

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

**DOMAINE : Langue et culture amazighes**

**FILIERE : Linguistique et didactique**

**SPECIALITE : Etudes Linguistique Amazighes**

**Titre**

## **Etude géolinguistique des adverbes en Kabylie**

**Présenté par :**

- HAMOUM Fatma.
- HANIS Sabrina.

**Encadré par :**

M. HASSANI Said.

**Jury de soutenance:**

- |                        |      |        |               |
|------------------------|------|--------|---------------|
| - BOUKHERROUF Remdane, | MCA, | UMMTO, | Président.    |
| - HASSANI Said,        | MCB, | UMMTO, | Rapporteur.   |
| - HOCINE Malika,       | MAA, | UMMTO, | Examinatrice. |

**Promotion : 2020/2021**

## *Remerciements*

*Nous remercions Dieu de nous avoir donné l'inspiration, la volonté, la force et le courage pour la réalisation de ce modeste travail.*

*Nous tenons à remercier également notre encadreur M. HASSANI Said d'avoir accepté de nous encadrer et aussi pour ses précieux conseils et son orientation au long de notre recherche.*

*Tous nos remerciements aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner notre travail et l'enrichir avec leurs propositions.*

*Nos sincères remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont soutenues et aidés de près ou de loin dans la réalisation de notre travail.*

## *Dédicace*

*Je tiens à dédier ce modeste travail*

*A la mémoire des personnes qui sont dans un monde meilleur : Mes grands-parents, mon frère Mourad, mon oncle et mon cousin.*

*A celle qui m'a arrosée de tendresse et d'espoirs, à la source d'amour ma mère.*

*A mon support dans ma vie, qui m'a appris et dirigée vers la gloire mon père.*

*A ma chère sœur Nawel qui n'a pas cessé de m'encourager et soutenir au long de mes études.*

*A mes deux frères qui me sont très chers.*

*A toutes les personnes de ma famille surtout mon grand-père Tahar.*

*A mes copines : Sabrina, Kahina, Thanina Massiva et Amel.*

*A mon très cher binôme pour tous les moments d'échanges, de soutien et d'encouragement qu'elle m'a apporté au long de ce travail.*

*A toutes les personnes qui m'ont toujours encouragée à qui je souhaite plus de succès. A tous ceux que j'aime.*

*Fatma*

## *Dédicace*

*Du plus profond de mon cœur, je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers.*

*A mes très chers parents, pour leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs encouragements, que Dieu leur procure santé et longue vie.*

*A mon frère, mes sœurs et ma belle-sœur, pour leurs encouragements et leur soutien.*

*A mes trois anges, mon neveu AYLANE, mes nièces ALICE et INES, que Dieu les protège.*

*A mes très chères amies, SARAH, LYZA, AMEL, FATMA, MASSIVA et KAHINA.*

*Sans oublier mon binôme FATMA pour son soutien, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.*

*Ainsi qu'à toutes les bonnes personnes que j'ai connues depuis ma naissance à nos jours.*

*Sabrina*

# **Abréviations**

Ang. : Anglais

Ar. : Arabe

Cne. : Commune

D. : Daira

Espgnl. : Espagnole

Ex. : Exemple

Fr. : Français

Kab. : Kabyle

Md. : Amedya

# Sommaire

# Sommaire

<b>Sommaire</b> .....	07
<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Problématique</b> .....	10
<b>Hypothèses</b> .....	10
<b>Partie I : Partie théorique</b> .....	18
<b>I -Définitions des mots clés</b> .....	20
<b>II -Classification, valeurs et grammaticalisation des adverbes, et leurs manifestations dans les autres dialectes</b> .....	26
<b>III -Présentation des travaux de géolinguistiques berbères</b> .....	38
<b>Partie II : traitement géolinguistique des adverbes</b> .....	46
<b>I -Analyse phonétique</b> .....	48
<b>II -Analyse morphologique</b> .....	59
<b>III -Analyse lexicale</b> .....	96
<b>Conclusion générale</b> .....	80
<b>Références bibliographiques</b> .....	88
<b>Annexes</b> .....	86
<b>Table des matières</b> .....	125

# Introduction générale

## **Introduction**

La langue berbère est constituée de plusieurs dialectes et parlers, en raison de la distance entre eux, ils sont répartis sur une aire géographique très vaste, qui s'étend du Maroc jusqu'à Siwa, et de la Méditerranée au Niger.

L'immensité du territoire de la berbérophonie et la distance entre les dialectes et les parlers berbères ont extrêmement contribué à la dialectalisation de la langue et son émiettement. Cet éloignement introduit une extrême fragmentation entre les groupes berbérophones qui est à l'origine de la variation linguistique que connaît de nos jours la langue berbère. Cette diversification est due aussi à l'absence des échanges entre groupes berbérophones et le peu de contact entre eux, étant donné la distance qui les sépare, cela n'empêche pas l'intercompréhension entre eux, comme le souligne K. NAÏT ZERRAD dans sa définition de la langue berbère : *“On pourrait définir une langue berbère comme l'ensemble des parlers d'une région ou l'intercompréhension ne pose aucun problème”*.<sup>1</sup>

La plupart de ces dialectes se trouvent dans le Maghreb dont on trouve le territoire algérien, parmi eux, le dialecte kabyle, ce dernier se présente sur une zone étendue qui regroupe sept (07) préfectures (wilayas) : Tizi-Ouzou, Béjaia, Boumerdès, Bouira, Bordj-Bou-Argeridj, Sétif, Djidjel.

La notion de dialecte désigne un parler parent d'une langue, il appartient à la même famille linguistique et se distingue de la langue par certains termes lexicaux ou aspects grammaticaux.

Un même dialecte peut être divisé en une multitude de parlers locaux, contrairement au dialecte, le parler présente une uniformité linguistique presque parfaite, il est conforme à l'usage d'une unité sociologique élémentaire qui est une séquence de signes, une chaîne linéaire d'éléments ; pour décrire la langue, il faut tenter de dégager ces éléments qui sont des composantes d'un système linguistique, puis les classer en catégories syntaxiques, ils sont interdépendants et entretiennent des relations déterminées de divers types (dépendance, interdépendance, indépendance), parmi ces éléments figure l'adverbe, qui selon IMARAZENE M.: *« L'adverbe est un monème qui peut être un verbe, un adjectif ou même un autre adverbe pour en modifier et préciser le sens »*.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>NAÏT ZERRAD K. *Grammaire moderne du kabyle*, Ed. KARTHALA, Paris, 2001. P.07

<sup>2</sup>IMARAZENE M., *Elément de morpho-syntaxe kabyle*, Ed. El-Amal, Tizi-Ouzou, 2014, p.157.

Dans ce présent travail de recherche, nous nous proposons d'étudier les adverbes du kabyle de divers types : les adverbes temporels, les adverbes de lieux et de manières en tentant, plus précisément, de rechercher les différentes variations existantes dans cette catégorie syntaxique qui en résultent de la diversité des parlers kabyles, ceci, implique un travail de recherche sur terrain, sur le territoire de la Kabylie, à savoir les localités : Tizi-Ouzou, Boumerdès, Bouira, Sétif, Bordj-Bou-Argeridj. Nous voudrions donc recenser les différentes variantes de cette catégorie syntaxique à travers le territoire de la Kabylophonie et connaître leurs répartitions dans l'espace kabylophone.

## **Problématique**

Etant donné que les dialectes ne peuvent pas être identiques à eux-mêmes et les parlers ne sont pas de même nature. Que pouvons-nous dire des adverbes dans le dialecte kabyle ? Y-a-t-il des variations linguistiques qui les indiquent ? Sur quels niveaux se manifestent-elles ?

## **Hypothèses**

En raison de la distance géographique entre les régions de la Kabylie, nous pouvons supposer que cela influe sur les appellations données pour les adverbes dans les différents parlers kabyles. Comme nous pouvons supposer que cela n'entraîne aucun changement linguistique.

## **Objectifs de la recherche**

L'objectif de notre travail de recherche est double : d'une part, il se propose de collecter les différentes variations des adverbes existantes en kabyle, puis leur faire une description pour permettre une constatation sur la compréhension entre ces parlers et les faire connaître ; d'autre part, nous tenterons d'élaborer des cartes géographiques afin de localiser géographiquement les variations rencontrées. Le but de la recherche est d'avoir une connaissance de la langue en question, faire une étude approfondie sur le mécanisme du changement linguistique et la nature de sa variation, aussi pour vérifier l'expression des adverbes à travers certaines localités de la Kabylie.

## **Choix du sujet**

Notre choix s'est porté sur les variations des adverbes en Kabylie par le fait que notre travail initial a pour projet de rendre compte du traitement géolinguistique des adverbes en Kabylie.

Nous avons choisi de travailler sur le territoire kabylophone, à l'aide d'un questionnaire élaboré par nous-mêmes, ceci nous permettra de connaître les différentes variations des adverbes dans les parlers kabyles. Vu le peu de travaux consacrés à la géographie linguistique, nous ciblons essentiellement les variations locales existantes dans l'aire géographique de la Kabylie, dans le but de faire connaître à travers cette étude, les différentes variantes qui désignent l'adverbe.

## **Présentation du terrain**

L'enquête que nous avons effectuée est menée en Kabylie, nous avons parcouru 25 localités (villages) appartenant aux wilayas suivantes : Tizi-Ouzou (12 localités), Béjaia (03 localités), Bouira(02), Bordj-Bou-Arerridj(2), Boumerdès(03),Sétif(03).

Nous avons pris l'entité « village » comme point d'enquête, vu que celui-ci présente la plus petite entité à laquelle appartient un informateur afin de cerner les particularités d'une région à une autre, en donnant avec précision à chacun d'eux sa latitude et sa longitude.

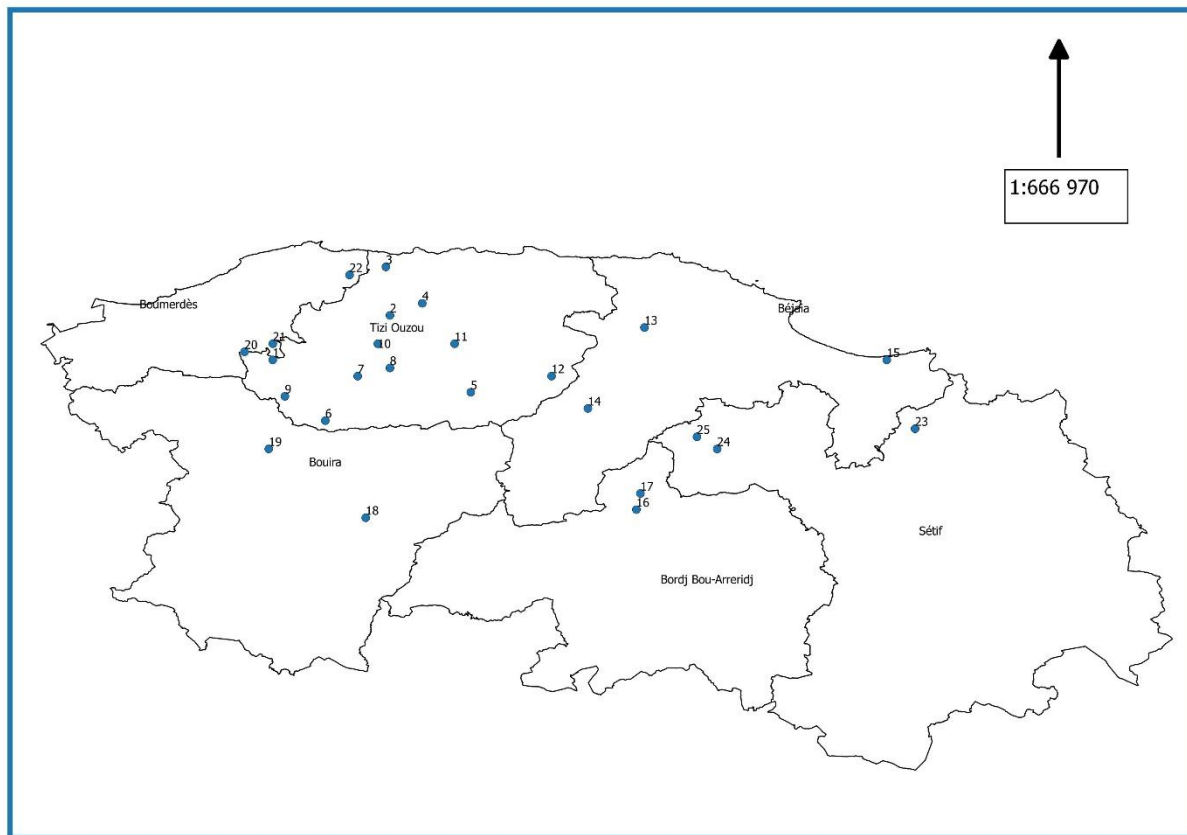
**Le tableau ci-dessous présente un classement détaillé de nos points d'enquête**

Numéro	Localité	Commune	Wilaya	Latitude	Longitude
01	Tighilt Oukarouche	M'kira	Tizi-Ouzou	36.63	3.80
02	Akaoudj	Ait Aissa- Mimoun	Tizi-Ouzou	36.74	4.09
03	Tizi-Bouali	Mizrana	Tizi-Ouzou	36.86	4.08
04	Amalou	Ouagnoun	Tizi-Ouzou	36.77	4.17
05	Agouni- Tesnlent	Ain El –	Tizi-Ouzou	36.55	4.29

		Hamмам			
06	Ait-Kenane	Bou-Nouh	Tizi-Ouzou	36.48	3.93
07	Sid-Ali-Moussa	Souk El-Ténine	Tizi-Ouzou	36.59	4.01
08	Ait-Bouyahia	Beni-Douala	Tizi-Ouzou	36.61	4.09
09	Draa El-Mizan	Draa El-Mizan	Tizi-Ouzou	36.54	3.83
10	Ait-Hessan	Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	36.67	4.06
11	Taurirt-Aden	Mekla	Tizi-Ouzou	36.67	4.25
12	Takoucht	Bouzeguène	Tizi-Ouzou	36.59	4.49
13	Agemmun At-Aneb	Taurirt Ighil	Béjaia	36.71	4.72
14	Hellouane	Ighzer Amokrane	Béjaia	36.51	4.58
15	Souk El-Ténine	Souk El-Ténine	Béjaia	36.63	5.32
16	Ouelad Khelifa	Djaafra	Bordj-Bou- Ararridj	36.26	4.70
17	Teffreg	Teffreg	Bordj-Bou- Ararridj	36.30	4.71
18	At-Leqssar	Bouira	Bouira	36.24	4.03
19	Ain Athman	Ain Turk	Bouira	36.41	3.79

20	Azouza	Chaber El-Ameur	Boumerdas	36.65	3.73
21	Ouannougha	Isser	Boumerdès	36.67	3.80
22	Afir	Afir	Boumerdès	36.84	3.99
23	Berbas	Ouad Lbared	Sétif	36.46	5.39
24	Beni- Ouartilane	Beni- Ouartilane	Sétif	36.44	4.85
25	Ldjemaa	Beni- Ouartilane	Sétif	36.41	4.90

Carte 01 : les points d'enquête



- 1 Tighilt Oukarouche
- 2 Akaoudj
- 3 Tizi-Bouali
- 4 Amalou
- 5 Agouni-Teslent
- 6 Ait-Kenane
- 7 Sid-Ali-Moussa
- 8 Ait-Bouyahia
- 9 Draa El-Mizane
- 10 Ait-Hessan
- 11 Taourirt-Aden
- 12 Takoucht
- 13 Agemmun At-Aneb
- 14 Hellouane
- 15 Souk El-Tènine
- 16 Ouled Khelifa
- 17 Tefreg
- 18 Ait-Leqsar
- 19 Ait-Athman
- 20 Azouza
- 21 Ouannougha
- 22 Afir
- 23 Berbas
- 24 Ldjemaa
- 25 Beni-Ouartilane

## **Les informateurs**

« Un informateur est une personne choisie en raison de son appartenance à une communauté ethnique, linguistique ou un groupe social pour fournir des renseignements à un enquêteur ».<sup>1</sup>

Dans notre enquête nous avons interrogé des informateurs des deux sexes : hommes et femmes, leurs âges varient entre 23ans et 56ans. Pour choisir ces informateurs nous avons pris en considération des critères pour nous aider à recueillir notre corpus et avoir des données fiables : la maîtrise de leurs langue maternelle (Kabyle) et doivent avoir un acquis (niveau de maîtrise) en langue française et/ou arabe, et aussi ils doivent être originaire du village où nous avons mené notre enquête.

Nous les avons questionnés sur les appellations qu'ils donnent pour certains adverbess, en leurs demandant de nous fournir quelques informations sur leur appartenance administrative : wilaya, daïra, commune, village et d'autres informations liées : âge, sexe, niveau d'étude, et les langues parlées.

## **Le cadre théorique**

Notre travail s'inscrit, principalement, dans le champ de la géographie linguistique qui tente de traiter et de localiser les variations linguistiques sur une aire linguistique donnée. Nous nous sommes inspirés des travaux menés sur la variation dans le domaine berbère comme ceux de : BASSET A., GALAND L., MADOUÏ KH., LAFKIOUÏ M., LOUNISSI S., BOUDJELLAL M., BAYOU S., HASSANI S...

Le travail portera sur une étude des variantes de l'une des catégories syntaxiques, l'adverbe, en se basant sur une méthode comparative intra-dialectale. Nous allons tenter de faire une analyse comparative pour dégager les aspects affectés par la variation (phonétique, lexicale, morphologique) et les éléments n'ayant pas subi de variation.

## **Méthodologie de l'enquête**

Dans notre enquête menée, nous avons employé le questionnaire qui selon GALISSON R. et COSTE D. se définit comme : « *procédé analytique d'investigation et d'évaluation utilisé dans les sciences sociales, psychologique, pédagogique, etc., pour recueillir et traiter*

---

<sup>1</sup><https://www.cntrl.fr/definition/informateur> , 18/10/2021.

*un maximum d'information à partir de réponses à un ensemble de questions préalablement sélectionnées et validées. »<sup>1</sup>.*

Nous avons choisi cette méthode pour de multiples raisons, elle nous offre quelques avantages : il permet la collecte de données auprès d'un grand nombre d'individus, à un coût relativement peu élevé. Il faut moins de personnel et, parfois moins de déplacements. Les économies sont plus élevées lorsqu'il faut un grand échantillon. Pour recueillir notre corpus, nous avons inséré dans le questionnaire un tableau avec 44 adverbess en employant deux langues : le français et l'arabe, et cela pour faciliter les réponses aux informateurs et trouver leurs équivalents en kabyle. Pour chaque point d'enquête, nous avons interrogé un seul informateur.

L'objectif de l'enquête par questionnaire est d'observer, d'analyser et comprendre un ou des phénomènes grâce aux données collectées. Il infirme ou confirme une hypothèse ; les hypothèses orientent donc l'élaboration du questionnaire.

### **Organisation du travail**

Nous avons divisé notre travail en deux (02) parties, chaque partie est subdivisée en trois (03) chapitres.

La première partie est consacrée à la théorie. Elle est répartie en trois (03) chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons défini les concepts clés liés à l'adverbe. Le deuxième chapitre est consacré à la classification et les valeurs de l'adverbe, la grammaticalisation et les manifestations des adverbess dans les autres dialectes berbères. Dans le troisième chapitre, nous avons présenté les travaux de géographie linguistique berbère. La deuxième partie est consacrée au traitement géolinguistique des adverbess, elle comprend trois chapitres : le premier est consacré à l'analyse phonétique, le deuxième à l'analyse morphologique, le troisième à l'analyse lexicale.

---

<sup>1</sup> GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris, 1976, p.456

**Partie I**

**Partie théorique**

## **Introduction**

Cette partie est divisée en trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré aux définitions de quelques concepts clés, dans le deuxième nous allons aborder la classification, les valeurs et la grammaticalisation des adverbes et leurs manifestations dans les autres dialectes, dans le troisième chapitre, nous allons donner un aperçu général des travaux de géographie linguistique berbère.

# **Chapitre I**

## **Définition des concepts clés**

**Définition des concepts clés :****1- Adverbe :**

Le terme d'adverbe est souvent défini comme un mot invariable ajoutant une détermination à un verbe, un adjectif, un adverbe ou une phrase entière.

En grammaire, il est défini traditionnellement comme une partie du discours dont la fonction syntaxique est de complément, le plus souvent d'un verbe, ou plus rarement, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. Les adverbes précisent les circonstances de lieu, de temps ou de manière dans lesquelles se déroule l'action présentée par le verbe, ils indiquent le degré d'une qualité ou d'un défaut, ils donnent des informations sur ce que pense celui qui parle.

Selon DUBOIS J. : « *la grammaire définit l'adverbe comme un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens. En réalité, l'adverbe étant un invariable, on a classé parmi les adverbes d'autres mots comme oui ou voici, qui ne correspondent pas à cette définition* »<sup>1</sup>.

Selon CHAKER S. : « *les adverbes constituent en berbère, comme dans bien des langues, un ensemble foisonnant difficile à structurer, ..., Les adverbes ne forment pas une catégorie indépendante et homogène, mais plutôt un ensemble instable d'unités disparates (appartenant à divers classes) susceptibles de connaître des emplois adverbiaux. La notion d'adverbe ne définit pas une appartenance catégorielle nette et exclusive mais plutôt une caractéristique syntaxique –hic et nunc- de certaines unités en fonction de déterminant* ».<sup>2</sup>

Pour POUGEOISE M. : « *L'adverbe comme la préposition ou la conjonction est un mot invariable qui se joint le plus souvent au verbe pour en déterminer ou en modifier le sens* ».<sup>3</sup>

BENTOLILA F. le définit ainsi : « *je garde l'appellation traditionnelle d'adverbes pour désigner des monèmes qui déterminent principalement des verbes et qui, d'autre part, marquent par eux-mêmes leur fonction (autonomie)* ».<sup>4</sup>

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2012, p.19.

<sup>2</sup> CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère –II, Syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996, p. 31.

<sup>3</sup> POUGEOISE M., *Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, grammaire linguistique rhétorique narratologie & stylistique*, Ed ARMOND COLIN, Paris, 1996, p. 31.

<sup>4</sup> BELTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, Ed. SELAF, Paris, 1981, p. 175.

**2- Variation :**

On appelle variation, les multiples variétés linguistiques qui se manifestent dans une communauté linguistique soit sur l'axe géographique (variétés régionales), soit sur l'axe diachronique, soit sur l'axe social.

Selon DUBOIS J. : « *on appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu et dans un autre groupe social. La variation diachronique de la langue donne lieu aux divers travaux de grammaire historique, la variation dans l'espace fournit son objet à la géographie linguistique et à la dialectologie au sens courant du terme ; la sociolinguistique s'occupe de la variation sociale* ». <sup>1</sup>

**3- Variante :**

On appelle variante, lorsque deux unités linguistiques différentes soit au niveau morphologique, soit au niveau phonétique, ou sont complètement différentes au niveau lexical, partagent le même sens, les deux peuvent apparaître l'un à la place de l'autre dans un même contexte et elles n'effectuent aucun changement sémantique.

Selon GALISSON R. et COSTE D. : « *Toute forme que peut revêtir une unité discrète sans pour autant changer d'identité. Les différentes réalisations d'un phonème ou d'un morphème donné sont donc ses variantes* ». <sup>2</sup>

Selon DUBOIS J. : « *Chez L. Hjelmslev, la variante est une d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement de contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage, ou libre* ». <sup>3</sup>

Selon MOUNIN G. : « *Le phonème, unité fonctionnelle, connaît des champs de dispersion plus ou moins vastes, c'est-à-dire une latitude de réalisation différente pour chaque émission du phonème. Ces réalisations effectives du phonème dans l'énoncé sont les variantes du phonème* ». <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, p. 504.

<sup>2</sup> GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris, 1976, pp. 586-587.

<sup>3</sup> DUBOIS J. et al. Op.cit., p. 503.

<sup>4</sup> MOUNIN G. (dir.), *Dictionnaire de la Linguistique*, Ed. PUF, Paris, 1974, p. 333.

#### 4- Dialecte :

Un dialecte est au sens large, une variété linguistique propre à un groupe d'individus déterminés, toute langue naturelle d'une certaine extension démographique et géographique possède des dialectes. Autrement dit, c'est un ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominant sont sensibles aux usagers.

Selon DUBOIS J. : « 1- Employé couramment pour dialecte régional par opposition à langue, le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé : quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou a plus forte raison de la déformation du français) ». <sup>1</sup>

« 2- Le dialecte social est un système de signes et de règles syntaxiques utilisé dans un groupe social donné ou par référence à ce groupe. Ce système peut être réduit à des unités lexicales qui, mise à part la valeur affective, doublent les unités du vocabulaire général dans un domaine déterminé ». <sup>2</sup>

Selon GALISSON R. et COSTE D. : « parler régional considéré comme variante d'une langue dominante dont il diffère par des caractéristiques phonétiques, phonologiques, ainsi que par des particularités lexicales et, plus rarement, morpho-syntaxiques. En général, cette variante n'est pas différente de la langue au point d'empêcher l'intercompréhension entre les locuteurs ne parlant que le dialecte et d'autres ne parlant que la langue (ou un autre dialecte de la même langue) ». <sup>3</sup>

#### 5- Langue :

Une langue est un système évolutif de signes linguistiques, vocaux, graphique ou gestuels, qui permet la communication entre les individus.

Selon DUBOIS J. : « au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté ». <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, p.143.

<sup>2</sup> Idem, p.144.

<sup>3</sup> GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris, 1976.

<sup>4</sup> DUBOIS J. et al., Op.cit., p.226.

Selon GALISSON R. et COSTE D. : « *un des deux aspects de la dichotomie "langue/parole", utilisée par la plupart des linguistes. Dans cette acception, la "langue" est le système ou l'organisation qui structure la "parole", laquelle est elle-même la réalisation ou l'actualisation de la langue* ». <sup>1</sup>

Selon MOUNIN G. : « *Tout système de signes vocaux doublement articulés, propre à une communauté humaine donnée* ». <sup>2</sup>

## **6- Parler :**

Le parler est un système linguistique utilisé par un groupe d'individus appartenant à un même groupe social et qui possède des particularités linguistiques spécifiques à eux et qui se développent au sein de divers facteurs. Autrement dit, un parler est un moyen de communication défini par un cadre étroit, il peut aussi être défini par une catégorie sociale.

Selon DUBOIS J. : « *par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimité au moyen des critères linguistiques de la dialectologie et de la géographie linguistique, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ, une langue ou un dialecte étudiés en un point précis sont donc étudiés en tant que parler* ». <sup>3</sup>

Selon GALISSON R. et COSTE D. : « *terme général pour désigner des langages humains naturels. Equivalent d'idiome encore que d'extension plus limitée (idiome peut s'appliquer à une langue de grande communication, ce qui paraît plus difficile pour parler) et appliqué uniquement aux codes et aux discours oraux* ». <sup>4</sup>

Selon MOUNIN G. : « *moyen linguistique de communication d'un groupe humain homogène du point de vue socioculturel. Un parler se définit surtout géographiquement, mais dans un sens plus large le terme peut s'appliquer à un groupe social. L'emploi du terme parler permet de dénoter une manifestation d'une langue sans se prononcer sur son statut réel (dialecte, sabir, etc.)* ». <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris, 1976, p.196.

<sup>2</sup> MOUNIN G. (dir.), *Dictionnaire de la Linguistique*, Ed. PUF, Paris, 1974, p.196.

<sup>3</sup> DUBOIS J. et al., *Op.cit.*, p.345.

<sup>4</sup> GALISSON R. et COSTE D., *Op.cit.*, p.400.

<sup>5</sup> MOUNIN G. (dir.), *Op.cit.*, p.249.

**7- Géolinguistique :**

Le mot géolinguistique est un terme composé de deux mots « géographie » et « linguistique », c'est ce qui concerne les emplacements où les langues sont utilisées. Elle est l'étude des variations dans l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux.

Selon DUBOIS J. : « *on appelle géolinguistique l'étude des variations dans l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux d'origines géographique différentes. Le mot géolinguistique est ainsi la forme abrégée de GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE* ». <sup>1</sup>

**8- Morphologie :**

Est définie comme : « *l'étude des formes des mots, par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. Elle est aussi la description des règles de la structure interne des mots* » <sup>2</sup>.

**9- Schème :**

« *Est un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié : le signifiant étant la forme même du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots rangés sous ce schème* » <sup>3</sup>.

**10- Racine :**

Est défini comme « *l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens quand cet élément radical est sujet à des modifications de vocalisme ou de consonantisme* » <sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2012, p.226

<sup>2</sup>Idem, p.311.

<sup>3</sup> CONTINEAU J., « Racines et schèmes », in *Mélanges William MARÇAIS*, Ed. Maisonneuve, Paris, 1950, p.123.

<sup>4</sup>Idem, p.120.

# **Chapitre II**

**Classification, valeurs et  
grammaticalisation des adverbes  
et leurs manifestations dans les  
autres dialectes**

## 1-Classification et valeurs de l'adverbe

### 1-1- Classification des adverbes

Selon POUGEOISE M., il est possible de proposer plusieurs classifications pour distinguer les différents types d'adverbes, classement historique, sémantique ou fonctionnel.

On peut donc distinguer, selon des critères sémantiques des adverbes de temps, de lieu et de manière.

-Les adverbes de lieu : ils situent le procès qu'ils déterminent, ce sont des mots simples ou des locutions adverbiales, ils expriment :

Le lieu où l'on est ou bien le lieu où va.

Le lieu d'où l'on vient.

Le lieu par où on passe.

-Les adverbes de temps : ils peuvent évoquer une date, un moment, une durée ou une fréquence : *idelli, tura...*

Ils soulignent également les valeurs temporelles (*idelli, azekka*) ou les valeurs d'aspects dites aspectuelles (souvent, longtemps, bientôt) des verbes qu'ils précisent.<sup>1</sup>

Ils sont presque toujours d'origine nominale, des noms comme: ass (jour), id (nuit), aseggas (année),... accompagnés d'une marque déictique, fonctionnent comme adverbe.<sup>2</sup>

-Les adverbes de manière : remplacent un complément de manière ou modifient l'action exprimée par le verbe.

### 1-2- Valeurs des adverbes en berbère

#### 1-2-1- Etude formelle des adverbes en berbère

Selon POUGEOISE M., en plus de l'invariabilité, l'adverbe possède deux autres propriétés essentielles : il est subordonné et intransitif.

a- Subordonné, car il dépend presque toujours d'un terme dont il est le complément.

<sup>1</sup>POUGEOISE M., *Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française. Grammaire linguistique rhétorique narratologie & stylistique*, Ed. ARMOND COLIN, Paris, 1996, p34.

<sup>2</sup>CHAKER S., « Adverbe », *encyclopédie berbère*, document A67, 1985, p.3.

<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.871>, 25/09/2021.

- b- intransitif, contrairement aux prépositions qui introduisent un complément (mot ou groupe de mot), l’adverbe n’introduit rien.<sup>1</sup>

Comme le souligne IMARAZENE M., les adverbes en berbère s’affichent sous la morphologie des substantifs et plus particulièrement l’initiale vocalique. Ils prennent souvent la forme nominale.

Les adverbes peuvent subir des changements d’état, lorsque leurs positions le permettent, ils passent de l’état libre à l’état d’annexion.

Ass-a → *wass-a*

Aseggas-a → *useggas-a*

Idelli → *yidelli*

La composition des adverbes provient de la combinaison de:

Nom + modalité locative = *ass-nni*

Préposition+ nom = *s tmara*

Nom + nom = *mlih mlih*

Nom + nom + modalité locative = *sen idelli-nni*

On peut aussi avoir des adverbes par redoublement, un procédé utilisé dans la formation des adverbes expressifs, ce n’est pas tous les adverbes qui acceptent le redoublement mais seulement certains d’entre eux. Quand un adverbe de temps est redoublé, il porte le sens de la précision de la situation temporelle.

*Tura* (maintenant) → *tura tura* (immédiatement)<sup>2</sup>

<sup>1</sup> POUGEOISE M., *Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française. Grammaire linguistique rhétorique narratologie & stylistique*, Ed. ARMOND COLIN, Paris, 1996, p.32

<sup>2</sup> IMARAZENE M., *Elément de morpho-syntaxe kabyle*, Ed. El-Amal, Tizi-Ouzou, 2014, pp.157-160.

**1-2-2- Etude syntaxique des adverbes en berbère :**

Pour CHAKER S. : « *Les adverbes ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène, mais plutôt un ensemble (instable) d'unités disparates (appartenant à diverses classes) susceptibles de connaître des emplois adverbiaux. La notion d'adverbe ne définit pas une appartenance catégorielle mais plutôt une caractéristique syntaxique (hic et nunc) de certaines unités en fonction de déterminant* »<sup>1</sup>

Les adverbes ont comme particularité de n'être relié au reste de l'énoncé par aucun indicateur, ce sont des monèmes autonomes, ils indiquent eux-mêmes leurs fonctions et ne dépendent d'aucun autre monème.<sup>2</sup>

Selon IMARAZENE M., cette spécificité d'autonomie inclut la déplaçabilité, ils peuvent donc être déplacés vers différentes positions : initiale, médiane ou finale<sup>3</sup>.

Et selon MARTINET A. on peut désigner comme autonomes les segments d'énoncés dont les rapports avec le contexte de la phrase sont parfaitement clairs ex : *mardi est le second jour de la semaine* et *il viendra mardi*, avec la même forme dans les deux fonctions mais *mardi* est autonome dans le second cas, soit du fait de la valeur même du segment, celle du monème ou des monèmes qui le composent, soit du fait de la présence d'un indicateur de fonction<sup>4</sup>.

Yewwet wedfel, **idelli**.

**Idelli**, yewwet wedfel.

Yewwet, **idelli**, wedfel.

On peut aussi insérer plus d'un adverbe dans un même énoncé:

**Idelli**, yewwet **aṭas** wedfel.

**Idelli**, yewwet wedfel **aṭas**.

**Idelli**, **aṭas** n wedfel i yewwten.

Les adverbes en berbère prennent la fonction de substantifs, mais aussi peuvent passer de cette fonction à différentes autres:

<sup>1</sup>CHAKER S., « Adverbe », *encyclopédie berbère*, document A67, 1985, p.1.  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.871>, 25/09/2021.

<sup>2</sup> Idem, p.1.

<sup>3</sup>IMARAZENE M., *Elément de morpho-syntaxe kabyle*, Ed. El-Amal, Tizi-Ouzou, 2014, p. 157

<sup>4</sup> MARTINET A., *syntaxe générale*, Ed. Armond Colin, Paris, 1985, p.124

- Etre déterminé par un déictique: *Idelli-nni*, yewwet wedfel.
- Etre prédicat: *D idelli*, d ass-a.
- Etre complément déterminatif: Wagi, d ahezzeb n *yiḍelli*.
- Etre complément explicatif: Inya-t *yiḍelli*.
- Etre expansion objet direct: Yergem *idelli* t-id-ixellfen.
- Etre expansion indirecte: Yecna i *yiḍelli*.
- Etre introduit par une préposition: Yecna yef *yiḍelli*.
- Etre déterminé par un complément déterminatif: Yekrah *idelli* n lgirra.
- Etre déterminé par un adjectif: Yekrah *idelli* aberkan.<sup>1</sup>

## 2- Grammaticalisation des adverbes:

«En grammaire diachronique, on parle de grammaticalisation quand un morphème lexical, au cours de l'évolution d'une langue en une autre, est devenu un morphème grammatical. Aussi, le mot latin mens, mentis (à l'ablatif mente) est devenu en français un suffixe d'adverbe de manière dans doucement, violemment, bêtement, etc.»<sup>2</sup>

«Les linguistes définissent la grammaticalisation comme le processus de spécialisation par laquelle une unité (ou un complexe d'unités), à l'origine lexicale, devient progressivement un outil grammatical.»<sup>3</sup>

Pour CHAKER S. la plupart des unités grammaticales, même les marques du nom, les marques personnelles, temporelles ou aspectuelles du verbe; proviennent presque toujours du figement d'anciennes unités lexicales, cela peut prendre des siècles, voire des millénaires, pour atteindre le stade d'une grammaticalisation, pour que les traces d'origine lexicale disparaissent.

Tous les paradigmes d'indicateurs de relations syntaxiques, les prépositions, les conjonctions et connecteurs divers et a fortiori les adverbes proviennent tous d'anciennes unités lexicales, le plus souvent des noms, plus rarement des verbes:

<sup>1</sup> IMARAZENE M., *Elément de morpho-syntaxe kabyle*, Ed. El-Amal, Tizi-Ouzou, 2014, pp. 157-159.

<sup>2</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, éd. Larousse, Paris, 2012, p.226.

<sup>3</sup> CHAKER S., «Grammaticalisation », *encyclopédie berbère*, document G70, 1999, P.1.  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774>, 12/12/2021.

-*yef* et *fell* “sur” renvoient à *iyef* “tête” et *afella* “sommet”.

-*yerna* “de plus” (kabyle) au verbe *rnu* “ajouter”

-*drus* “peu” au verbe *idras* “être peu nombreux”, etc.<sup>1</sup>

CHAKER S. ajoute aussi qu'on peut, dans chaque dialecte, isoler des sous-ensembles restreints d'adverbes unifonctionnels auxquels on peut réserver la dénomination d'«adverbes spécifiques »; c'est le cas, par exemple, des adverbes « intensifs » de Ghadames:

-*yerrez qašš*: « il s'est cassé net ».

Mais, le plus souvent, à cette petite série bien délimitée, s'ajoute une longue liste de déterminants adverbiaux non-spécifiques, c'est-à-dire, conservant par ailleurs une partie variable des fonctions du nom et/ou pouvant être employés comme indicateur de fonction (préposition). Il y a donc une constellation: « Noms-Adverbes-Prépositions » dans laquelle les « adverbes » évoluent avec une grande fluidité; cela rend évidemment délicate toute présentation: une description fine ne peut guère qu'énumérer les compatibilités syntaxiques de chaque unité.

L'énoncé kabyle suivant (provenant d'un poème de Yusef u Qasi) illustre la difficulté qu'il y a à cerner l'adverbe:

- *si zik – nnsen d imnayan*

depuis avant-leur c'est cavaliers

« depuis toujours, ce sont (d'excellents) cavaliers ».

La forme *zik*, « autrefois, avant, tôt... » (d'ailleurs pan-berbère) est présentée dans toutes les grammaires comme un adverbe. Et elle peut effectivement dans bien des cas fonctionner comme déterminant autonome (« adverbe »). Mais dans la phrase ci-dessus *zik*:

- est précédé par une préposition *si*, « depuis », comme pourrait l'être tout substantif.
- est suivi d'un pronom personnel affixe (« possessif »), équivalent syntaxique d'un complément de nom!

Mais par ailleurs *zik* n'est pas un nom puisque:

<sup>1</sup>CHAKER S., « Grammaticalisation », *encyclopédie berbère*, document G70, 1999, p.3.  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774>, 12/12/2021.

- il ne se combine pas aux marques obligatoires du nom.
- il ne peut être prédicat de phrase nominale de forme d + Nom (\*d **zik** est impossible).

C'est donc partiellement un nom et par ailleurs un adverbe; aussi est-il difficile d'affecter une telle unité à une classe déterminée une fois pour toutes, puisque selon l'énoncé, elle peut être assignée à des paradigmes distincts.

Il en sera de même pour une autre forme pan-berbère, généralement classée parmi les prépositions: **deffir**, « derrière » peut être employé en tant que:

- Nom: tama n **deffir**

côté de derrière = « la partie arrière »

- Préposition: **deffir** wedrar

derrière montagne = « derrière la montagne »

- Adverbe: teqqim **deffir**

elle est restée derrière = « elle est restée/assise derrière ».

Cet ensemble fuyant des adverbes est de plus assez hétérogène à travers les dialectes berbères. D'une part, le processus d'adverbialisation (d'autono-misation) ne se produit pas toujours de façon parallèle dans tous les dialectes:

- **drus**, « peu, rarement » est déjà un adverbe en kabyle et au Maroc mais reste un verbe en touareg.<sup>1</sup>

### 3-Les adverbes dans les autres dialectes

#### 3-1- LANFRY J. sur le Ghadamsi (1968):<sup>2</sup>

L'expression de l'idée, (ou l'on est, d'où l'on vient, ou l'on va), la désignation du lieu d'un objet est en étroite relation avec l'expression de l'idée démonstrative.

Les adverbes de lieu en Ghadamsi sont très rarement accompagnés par des prépositions qui marqueront la provenance ou la direction.

Les principaux adverbes de lieu:

<sup>1</sup>CHAKER S., « Adverbe », *encyclopédie berbère*, document A67, 1985, p.3.

<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.871>, 12/12/2021.

<sup>2</sup> LANFRY J., *GHADAMES, étude linguistique et ethnologique*, Ed. Fort national, Algérie, 1968, p.365.

- da*; *dadet*, (invar.), pour la proximité;
- denn*; *dannet*, (inv.), pour l'éloignement;
- din*; pl.: *din*, en référence à mentionné ou connu;
- dawi*, là-bas, (ou tu es);
- yadi*, (arabe), là-bas.

Alors que *da* s'emploie isolément pour dire « ici », *denn* ne s'emploie pas pour dire « là-bas » : on dit : *dawi* ou *du-s* ; *denn* ne s'emploie que pour désigner le lieu éloigné où se trouve une personne ou une chose : *surəs-set dawī*, (pose-la là-bas, où tu es).

### 3-2- GALLAND L. sur le berbère de Djebel Nefousa (2002):<sup>1</sup>

Le berbère du Djebel Nefousa, en Lybie, montre bien comment un syntagme comportant une préposition et un pronom personnel peut jouer le rôle d'un localisateur.

Selon GALAND L. l'intrusion de l'adverbe dans les paradigmes pronominaux n'entraîne pas nécessairement qu'il cesse d'être usité comme adverbes ou qu'il élimine complètement le pronom auquel il vient faire concurrence. Elle permet parfois de nuancer le jeu des oppositions. C'est ainsi qu'en français *y* (ici) et *en* (de là) fonctionnent comme adverbes (j'y vais, j'en vienne), ou comme pronoms, assurant alors la distinction, entre animé et inanimé: (la lettre) *j'y réponds*, (la personne) je lui réponds; (le pays natal) *je m'en souviens*, (mon instituteur) *je me souviens de lui*.

Pour l'auteur, les langues germaniques aussi, complètent à l'aide d'adverbes les paradigmes des pronoms personnels. En allemand, par exemple, la série adverbiale *darauf* "là-dessus", *davon* "de là", etc. est souvent préférée aux pronoms personnels ou démonstratifs, comme dans: *Er hat vier Kinder, das jungste ist das klugste davon*, "il a quatre enfants, le plus jeune d'entre eux est le plus intelligent".

Dans le berbère du Djebel Nefousa apparaît l'influence des localisateurs sur le système pronominal avec les formes *dīyed* "en moi" et *sīyed* "avec moi". Le berbère possède une particule d'orientation *d* qui note en principe un mouvement de direction du locuteur et qui se place après le pronom affixe de verbe: chleuh *iwin-i-d tudit* ils m'ont apporté du beurre". Cette particule s'est soudée au pronom et se présente non seulement dans les cas où elle est

<sup>1</sup> GALAND L., *Etude de linguistique berbère*, Ed. PEETERS LEUVEN, Paris, 2002, pp.187-190.

sémantiquement justifiée, *efk-îd* ou *efk-îyed* “donne moi (qqe ch.)”, mais aussi dans les autres cas *eng-îyed* “tue-moi”, si bien que tout le bloc *îd* ou *îyed* est admis dans la liste des pronoms.

### 3-3-PENCHOEN T.G. sur le parler d’Ait Fraḥ de l’Aurès (1973):<sup>1</sup>

PENCHOEN T.G. dans son étude sur le parler d’Ait Fraḥ de l’Aurès, distingue entre compléments directs en rapport d’exclusion avec la modalité de complément direct et compléments directs autonomes qui portent la marque de leur fonction en eux et peuvent paraître dans les mêmes propositions que les premiers. Ces compléments peuvent être des monèmes uniques ou des syntagmes qui par leur forme sont marqués comme autonomes sans qu’aucun de leurs éléments puisse assurer, à lui seul, le caractère autonome. «*Certains peuvent être en expansion autonome de virtuellement n’importe quel prédicat, d’autres n’apparaissent, comme autonomes que dans des contextes très limités*».

On peut discerner certains monèmes de la classe des noms pouvant assumer la fonction d’autonome et la classe adverbiale.

**I. Les noms autonomes :** certains monèmes de la classe des noms peuvent fonctionner comme complément direct autonome, c’est-à-dire, peuvent être en expansion primaire d’un prédicat, ces monèmes appartiennent à différents paradigmes.

I.1. *Les compléments allatifs :* il s’agit de compléments nominaux directs de lieu d’aboutissement pouvant accompagner certains verbes de déplacement : *awin-t lmeṣert* (ils le portent jusqu’au moulin à l’huile).

I.2. *Noms autonomes de temps :* ce sont des noms qui expriment une notion de temps, ils peuvent constituer le noyau d’un syntagme en fonction sujet, complément d’objet direct ou complément indirect, et sont fréquemment employés comme noyau de syntagme autonome, ils sont souvent déterminés, car lorsqu’ils sont employés sans détermination, ils sont introduits par un fonctionnel : *herrzen-hen d-ass ney d-yid* (ils les surveillent jour et nuit).

I.3. *Compléments autonomes d’occurrence :* ces noms «*peuvent être employés en expansion directe autonome d’un prédicat verbal pour préciser, de façon indéfinie dans le temps, l’occurrence du processus exprimé par le verbe- soit le nombre de fois, soit la nature d’une des occurrences. Tous sont nécessairement accompagnés, dans leurs emplois*

<sup>1</sup> PENCHOEN T.G., *Etude syntaxique d’un parler berbère : Ait Fraḥ de l’Aurès*, Ed. UNSTITUTO UNIVERSIRIO ORIENTALE, Napoli, 1973, pp.133-146.

autonomes, par une détermination le plus souvent par numéral » ex : **grin-dd yar-ney iğğ en-đdur si nerga si-mlilt** (ils nous ont attaqué une fois depuis notre sortie d'Ain Mlila).

I.4. *Noms autonomes de mesure* : c'est des noms autonomes qui expriment des notions de mensuration spatiale : ...**yulin luhai en-tardast** (...qui est haut d'environ un empan).

II. *Les adverbes* : ce sont les monèmes qui n'assurent d'autres fonctions que celle d'autonomes, ils se procèdent « à un classement basé en premier lieu sur les éléments avec lesquels chaque monème entre dans un rapport d'exclusion dans la chaîne, d'autre part sur le niveau auquel il peut déterminer ».

II.1. *Autonomes quasi-aspectuels* : ils se placent devant le prédicat verbal, pour augmenter les possibilités de précision aspectuelle du parler. « Ils sont souvent mis à contribution pour marquer le rapport dans le temps entre des propositions indépendantes juxtaposées ».

Ex : **yur amek dd-yuli** (La lune se levait à peine).

II.2. *Autonomes quantitatifs, de degrés et de qualité* : ils sont employés pour déterminer des noms-adjectifs. Ex : **tirzag rriħ** (elle est un peu amère).

II.3. *Les autonomes temporels* : ce sont des monèmes qui entrent dans le paradigme temporel du point dans le temps, qui est abordé avec des noms autonomes de temps.

Ex : **utliy-awn-dd fell-as zik** (Je vous en ai parlé précédemment).

II.4. *Autonomes démonstratifs* : ils sont formés étymologiquement de deux éléments dont le dernier est de nature démonstrative, ils apparaissent dans n'importe quelle position de l'énoncé. On trouve les autonomes de lieu proprement dit se caractérisant par un **d** initial : **da** « ici », **dagg** « ici-même », les autonomes de point d'origine ou de passage sont formés d'un **ssi** suivi d'un élément démonstratif : **ssiya** « d'ici et » « par ici », **ssiyagg** « d'ici », **ssidin** « de là » et ceux du point d'aboutissement, il est précédé d'un élément **awr** : **awra** « vers ici » **awrdin** « vers là-bas ».

II.5. *Autonomes divers* : ces autonomes n'appartiennent à aucun paradigme précis : **ubrek** « seulement », **uglan** « d'abord », **ean** « encore ».

**3-4-BENTOLILA F. sur le parler d'Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (1981) :<sup>1</sup>**

La fonction d'expansions autonomes est assurée par des adverbes ou des nominaux.

Les unités que BENTOLILA F. désigne comme adverbes sont un ensemble hétérogène de sous-ensembles qu'il a analysé chacun dans sa forme, sa valeur et sa combinaison dans l'énoncé : les adverbes qui peuvent s'articuler sur un syntagme à fonctionnel : *iwa hya grktuber ad tili mužud* (donc, d'ici octobre, elle sera prête), l'adverbe de négation : *imkn la ?* (Peut-être que non), les adverbes autonomes qui apparaissent avec des verbes qui n'admettent pas d'objet, ou qui sont en cooccurrence avec un objet : *la ḥtaṛmn t bzaf* (les gens le respectent beaucoup), le monème *qdidī* (tout nu) qui fonctionne comme adverbe : *iqim qdidī* (il reste tout nu), le syntème adverbial *iḍmi* qui fonctionne comme tel seulement quand il est accompagné d'une détermination : *iḍmi n sbt ad da gr nsw atay* (« le jour de » samedi nous boirons le thé chez toi).

Quant aux nominaux, seul un petit nombre peuvent fonctionner comme autonomes indiquant le temps ou l'occurrence. Ces nominaux peuvent être accompagnés d'une détermination, quand ils sont déterminés par le démonstratif -u, il y'a un figement et constitution de syntème : *iḍu* (aujourd'hui) s'oppose à *iḍ* (la nuit), son signifié n'est donc pas le résultat de l'addition de *iḍ + u*. Dans le cas de *luqt-u* (en ce moment) et *asg<sup>w</sup>as-u* (cette année), l'adverbe est traduit par la combinaison de *luqt+u* et *aseg<sup>w</sup>as+u*.

Pour certains noms, le démonstratif, le nom de nombre, le complément déterminatif ou bien une combinaison de ces déterminations sont une condition nécessaire afin qu'ils puissent avoir la fonction d'autonomes : *suq* (marché), *kul suq la tafḍnt d lkamyut* (à chaque souq, des camions entrent « dans notre village »).

On trouve aussi des nominaux qui n'ont pas besoin de détermination pour fonctionner comme autonomes, il s'agit de deux sous-classes qu'ils alternent ou non avec un syntagme à préposition *iḥid* (dans) :

Nominaux qui ne se construisent pas avec *iḥid* : *azḍgat* (l'année dernière), *imal* (l'année prochaine), *iḍu* (aujourd'hui), *asu* (de nos jours) ....

Nominaux qui se construisent avec *iḥid* : sont une sous-classe de nominaux doués d'une autonomie moins importante parce qu'ils apparaissent souvent seuls qu'après la

<sup>1</sup>BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, Ait Seghrouchen d'Oum Djeniba (Maroc)*, Ed. SELAF, Paris, 1981, pp.270-275.

préposition *ilid*, ou bien parce qu'ils ne peuvent pas fonctionner comme autonomes seulement qu'en tête d'énoncé, on peut regrouper les noms de saisons, les jours de la semaine, des mois... : *l̥m̥ea ih̥s ad n din tilid* (vendredi il faut que tu sois là-bas).

### 3-5-BASSET A. sur le kabyle (1952) :<sup>1</sup>

BASSET A. constate que l'adverbe peut être représenté par un nom à l'état libre. Le dédoublement fonctionnel et le glissement sémantique peuvent permettre de déterminer si le nom en question s'agit encore d'un nom ou un adverbe, ce dernier est souvent constitué d'un complexe à base nominale : *ass-a* (ce jour-ci) dont le nominal *ass* accompagné du déictique *a* suppose l'existence d'une classe d'adverbes qui serait formée d'adverbialisation.

En dehors de la base nominale, de nombreux adverbes sont constitués par des formes verbales figées, 3<sup>ème</sup> personne de masculin singulier de prétérit, comme dans l'exemple : *drus* (peu) dont verbe *idras* (être peu nombreux). Une adverbialisation complète est connue pour certains autres, favorisée par la tendance à l'évolution et à la disparition des verbes de qualité. Comme on trouve un nombre important d'adverbes empruntés à l'arabe.

BASSET A. affirme qu' : « *au total, ce système adverbial ne se présente pas comme un système originellement autonome, mais comme constitué secondairement et progressivement, de façon disparate et suivant un rythme géographiquement inégal, en partant de noms, de démonstratifs, de verbes et d'emprunts* ».

---

<sup>1</sup> BASSET A., *La langue berbère*, Ed. OXFORD UNIVERSITY PRESS, London New York Toronto, 1952, p.42.

# **Chapitre III**

## **Présentation des travaux de géographie linguistique Berbère**

## 1- La dialectologie :

DUBOIS J. la définit : « *Le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Le mot s'emploie aussi pour la description de parlers pris isolément, sans références aux parlers voisins ou de même famille* ». <sup>1</sup>

Elle peut comparer un ou plusieurs dialectes aux autres dialectes de la même famille ou du même groupe linguistique, elle fait recours à des enquêtes de géographie linguistique, ces dernières permettent de décrire la répartition spatiale des traits spécifiant les membres de la famille en question. <sup>2</sup>

Les enquêtes de la géographie linguistique aboutissent à l'élaboration d'atlas linguistique, permettant de distinguer les différences entre les dialectes grâce au traçage de frontières entre traits linguistiques, ces frontières sont appelées « isoglosses », une autre technique décrivant ces différences de manière.

### 1-1- Dialectologie berbère

Les premières études sur la dialectologie berbère sont faites par BASSET R., un berbérisant européen, qui a parcouru une grande partie du territoire berbérophone. Il a fait une comparaison entre les dialectes berbères afin de dégager les variations linguistiques existantes. A la fin, il a résulté que les dialectes et les parlers berbères sont rapprochés les uns aux autres.

## 2- Les travaux de géographie linguistique berbère : aperçu général

### 2-1- Le travail de BASSET A. 1929 :<sup>3</sup>

Le travail précurseur de la dialectologie berbère est celui de BASSET A., il est la plus ancienne étude qui a abordé la diversité linguistique en Kabylie. Faite en 1929, cette étude consiste à comparer 20 lexèmes provenant du vocabulaire du corps humain à travers 219 localités, réparties sur tout le territoire de la Kabylie.

---

<sup>1</sup>DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2012, p.144.

<sup>2</sup><https://frS.m.wikipedia.org/wiki/Dialectologie>, 13/01/2022.

<sup>3</sup> BASSET A., *Etude de géographie linguistique en Kabylie*, Ed. LIBRAIRIE ERNEST LEROUX, Paris, 1929, pp. 05-15.

Il a pris le douar comme unité de départ du travail d'exploration, chaque douar correspond à un point d'enquête, il s'en est tenu à un informateur par douar. Pour économiser du temps, il n'a pas eu à se déplacer de village en village, il se rendait aux marchés hebdomadaires qui constituent un endroit privilégié de rassemblement de tous les villageois des douars environnants.

### 2-2- Le travail de GALAND L. (1964):<sup>1</sup>

GALAND L. a effectué une enquête de géographie linguistique, en 1953 et en 1954, en établissant une liste de cinquante mots relatifs à une activité très répandue dans la région d'Imi n-Tanout qui est l'élevage : noms des animaux domestiques et des éléments de l'œuf, adverbes de temps, désignation des points cardinaux.

L'enquête de GALAND L. a eu lieu sur le versant Nord du grand Atlas Marocain dans les régions d'Imi n-Tanout, il a pris vingt points d'enquêtes et a parcouru huit (08) tribus (Tisqqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n talut, Lqasbalt, Ttahtaniya, Tizzgi, Agadir Ufullus).

Pour les informateurs, il a interrogé les élèves des écoles d'Imi n-Tanout et des Douiranes, des cultivateurs dans leurs villages et des prisonniers à Chichaoua.

### 2-3- Le travail de MADOU Kh. 1995 :<sup>2</sup>

Le travail de MADOU Kh. inclut uniquement six localités de Béjaia, ces localités ont été choisies de façon à toucher une bonne partie de la wilaya de Béjaia, et sont divisées en deux groupes et chaque groupe comporte trois points d'enquêtes.

-Le groupe de la vallée de la Soumam : Seddouk, Timezrit, Amizour.

-Le groupe du littoral Est de Béjaia (Isahliyen) : Tichy, Aokas, Melbou.

Les données utilisées par l'auteur concernent trois niveaux de la langue qui sont : le niveau lexical, le niveau phonético-phonologique et niveau syntaxique. Et ont été choisies selon le principe d'une divergence susceptible, ainsi l'affirme l'auteur : « *les différents points d'étude présentés à chaque niveau sont, en grande partie, ceux où il peut, a priori, y avoir des divergences* ».

Au niveau phonético-phonologique, MADOU Kh. a enquêté sur des phénomènes comme :

<sup>1</sup> HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de Doctorat, HADDADOU M-A (dir.), UMMTO, 2019, pp.130-132.

<sup>2</sup> GUERRAB S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, thèse de Doctorat, NAIT ZERRAD (dir.), INALCO, 2014, pp.94-95.

- La vocalisation de la semi-voyelle : [w] → [u], exemple : [W:əθ] est réalisé [uθ] dans certaines localités.

- Le traitement de la dentale [ð<sup>h</sup>] qui se réalise sourde occlusive [t<sup>h</sup>] dans certaines localités.

Au niveau syntaxique, l'auteur traite des points comme :

- La particule de négation verbale qui, selon la localité, se réalise : (Ur-----ara), (Aṭḥa-----), (ul-----ani), (ur-----wara), etc.

- La particule d'aoriste « ad » qui devient « di » dans certains parlers.

Enfin au niveau lexical l'auteur traite quelques termes du vocabulaire du corps humain ainsi, qu'une soixantaine de verbes.

Les conclusions tirées par MADOUÏ sur son enquête affirment qu'il y a un regroupement des parlers qu'il a étudié en deux blocs séparés par une frontière assez nette résultant d'une convergence d'isoglosses, d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du Littoral.

Il affirme aussi que les divergences entre les variétés du kabyle se situent à des degrés divers, au niveau de la morphologie, du lexique et de la phonétique, mais elles sont presque nulles au niveau de la syntaxe où les inventaires des paradigmes grammaticaux sont presque identiques dans tous les points d'enquête.

#### **2-4- Le travail de LAFKIOUÏ M. (2007) :<sup>1</sup>**

LAFKIOUÏ M. a travaillé sur les parlers rifains, son atlas linguistique des variétés berbères du rif (ALR) constitue une référence incontournable et une pierre angulaire dans les études de géographie linguistique berbère par sa méthode (maillage) et ses enquêtes entreprises sur le terrain du rif. Le nombre de points d'enquête qu'elle a parcourue est 141 points d'enquêtes prises sur 452 villages rifains, toutes les régions du rif, du nord au sud, de l'est à l'ouest étaient concernées par les enquêtes.

Pour son enquête, elle a utilisé un questionnaire, où elle a intégré tous les niveaux linguistiques : la phonétique et la phonologie (voyelles et consonnes), la morphologie et la syntaxe ou elle a travaillé sur le nom, le pronom, le verbe, adverbes, prépositions, interrogatifs..., le lexique porte sur le vocabulaire du : corps humain, parenté, animaux, ...

---

<sup>1</sup>HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de Doctorat, HADDADOU M-A (dir.), UMMTO, pp.135-136.

Pour recueillir ses données, elle a opté pour trois types d'enquête : le type dirigé, le type semi-dirigé et le type non-dirigé.

**2-5- Le travail de BOUDJELLAL M. (2008 et 2015) :<sup>1</sup>**

BOUDJELLAL M. a mis en œuvre deux travaux portant le même intitulé, sont deux études de géolinguistique de terrain sur le dialecte chaoui, un parler de l'est de l'Algérie (Aurès et régions avoisinantes). Dans le premier travail, il a parcouru 13 points d'enquête, dans le deuxième ces dernières sont en nombre de 62.

Dans son travail de thèse (2014), BOUDJELLAL M. a complété son premier travail de Master-II en intégrant plus de nombre de points d'enquête dans le domaine chaoui, il a aussi approfondi l'analyse des phénomènes variationnels insérés dans sa grille d'enquête.

Il a utilisé un questionnaire qui contient trois niveaux : le niveau phonétique-phonologique en ciblant trois paramètres : la biovélarisation, spirantisation, palatalisation, assourdissement, assimilation, le niveau morphosyntaxique : pronoms autonomes, pronoms possessifs, les affixes du verbe, les interrogatifs et la particule de négation, le niveau lexical comprend une liste diagnostique de 232 lexèmes de différent vocabulaire.

Les résultats ont été traduits par des cartes qui ont permis de classer les parlers Chaoui en trois (03) groupes : le groupe de parler oriental qui représente la majorité, et les deux (02) autres groupes de taille presque équivalente, l'un constitue les parlers occidentaux (Nord-Ouest) et l'autre groupes constitue les parlers du centre (Centre-Ouest).

---

<sup>1</sup> HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de Doctorat, HADDADOU M-A (dir.), UMMTO, p.139.

**2-6- Le travail de LOUNISSI S. (2011) :<sup>1</sup>**

LOUNISSI S. a travaillé sur l'aire géographique du Chaoui, dans dix-neuf (19) régions situées dans les wilayas suivantes : Batna, Biskra, Tebessa, Khenchla et Oum El-Bouaghi, l'ancien département de l'Aurès. L'enquête se limite donc à une zone située à la périphérie du Constantinois et du Sétifois au nord, et de la chaîne montagneuse de l'Atlas Saharien au sud, formant un quadrilatère dont les pourtours varient entre 200 et 240Km.

Pour sa recherche, il a utilisé un questionnaire comportant 123 mots, cette liste comprend : les noms communs, le corps humain, la nature, les noms des animaux, les champs de couleurs, les pronoms personnels, les nombres cardinaux, les interrogatifs, les adverbes, les adjectifs, les démonstratifs et divers.

Il a choisi des informateurs ayant plus de 25ans, parmi eux figurent : les retraités, étudiants, chômeurs, commerçants, agriculteurs, femmes aux foyers...etc

**2-7- Le travail de GUERRAB S. (2014) :<sup>2</sup>**

Dans son travail, GUERRAB S. a pris pour terrain d'enquête la Kabylie au sens large, la région est constituée de plusieurs wilayas plus ou moins kabylophones, ces wilayas se présentent comme suit : Tizi Ouzou, Béjaïa, Boumerdès, Sétif, Bouira, Jijel, Bordj Bou Arreridj.

Son corpus comporte 167 points d'enquête, dans la plupart des cas, chaque point d'enquête correspond à un village. Parfois, un point d'enquête correspond à une ville ou un quartier dans une ville.

Pour son enquête, il a utilisé un questionnaire directif, avec des entrées en français (130 entrées). Environ deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs, ...) et un tiers de syntagmes (phrases courtes). Ces entrées ont été choisies pour cibler tous les niveaux de la variation : la phonétique, le lexique et la morphosyntaxe. Quant aux informateurs, il a choisi une classe d'âge assez jeune (une moyenne d'âge de 26ans).

---

<sup>1</sup> LOUNISSI S., *Etude de géographie linguistique sur les plans phonético-phonologique et lexical*, mémoire de Magister, TIGZIRI N. (dir.), UMMTO, 2011, pp.15-19.

<sup>2</sup> GUERRAB S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, thèse de Doctorat, NAIT ZERRAD K. (dir.), INALCO, 2014, pp.208-212.

**2-8- Le travail de BAYOU S. (2017) :<sup>1</sup>**

L'étude de BAYOU S. consiste à étudier la variation linguistique sur le plan géographique afin de faire ressortir les différences entre les divers parlers, ensuite, essayer de définir les contours d'une norme lexicale.

Pour sa méthode de recherche il a utilisé le questionnaire lexical, la collecte a été faite en 160 points d'enquêtes à travers toute la Kabylie. Il a choisi un vocabulaire relatif au corps humain et les noms d'animaux. Concernant le questionnaire, il a suivi deux méthodes différentes, l'une pour les questions en relation avec le corps humain et l'autre pour les noms d'animaux. Pour les noms du corps humain il a demandé aux informateurs de donner le nom de l'organe ou de la partie en le montrant du doigt. Pour ce qui concerne les animaux il a utilisé la technique d'images : l'informateur n'a qu'à dénommer l'animal figurant sur l'image.

Les informateurs choisis sont natifs de la région concernée, parfaitement kabylophones et dépassant les 25ans.

Pour le choix des points d'enquête, la communauté a été prise comme unité de base, avec une ou deux localités, en prenant en compte dans la mesure du possible le découpage traditionnel (la tribu), car il a une certaine pertinence sur le plan linguistique, il n'a pas inclus les grandes villes en raison du brassage linguistique, à l'instar des chefs-lieux des wilayas.

**2-9- Le travail de HASSANI S. (2019) :<sup>2</sup>**

Le terrain étudié par HASSANI S. est la Kabylie, il a donc exploré toutes les wilayas kabylophones, il a pris 111 points d'enquête qui ont été choisis d'une façon à couvrir le territoire de la Kabylie et toucher le plus grand nombre de villages ou localités. Toute la Kabylie est concernée et couverte par les enquêtes.

Pour son enquête il a utilisé un questionnaire comportant deux niveaux :

Le questionnaire lexical, les termes retenus sont relatifs aux activités principales des kabyles : le corps humain et les êtres animés, la faune (animaux et insectes), la flore, la cuisine et l'alimentation, les bijoux, l'univers et le ciel, les noms d'agent et les adjectifs, les instruments et objets divers, les verbes (à la forme simple), les adverbes.

---

<sup>1</sup> BAYOU S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas du kabyle*, thèse de doctorat, TIGZIRI N. (dir.), université A. MIRA-BEJAIA, 2017, pp.88-97.

<sup>2</sup> HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de Doctorat, HADDADOU M-A (dir.), UMMTO, 2019, pp.18-21.

Le questionnaire morpho-syntaxe, les questions ne sont pas nombreuses, des formulations (phrases ou énoncés) ont été introduites ciblant certains points de la langue et les éléments grammaticaux : les particules de directions « d » / « n » (présence et absence de « d »), les démonstratifs ou les substituts déictiques, la morphologie positionnelle de la particule « d » dans un énoncé, les oppositions thématiques verbales : prétérit/ prétérit négatif ; aoriste/ aoriste intensif.

Concernant les informateurs, l'auteur a interrogé des informateurs des deux sexes (masculin et féminin) dont l'âge varie entre 28ans et 85ans, il n'a privilégié aucune tranche d'âge.

# **Partie II**

## **Traitement géolinguistique des adverbes**

## **Introduction**

Dans cette partie, nous allons traiter notre corpus au niveau phonétique, au niveau morphologique et au niveau lexical, afin de dégager les divergences existantes entre les localités soumises à l'étude.

Cette partie est divisée en trois chapitres : dans le premier, nous allons aborder la variation phonétique, dans le deuxième, nous analyserons l'aspect morphologique des adverbes et en dernier, nous examinerons la variation lexicale.

# **Chapitre I**

## **Analyse phonétique**

### **Analyse phonétique**

J. DUBOIS définit la phonétique comme « *une branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines: morphologie, syntaxe, lexicale et sémantique* »<sup>1</sup>.

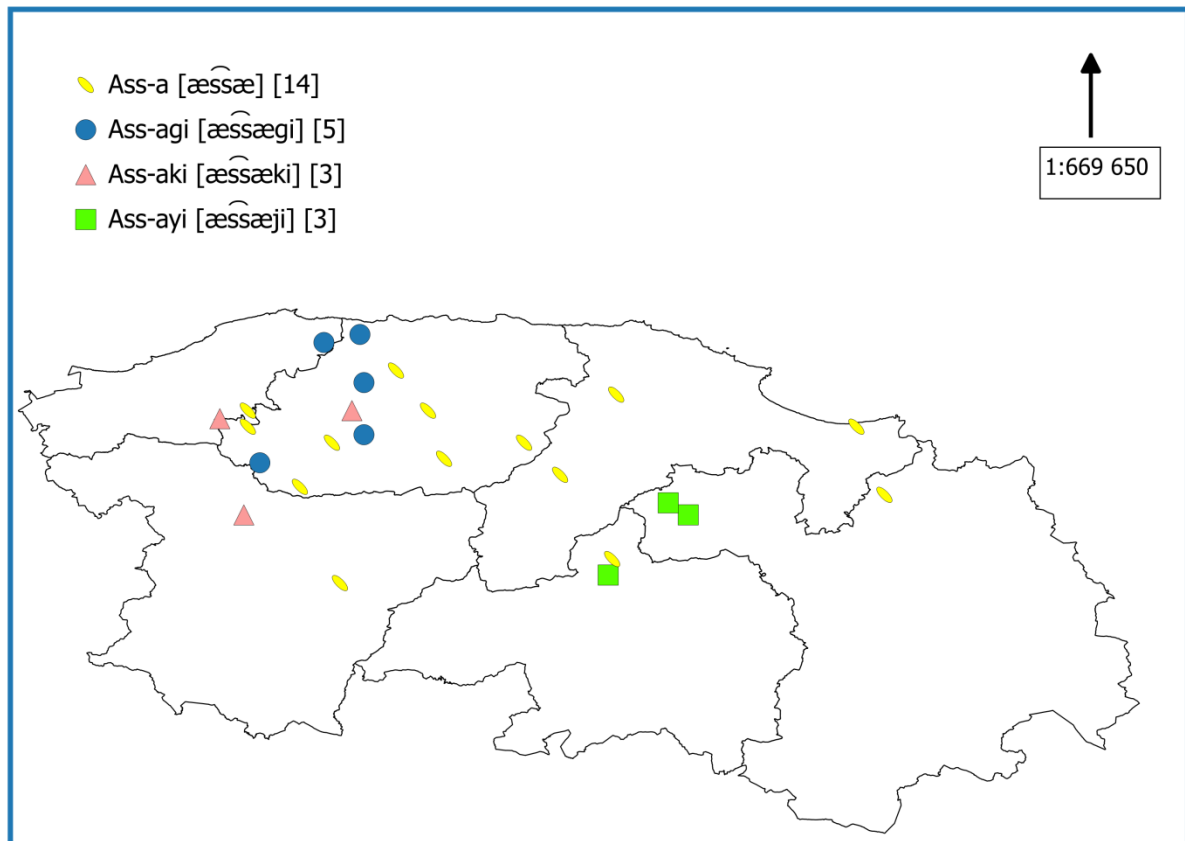
Dans notre corpus collecté, nous avons rencontré des différences phonétiques dans neuf (09) adverbes. Nous illustrons les variantes phonétiques sur des cartes conçues à l'aide du logiciel QGIS pour montrer leur distribution sur l'aire kabyle.

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2012, p.361.

## L'adverbe « aujourd'hui »

Carte 02: Les désignations de l'adverbe «aujourd'hui» en kabyle.



Quatre variantes sont attestées pour désigner s'agissant « aujourd'hui »: **ass-a**, **ass-agi**, **ass-aki**, **ass-ayi** sont des syntagmes.

**Analyse phonétique :**

Nous avons rencontré deux variations phonétiques au niveau de déictique qui sont marquées par:

- 1- Le passage de la palato-vélaire sonore [g] vers la palato-vélaire sourde [k] qui est un trait phonétique qui caractérise certaines localités étudiées.

Exemple: [æssgi] / [æssæki]

Cette réalisation est trouvée dans 03 localités: Draa El-Mizan(Tizi-Ouzou), Ain Athaman (Bouira), Azouza (Boumerdès).

- 2- Le passage de la palato-vélaire sonore [g] vers la palatale spirante [j] qui est aussi un trait phonétique caractéristique de certaines localités étudiées.

Exemple: [æssægi]/ [æssaji].

La réalisation de [j] est trouvée dans trois (03) localités: Ouelad Khelifa (Bordj-Bou-Arreidj), Ldjemaa (Sétif), Beni-Ouartilane (Sétif).

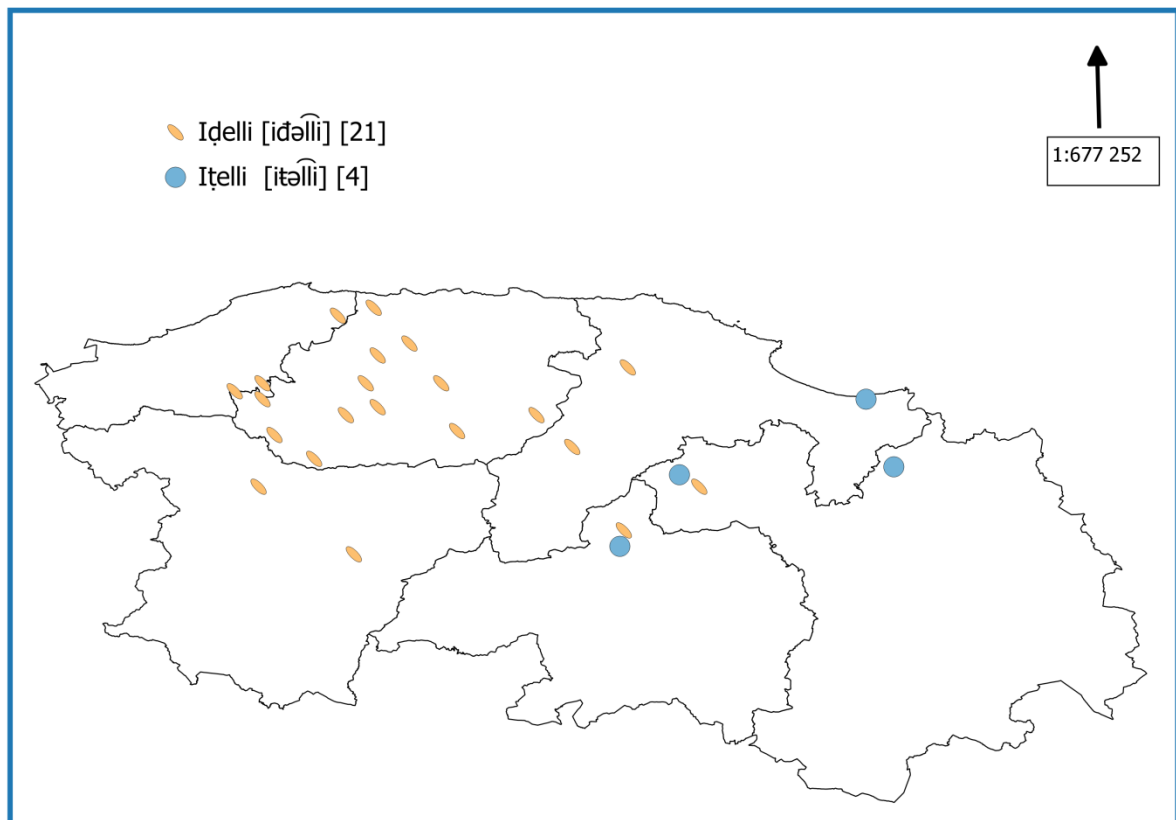
## L'adverbe « hier » et « avant-hier »

Deux variantes sont attestées pour désigner chaque adverbe :

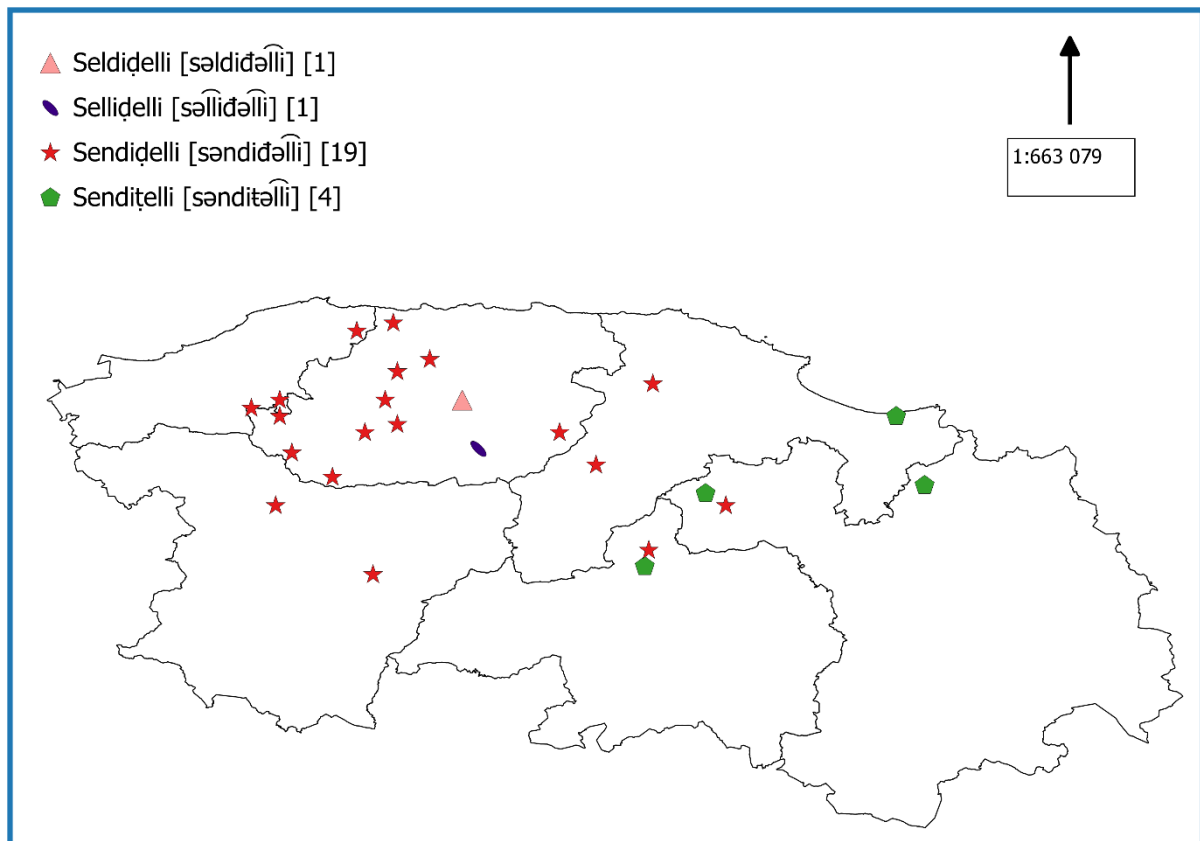
Hier : **idelli, itelli.**

Avant-hier : **send idelli, send itelli**

Carte 03 : Les désignations de l'adverbe « hier » en kabyle



Carte 04 : Les désignations de l'adverbe « avant-hier » en kabyle

**Analyse phonétique :**

Nous avons trouvé trois variations phonétiques : en plus de l'assourdissement de l'emphatique sonore [d̥] exemple : [id̥əlli] / [it̥əlli], [səndid̥əlli] / [səndit̥əlli]

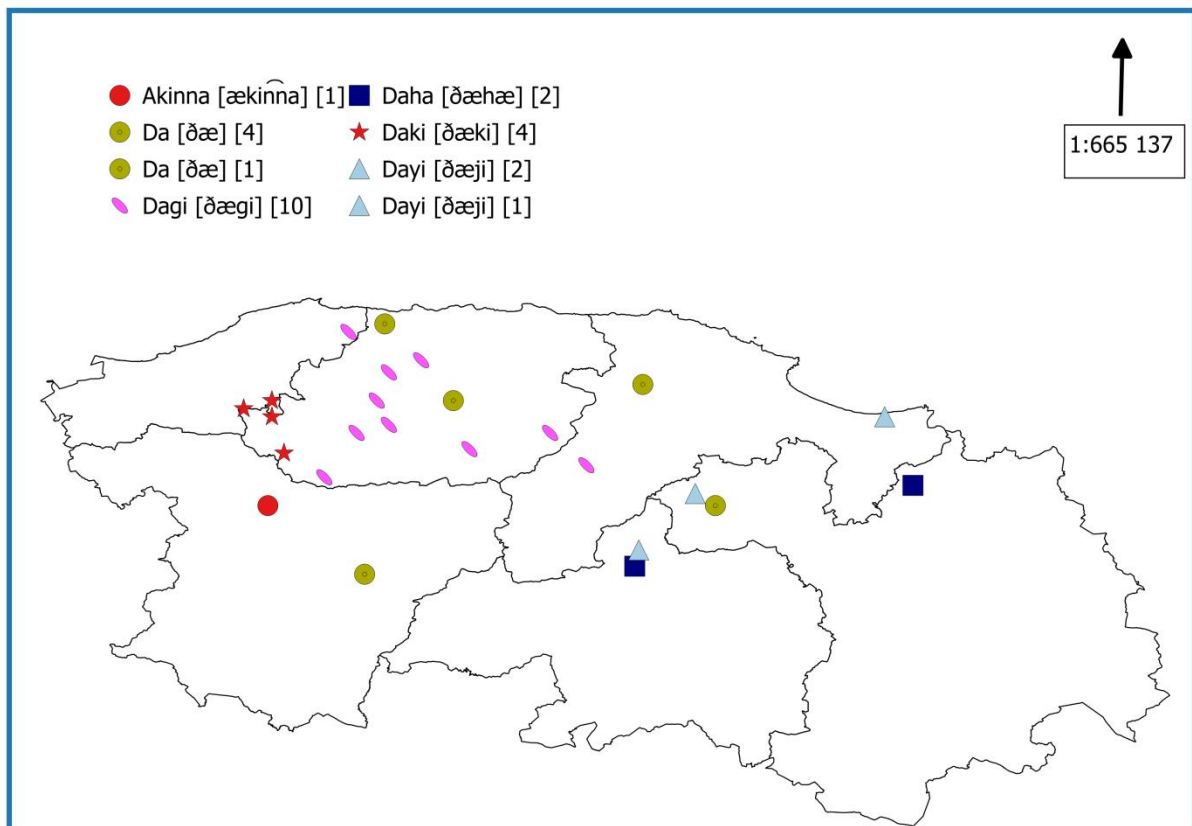
Cette réalisation est observée dans 04 localités étudiées: Souk El-Ténine (Béjaia), Ouelad Khelifa (Bordj-Bou-Arraridj), Berbas (Sétif), Beni Ouartilane (Sétif).

Trois autres variantes rencontrées: sendidelli, seldidelli, sellidelli, la variante sellidelli résulte d'une assimilation progressive /ld/ qui se réalise comme [ll̩] dans la localité d'Agouni n teslent (Tizi Ouzou)

La latérale [l] se réalise comme une nasale [n] dans les localités: Tizi Ouzou (Tighilt Oukarouche, Akaoudj, Tizi n Bouali, Amalou, Ait Kenane, Sid Ali Moussa, Ait Bouyahia, Ait Hessian, Draa El-Mizan, Takoucht), Béjaia, Bordj-Bou-Arreridj, Bouira, Boumerdès, Sétif.

## L’adverbe « ici »

Carte 06 : Les désignations de l’adverbe « ici » en kabyle



Six variantes sont attestées pour désigner cet adverbe : **daki, dagi, da, dayi, akkina, daha**

**Analyse phonétique**

Nous avons trouvé deux variations phonétiques, elles s’agissent du :

- 1- Passage de la palato-vélaire sonore [g] vers la palatale spirante [y] qui est aussi un trait phonétique caractéristique de certaines localités étudiées : Souk El-Ténine(Béjaia), Teffreg (Bordj-Bou-Arraridj), Béni-Ouartilane (Sétif).

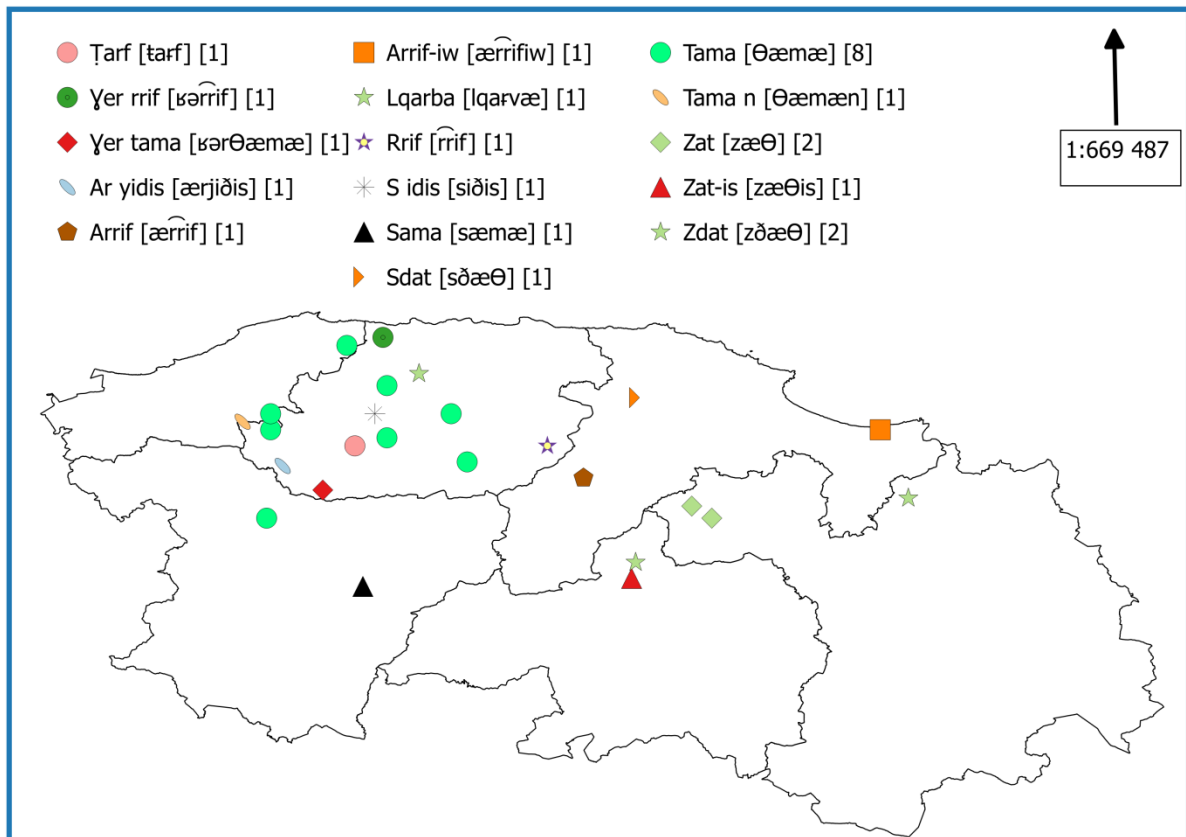
Exemple: [ðægi] / [ðæji]

- 2- Passage de la palato-vélaire sonore [g] vers la palato-vélaire sourde [k] qui est un trait phonétique qui caractérise certaines localités étudiées: Ouannougha (Boumerdès), Draa El-Mizan(Tizi-Ouzou), Tighilt Oukarouche (Tizi-Ouzou).

Exemple: [ðægi] / [ðæki]

## L'adverbe « à côté »

Carte 07: Les désignations de l'adverbe «à côté» en kabyle



Douze variantes sont attestées pour désigner cet adverbe: **T̄arf, tama, aryidis, sdat, arrif, arrif-iw, zat-is, zdat, sama, tama n, lqarba, zzat.**

**Analyse phonétique :**

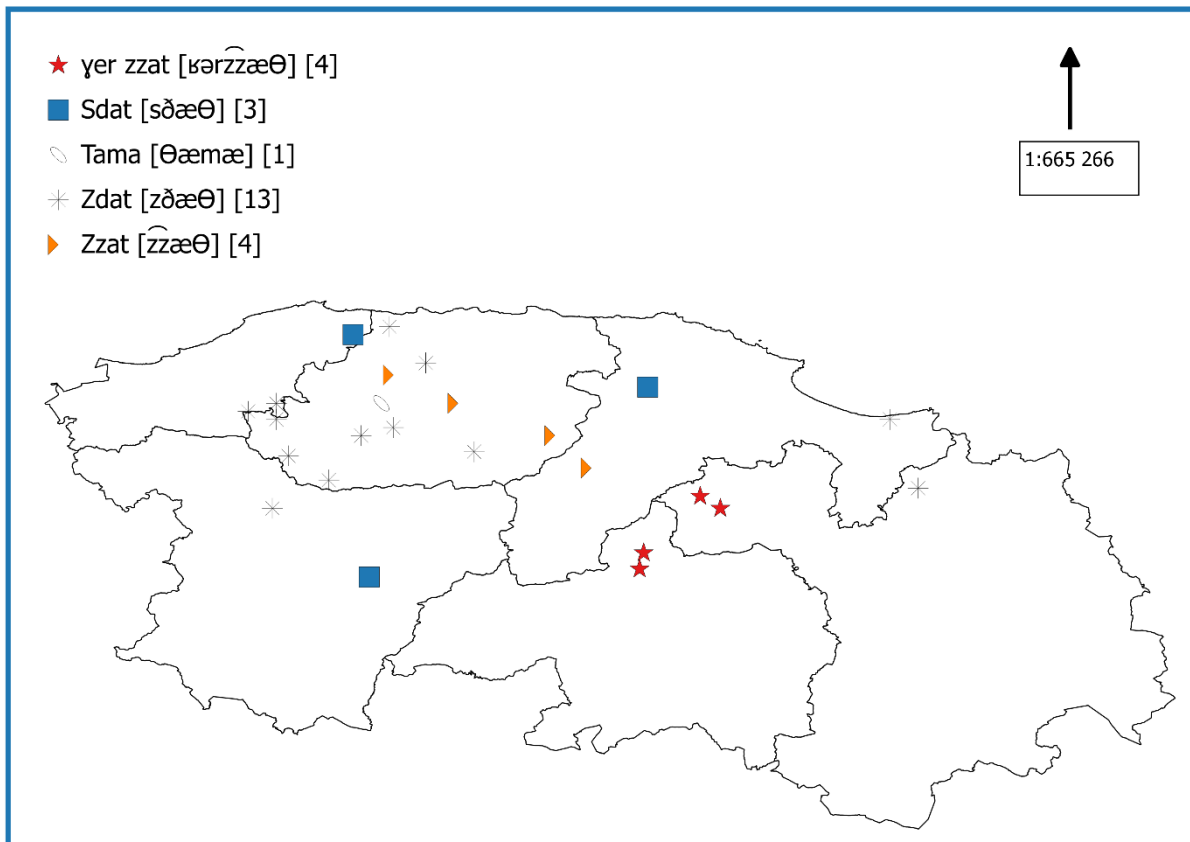
Nous avons trouvé une variation phonétique marquée par le passage de la dentale sourde [t] vers la sifflante sourde [s].

Ce phénomène d'assibilation est employé dans la région de Bouira, dans la localité d'At-Leqssar.

Exemple: [θæmæ] / [sæmæ].

## L’adverbe « devant »

Carte 08: Les désignations de l’adverbe «devant» en kabyle.



Six variantes sont attestées pour désigner cet adverbe: **Zdat, zzat, sdat, yerzzat, tama.**

**Analyse phonétique**

Nous avons trouvé deux variations phonétiques, il s’agit de:

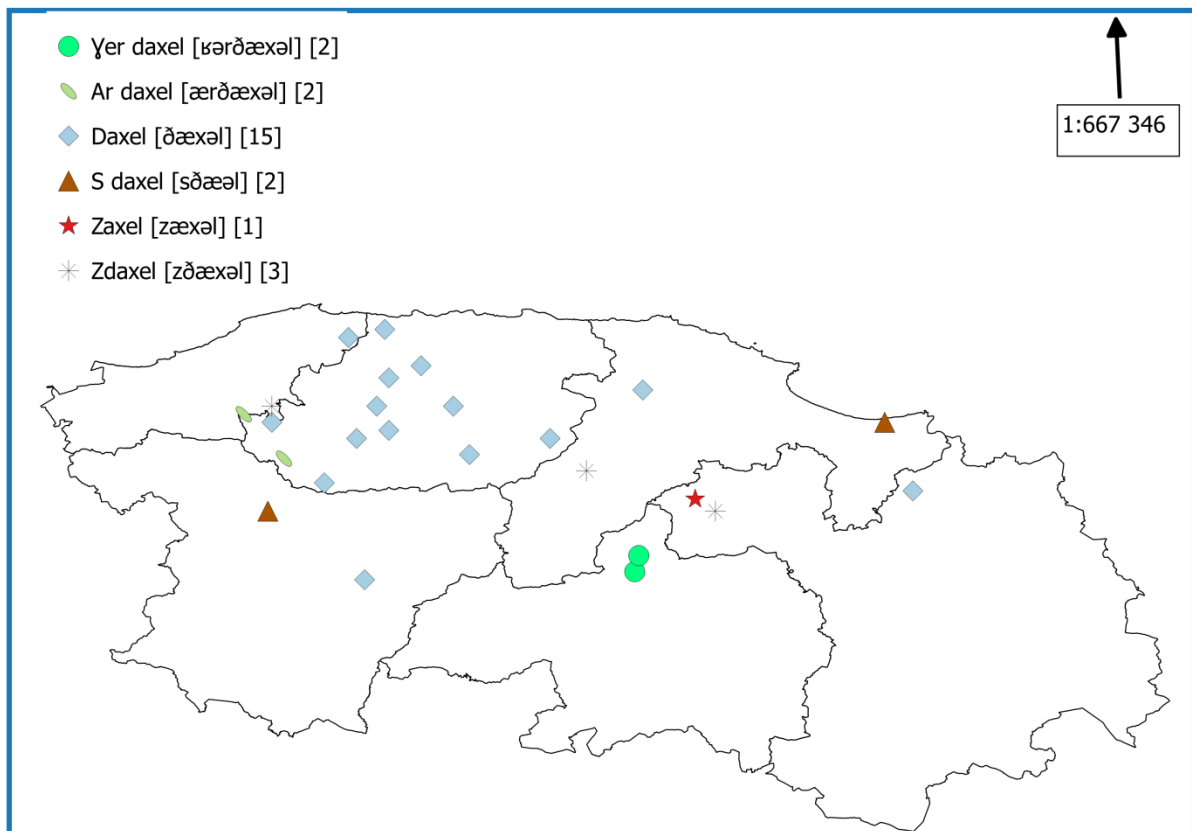
- 1- L’assimilation des deux consonnes [zð] qui deviennent une seule consonne tendue qui est le [z].

Cette réalisation marquée par une assimilation progressive est rencontrée dans les localités suivantes : Akaoudj (Tizi-Ouzou), Taourirt-Aden (Tizi-Ouzou), Takoucht (Tizi-Ouzou), Hellouane (Béjaia). Exemple : [zðæθ] / [zzæθ]

- 2- Passage de la sifflante sourde [s] à l’alvéolaire voisée, sonore [z]; cette réalisation se trouve dans les localités suivantes: Agemmun n At-Aneb (Béjaia), At-Leqssar (Bouira), Afir (Boumerdès). Exemple: [sðæθ] / [zðæθ].

## L'adverbe « dedans »

Carte 09: Les désignations de l'adverbe «dedans» en kabyle



Six variantes sont attestées pour désigner cet adverbe: **Daxel**, **ar daxel**, **zdaxel**, **s daxel**, **yer daxel**, **zaxel**.

**Analyse phonétique**

Nous avons trouvé une variation phonétique, elle s'agit du:

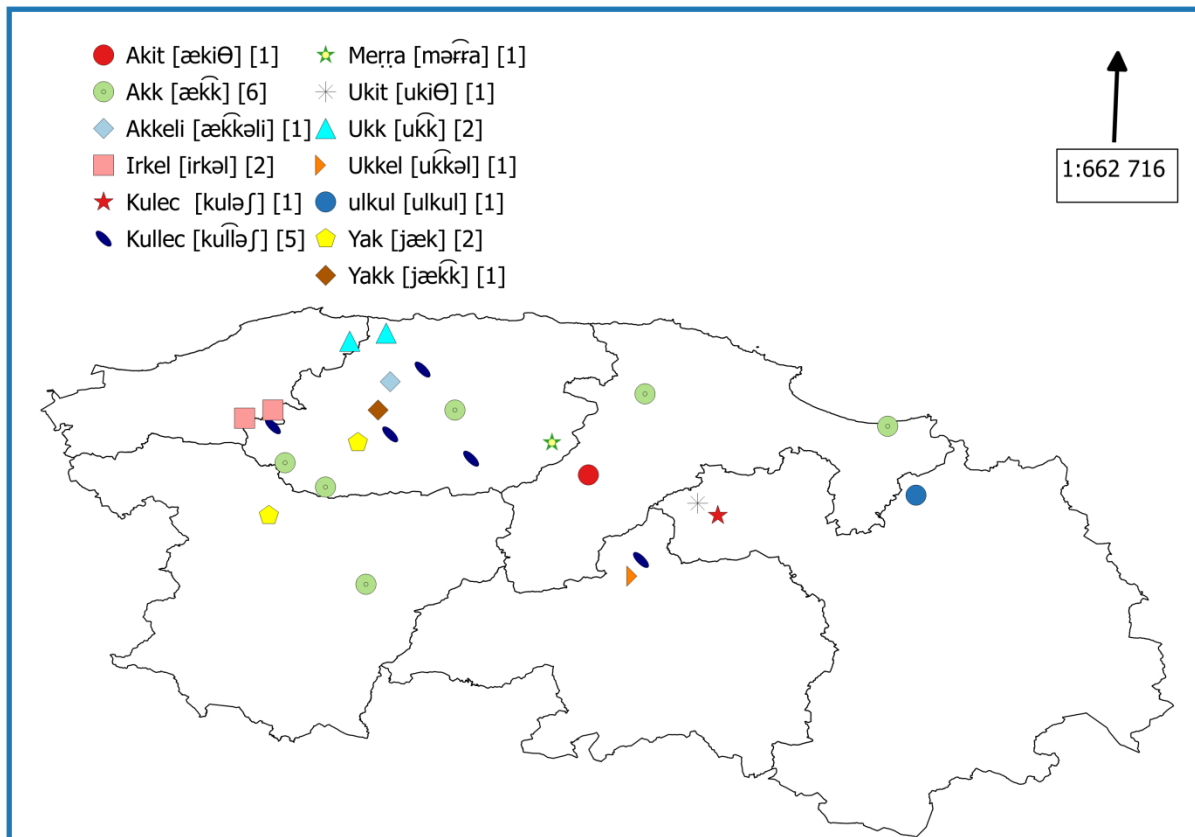
Passage de la sifflante sourde [s] vers l'alvéolaire voisée, sonore [z].

Cette réalisation est rencontrée dans les zones étudiées suivantes: Hellouane (Béjaia), Ldjemaâ (Sétif), Ouannougha (Boumerdès).

Exemple: [sðæxəl] / [zðæxəl]

## L'adverbe « tout »

Carte 10: Les désignations de l'adverbe «tout» en kabyle



Onze variantes sont attestées pour désigner cet adverbe: **Kullec, akkeli, ukk, akk, yak, akkit, ukkel, irkel, ulkul, ukkit, merɾa.**

**Analyse phonétique:**

Nous avons trouvé un cas de variation phonétique marquée par l'assimilation de deux consonnes [lk] qui deviennent tendue [kk̂].

Cette réalisation est observée dans la région d'Ouelad Khelifa (Bordj-Bou-Arraridj)

Exemple: [ulkul] / [ukk̂ul]

# **Chapitre II**

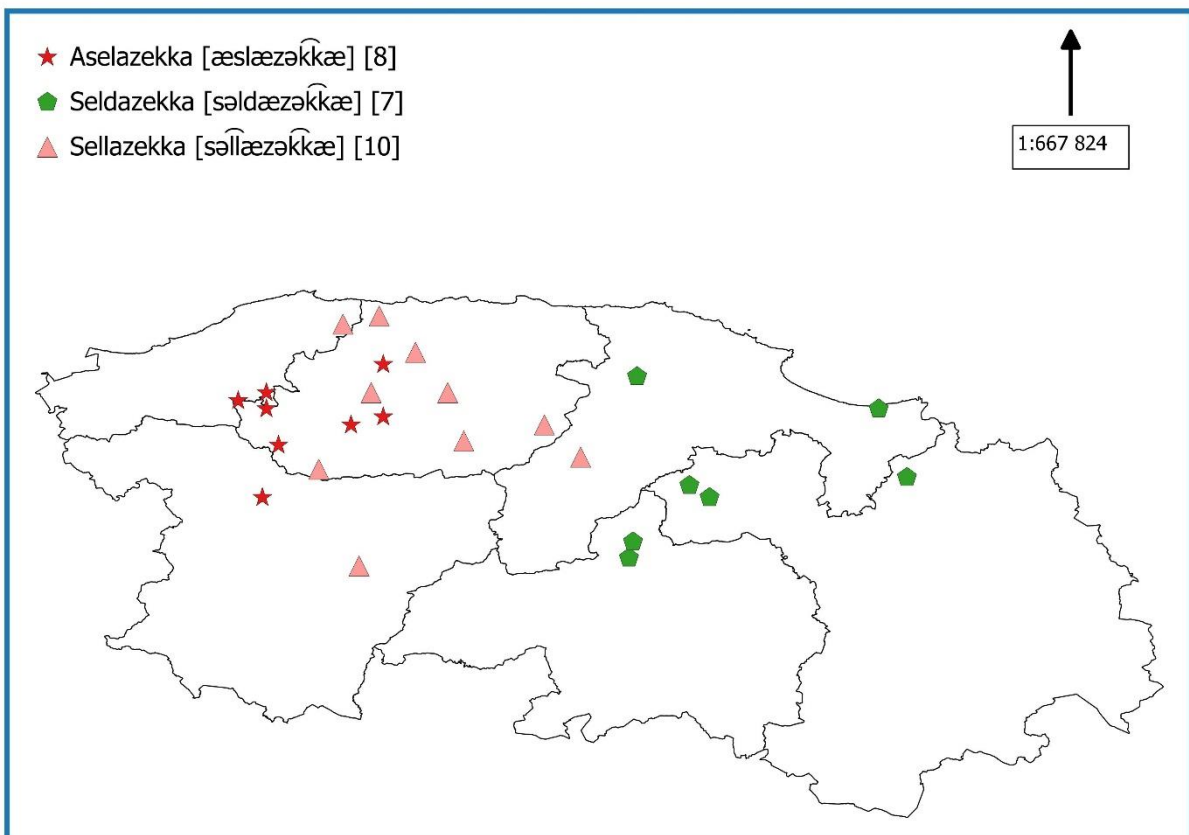
## **Analyse morphologique**

### **L'analyse morphologique**

Après avoir analysé notre corpus au niveau phonétique, dans ce chapitre nous allons traiter les divergences morphologiques constatées dans les adverbes à travers nos points d'enquête.

## L'adverbe « après demain »

Carte 11 : Les désignations de l'adverbe « après demain » en kabyle



L'adverbe « après demain » connaît trois variantes en kabyle : **aselazekka**, **sellazekka** et **seldazekka**.

**Analyse morphologique et phonétique**

Ces variantes forment des synthèmes composés de : seld, variante sell et asl « après » azekka « demain ».

Elles diffèrent dans le premier élément qui connaît deux types de changement : le premier est l'ordre phonique marqué par l'assimilation progressive où la séquence /ld/ se réalise par une consonne tendue [l̥] ; le deuxième est morphologique marqué par la présence de la voyelle initiale "a"

Exemple 1 : sellazekka / seldazekka

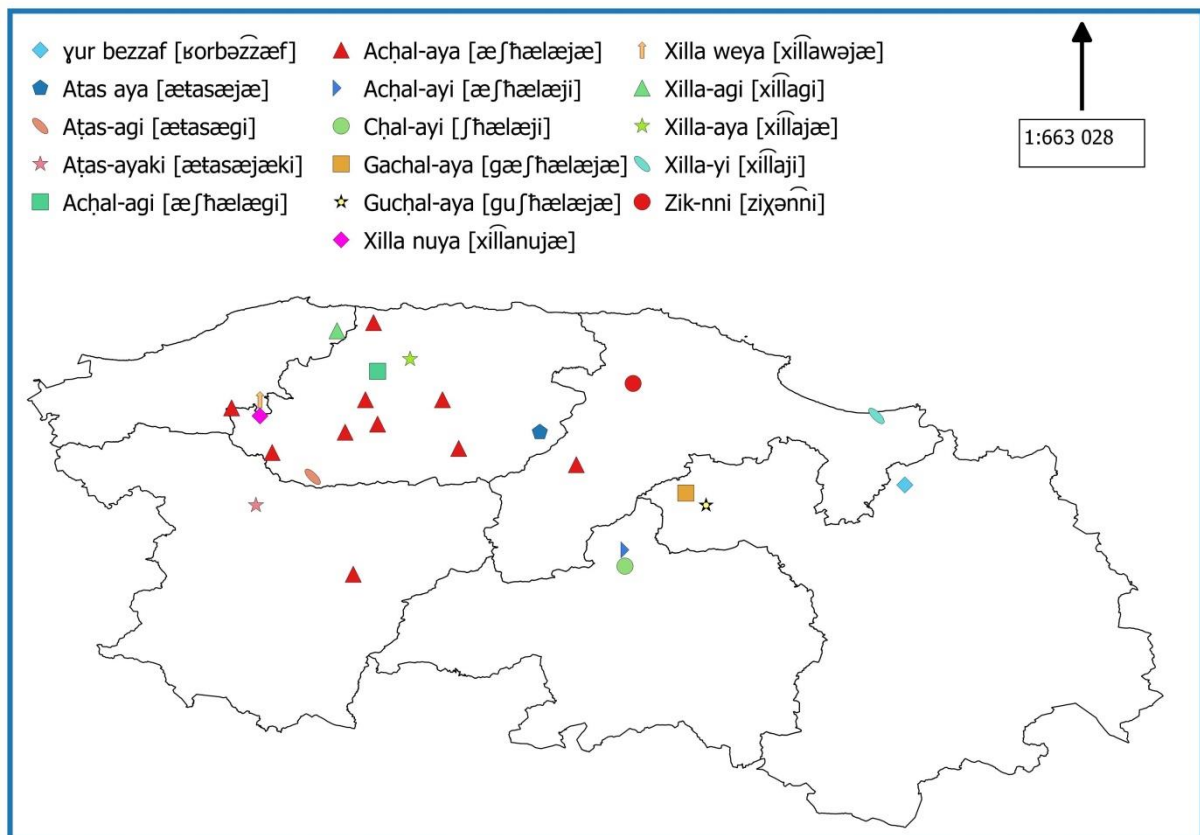
Exemple 2 : aselazekka / sellazekka

Ac1(e)c2 ac3(e)C4a

c1(e)c2 ac3(e)C4

## L'adverbe « il y'a longtemps »

Carte 12 : Les désignations de l'adverbe « il y'a longtemps » en kabyle



**Xillanuya, ačhal-agi, ačhal-aya, xilla-aya, ačas-agi, zik-nni, xilla-yi, čhal-ayi, ačhal-ayi, ačas-ay-agi, xillaweya, yurbezzaf, gučhal, gachal-aya** sont les variantes données pour indiquer l'adverbe « il y'a longtemps »

**Analyse morphologique**

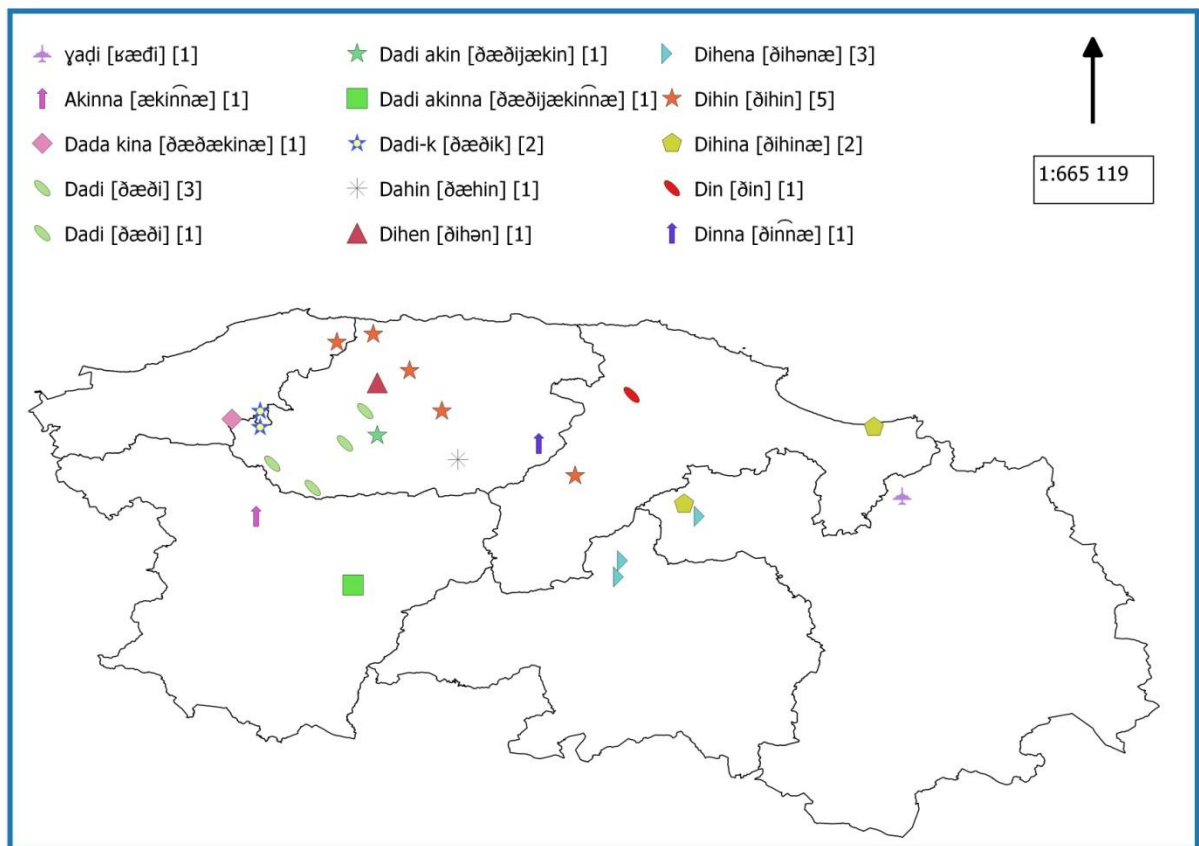
La variation morphologique est rencontrée dans l'exemple suivant : ačhal-ayi / čhal-ayi

Cette variation est marquée par la chute de la voyelle initiale « a » dans le mot « čhal »

Cette variante est employée dans la région d'Ouelad Khlifa wilaya de Bordj-Bou-Arraridj.

## L'adverbe « là-bas »

Carte 13 : Les désignations de l'adverbe « là-bas » en kabyle



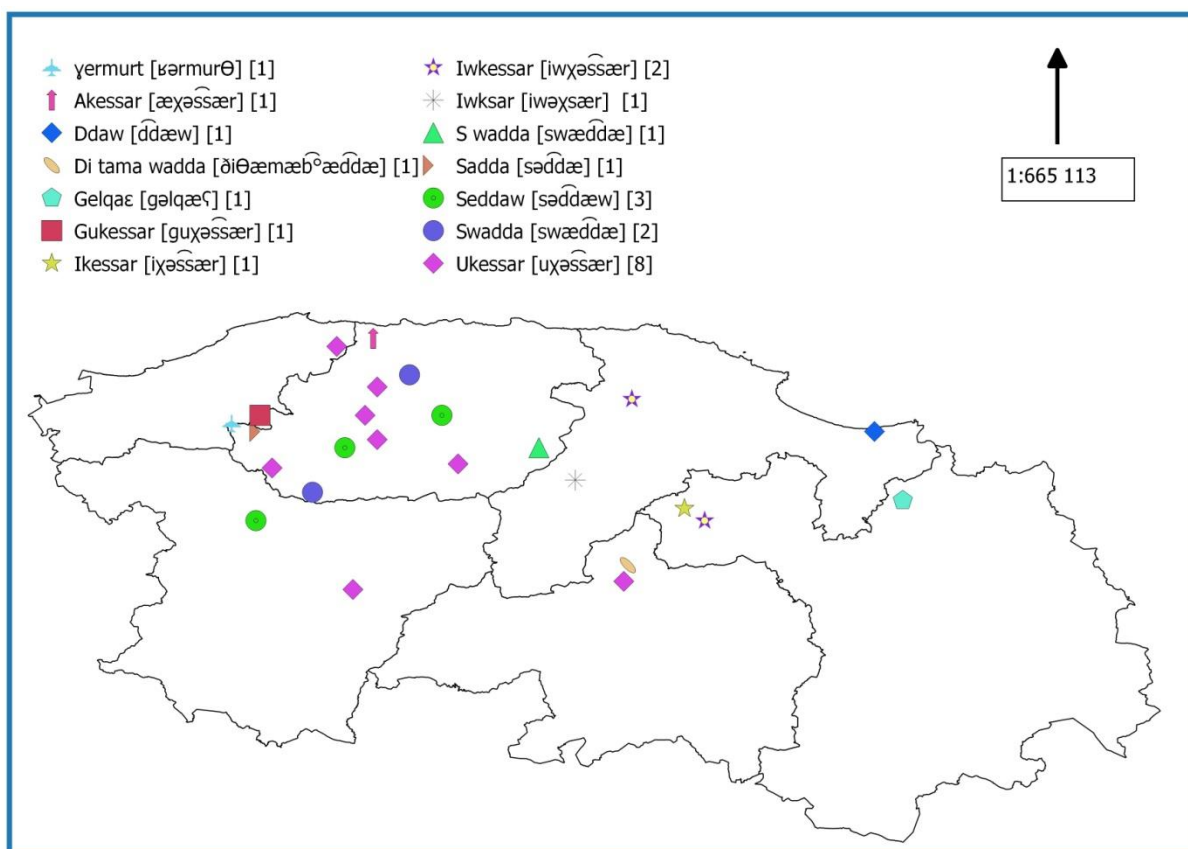
Pour indiquer l'adverbe « là-bas » on utilise les appellations suivantes : **Dadi-k, dihen, dihin, dadi, dadiakkin, dihina, dihena, dadiakkina, dada kina,**

**Analyse morphologique :**

Le seul cas de variation morphologique rencontré est : *dihin/ dihen*. Cette variation est marquée par une alternance vocalique de la voyelle pleine « i » qui devient une voyelle zéro « e » dans la région d'Akaoudj wilaya de Tizi-Ouzou.

## L'adverbe « en bas »

Carte 14 : Les désignations de l'adverbe « en bas » en kabyle



Les douze variantes qui indiquent l'adverbe « en bas » sont ainsi : **Sadda, ukessar, akessar, s wadda, seddaw, iwksar, ddaw, di tama wadda, yer murt, gukessar, gelqæ, ikessar.**

## Analyse morphologique

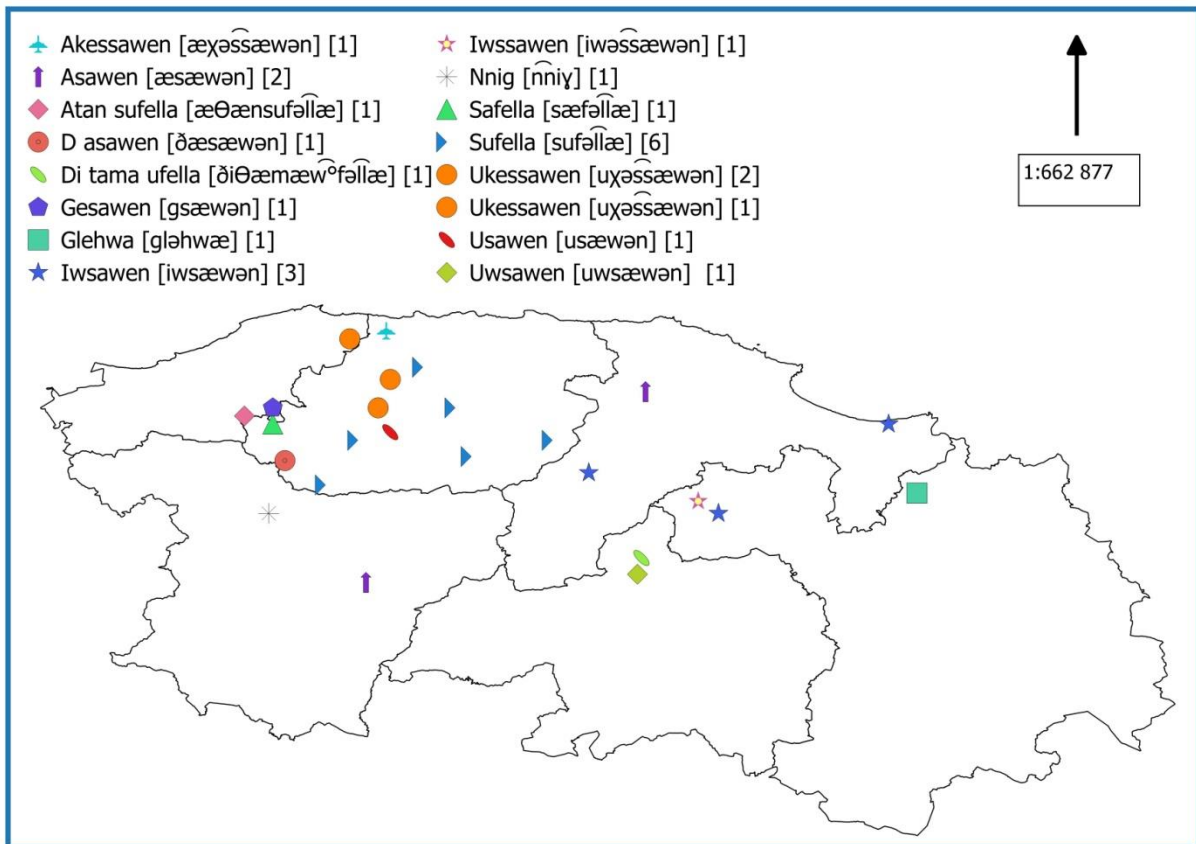
Nous avons observé une variation morphologique marquée par l'alternance vocalique dans deux cas :

- 1- Le passage de la voyelle « a » vers la voyelle « i » dans l'exemple : *akessar* / *ikessar*, la variante *ikessar* est utilisée dans la région de Béni-Ouartilane (wilaya de Sétif).
- 2- Le passage de la voyelle « a » vers la voyelle « u » dans l'exemple : *akessar* / *ukessar*.

La variante *ukessar* est employée dans plusieurs régions de la wilaya de Tizi-Ouzou (Akaoudj, Agouni N Teslent, Ait Bouyahia, Draa El-Mizan, Ait Hesson), Ouelad Khelifa (Bordj-Bou-Arraridj) et Afir (Boumerdès). Nous avons remarqué que la variante *gelqæ* est empruntée à l'arabe (en arabe *علا*), attestée à Berbas dans la wilaya de Sétif.

## L'adverbe « en haut »

Carte 15 : Les désignations de l'adverbe « en haut » en kabyle



## Analyse morphologique

Les six variantes trouvées **akessawen**, **ukessawen**, **safella**, **sufella**, **asawen**, **usawen** qui diffèrent au niveau du schème qui ont subi une alternance vocalique marquée par le passage de la voyelle « a » vers la voyelle « u ».

Exemples :

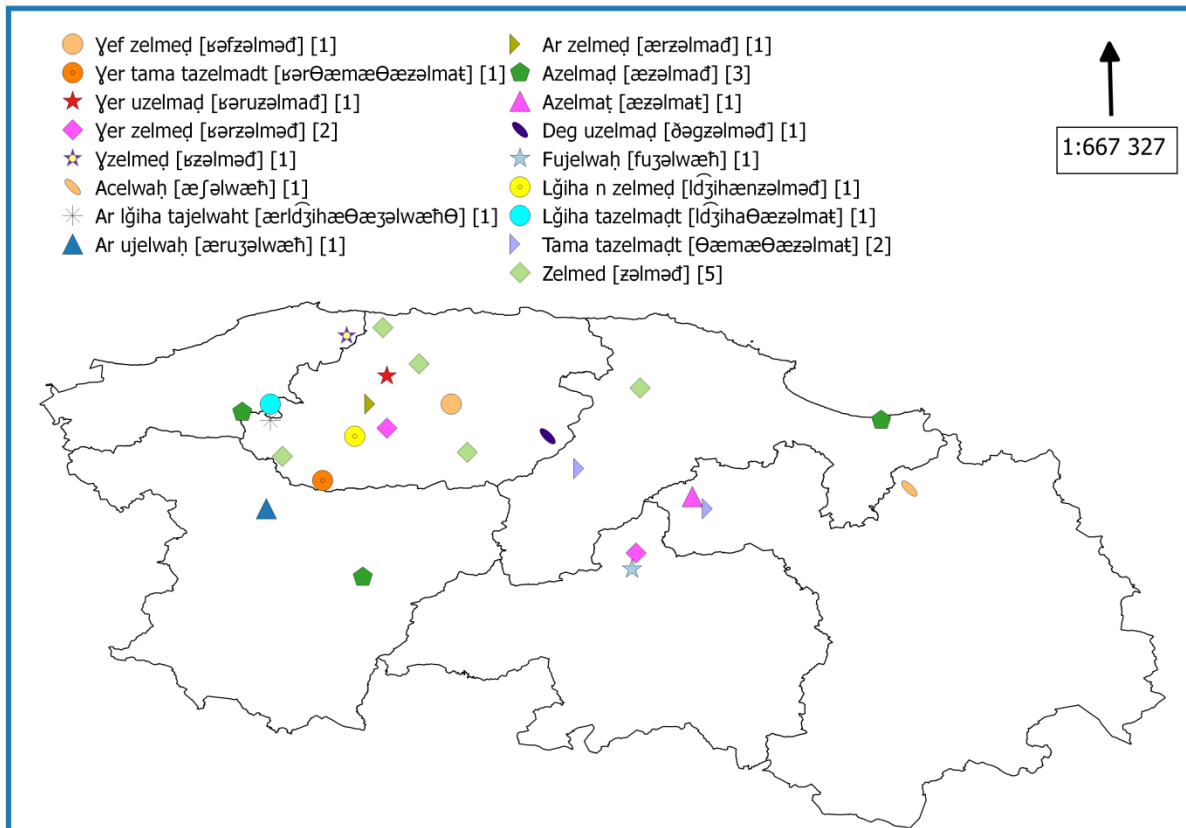
1- akessawen            ukessawen

ac1(e)C2aw(e)n        uc1(e)C2aw(e)n

Une variante lexicale trouvée qui est une variante **g lehwā** empruntée du mot arabe الهواء attestée dans la région de Berbas wilaya de Sétif.

## L’adverbe « à gauche »

Carte 16 : Les désignations de l’adverbe « à gauche » en kabyle



L’adverbe “à gauche” a différentes variantes pour l’indiquer : **Lǧiha tajelwaḥt**, **yer uzelmaḍ**, **zelmeḍ**, **yer tama tazelmaḍt**, **lǧiha n zelmeḍ**, **tama tazelmaḍt**, **azelmaḍ**, **fujelwaḥ**, **lǧiha tazelmaḍt**, **yer zelmeḍ**, **ar ujelwaḥ**, **yef zelmeḍ**, **acelwaḥ**, **tama tazelmaḍt**, **azelmaḍ**, **deg zelmeḍ**, **ar zelmeḍ**

## Analyse morphologique

Deux variations morphologiques observées marquées par :

1- La chute de la voyelle initiale « a » dans le mot zelmeḍ

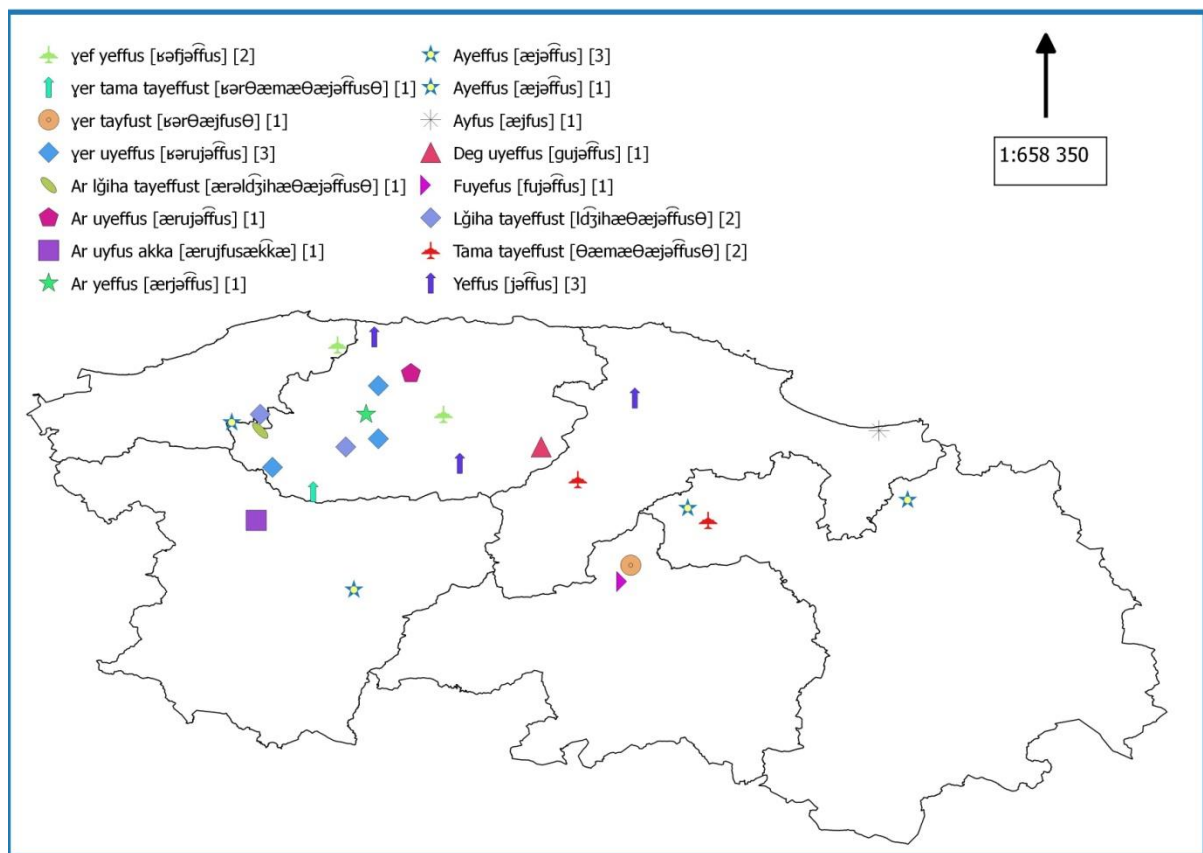
Exemple: azelmaḍ                      zelmeḍ

Ac1(e)c2c3ac4                      c1(e)c2c3(e)c4

2- L’alternance vocalique de la voyelle pleine « a » vers une voyelle zéro « e ».

## L'adverbe « à droite »

Carte 17 : Les désignations de l'adverbe « à droite » en kabyle



## Analyse morphologique

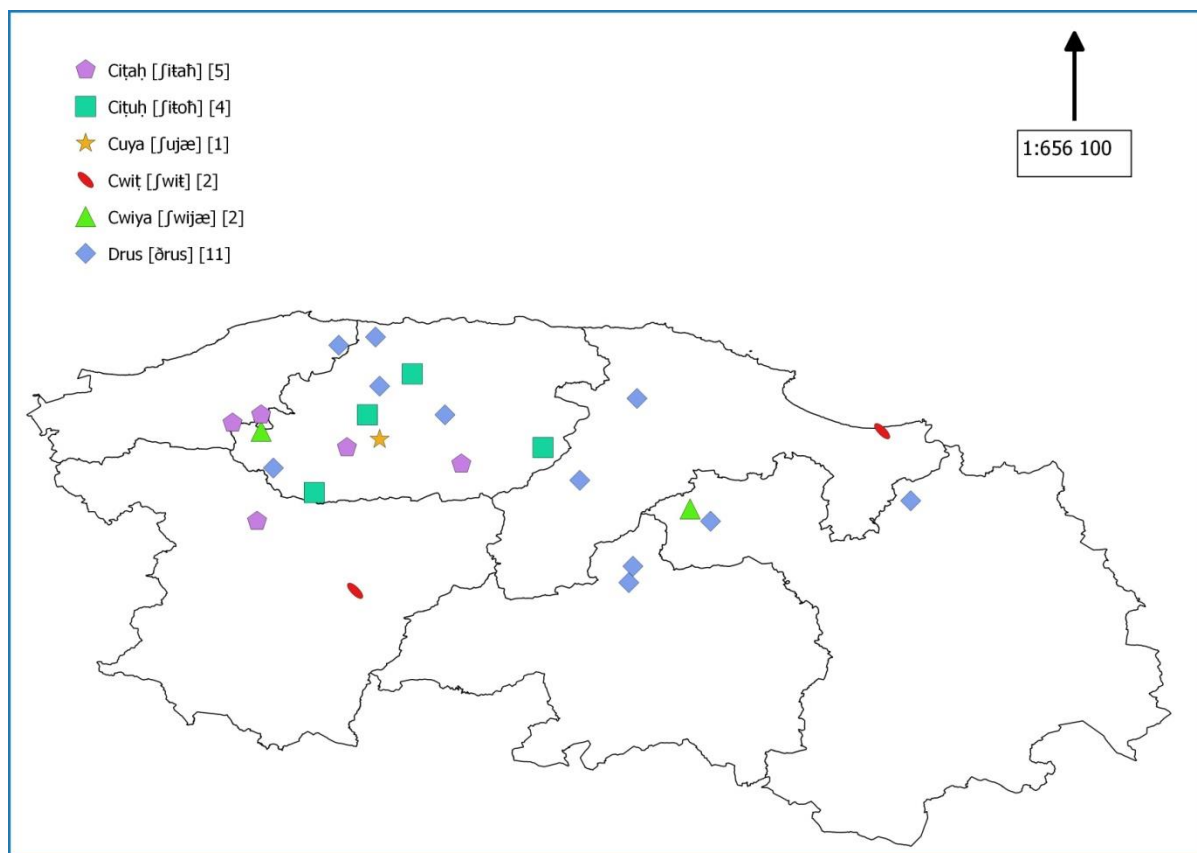
L'adverbe « à droite » connaît deux variantes morphologiques : **ayeffus** et **yeffus**. Cette variation est marquée par la chute de la voyelle initiale « a » dans l'unité **yeffus** et sa présence dans **ayeffus** qui constitue une divergence très remarquable au niveau du schème

Ayeffus      variante      yeffus

ac1(e)C2uc3      c1(e)C2uc3

## L'adverbe « peu »

Carte 18 : Les désignations de l'adverbe « peu » en kabyle



## Analyse morphologique et lexicale

L'adverbe “**peu**” connaît six variantes à travers nos points d'enquête. La variation est observée dans **Ciṭuḥ** et **ciṭaḥ**. Cette variation est marquée par une alternance vocalique de la voyelle “**u**” vers la voyelle “**a**”: Ciṭuḥ / ciṭaḥ. Le ḥ est un morphème expressif.

# **Chapitre III**

## **Analyse lexicale**

## **Analyse lexicale**

Dans ce chapitre, nous allons analyser la diversité lexicale des adverbes afin de dégager les divergences à travers les localités choisies.

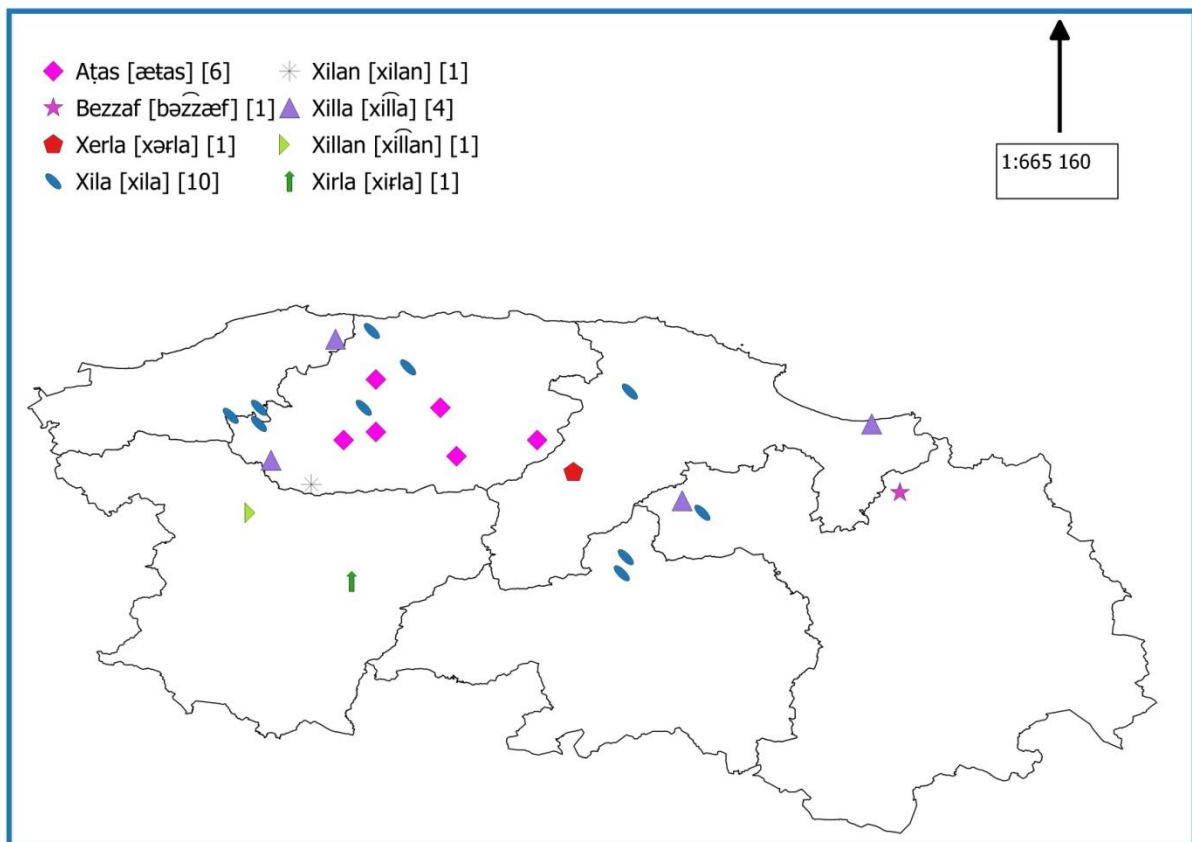
Comme terme linguistique générale, le mot lexique « *désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 2012, p.282.

## Adverbe « beaucoup »

Carte 19: Les désignations de l'adverbe «beaucoup» en kabyle

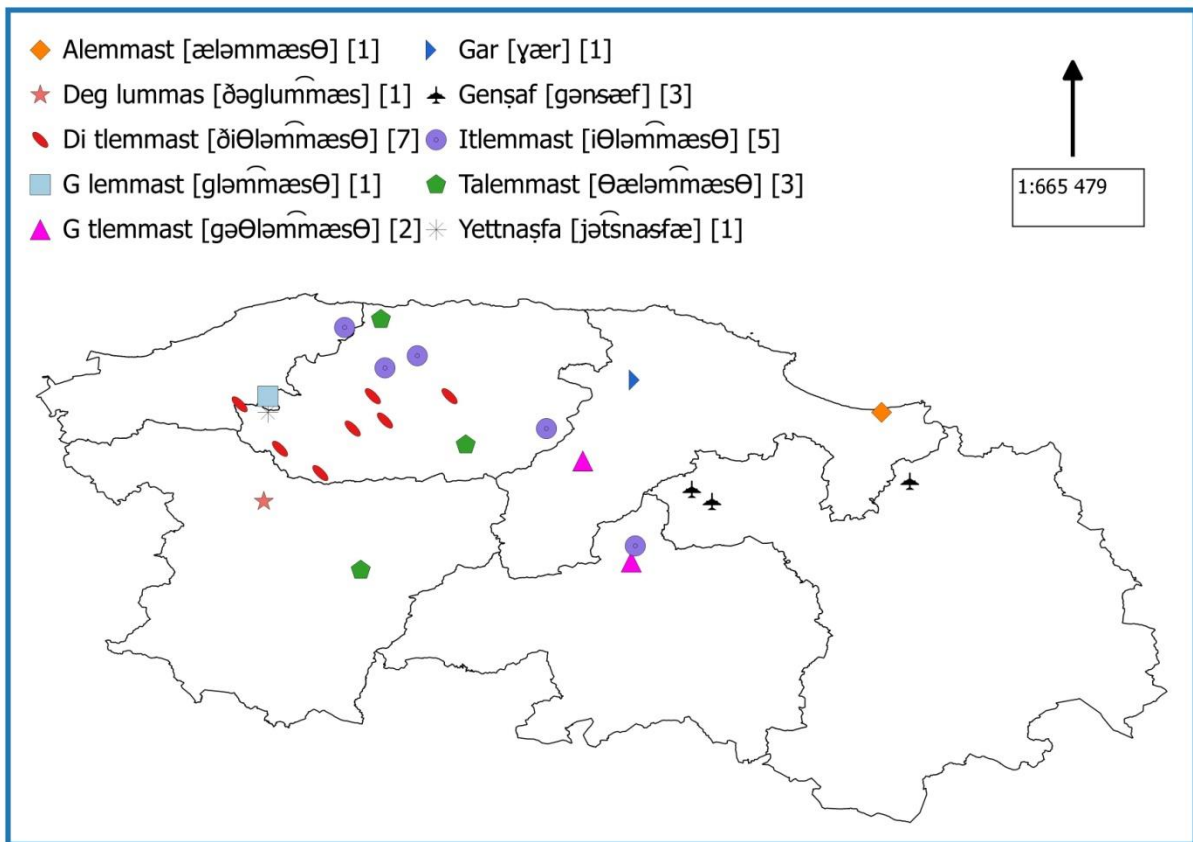


## Analyse lexicale et morphologique

Cette carte montre qu'il y'a plusieurs variantes par lesquelles on désigne l'adverbe signifiant "beaucoup": **aṭas**, **bezzaf**, **xilla**, **xillan**, **xirla** et **xerla**. Les variantes **xilla**, **xillan**, **xirla** et **xerla** seraient empruntées à l'arabe de *xir* + *llah* et diffèrent dans le schème. Les emprunts à l'arabe ont substitué les termes de souche berbère dans la quasi-totalité de nos points d'enquête (dans 18 points d'enquête). Dans les deux variantes **xirla** et **xerla**, nous avons observé le changement de la voyelle pleine "i" qui devient une voyelle zéro "e". La variante **xillan**, quant à elle, est caractérisée par l'insertion de la consonne "n" à la fin. Un emprunt est observé "**bezzaf**" qui est emprunté de la langue arabe (darja), cette appellation est trouvée dans la région Berbas wilaya de Sétif.

## L'adverbe « au milieu »

Carte 20: Les désignations de l'adverbe «au milieu» en kabyle



L'adverbe « au milieu » connaît dix (10) variantes en kabyle qui sont : **yettnaşfa**, **itlemmast**, **talemmast**, **di tlemmast**, **gar**, **g tlemmast**, **alemmast**, **deglummas**, **g lemmast**, **genşaf**.

## Analyse morphologique et lexicale

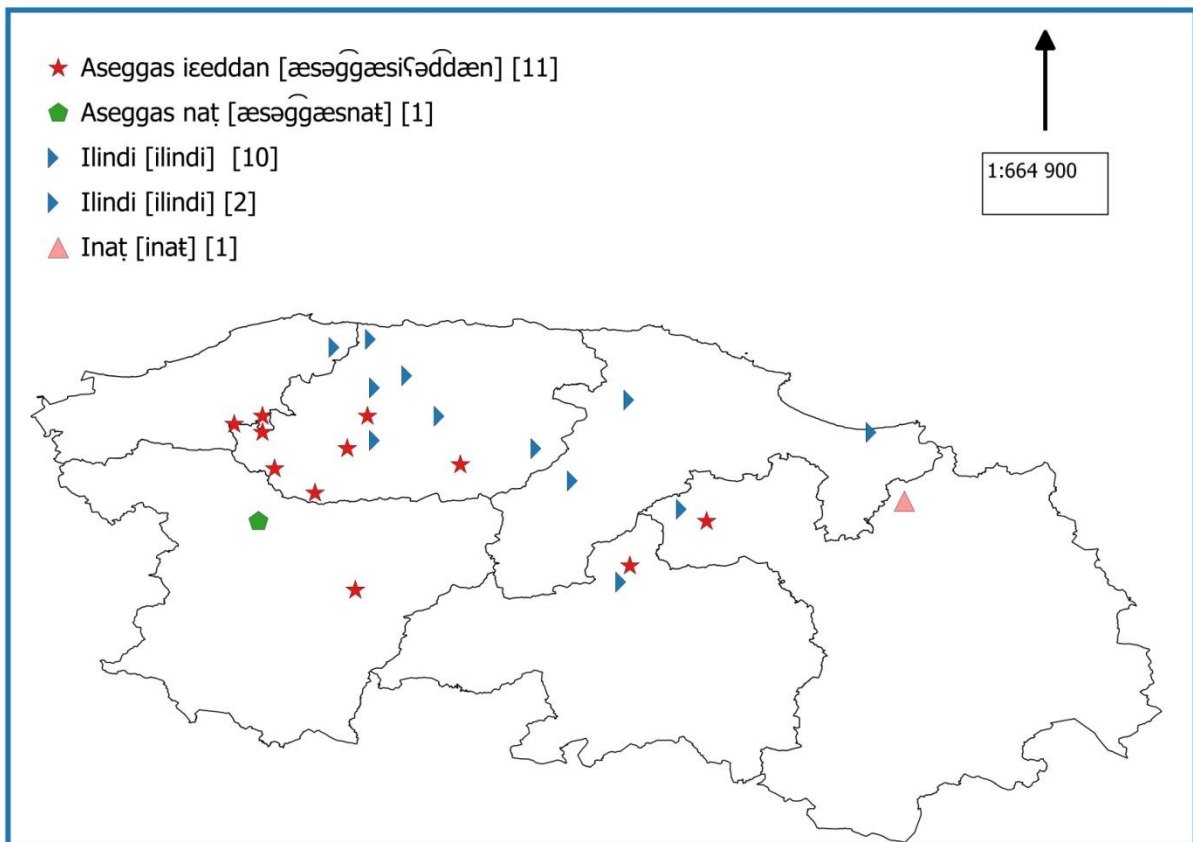
Ces variantes peuvent être regroupées en variation morphologique et lexicale.

Les variantes morphologiques rencontrées sont : « **talemmast** » et « **alemmast** » issues de la racine /MS/, le /l/ étant un morphème dérivationnel. La variante **alemmast** employée dans la région de Souk El-Tènine est marquée par la chute de la première marque du féminin « t ». La variante **talemmast** est attestée dans les régions de Mizrana et Ain El-Hemmam.

Nous avons distingué trois variantes au niveau lexical qui sont : **yettnaşfa**, **talemmast**, **gar**. Mis à part les emprunts **genşaf** et la forme verbale **yettnaşfa**, les autres variantes s'analysent comme des synthèmes formés de préposition et de nom **yettnaşfa** est un emprunt à l'arabe نصف attesté dans la région de Tighilt Oukarouche.

## L'adverbe « l'année passée »

Carte 21 : Les désignations de l'adverbe « l'année passée » en kabyle

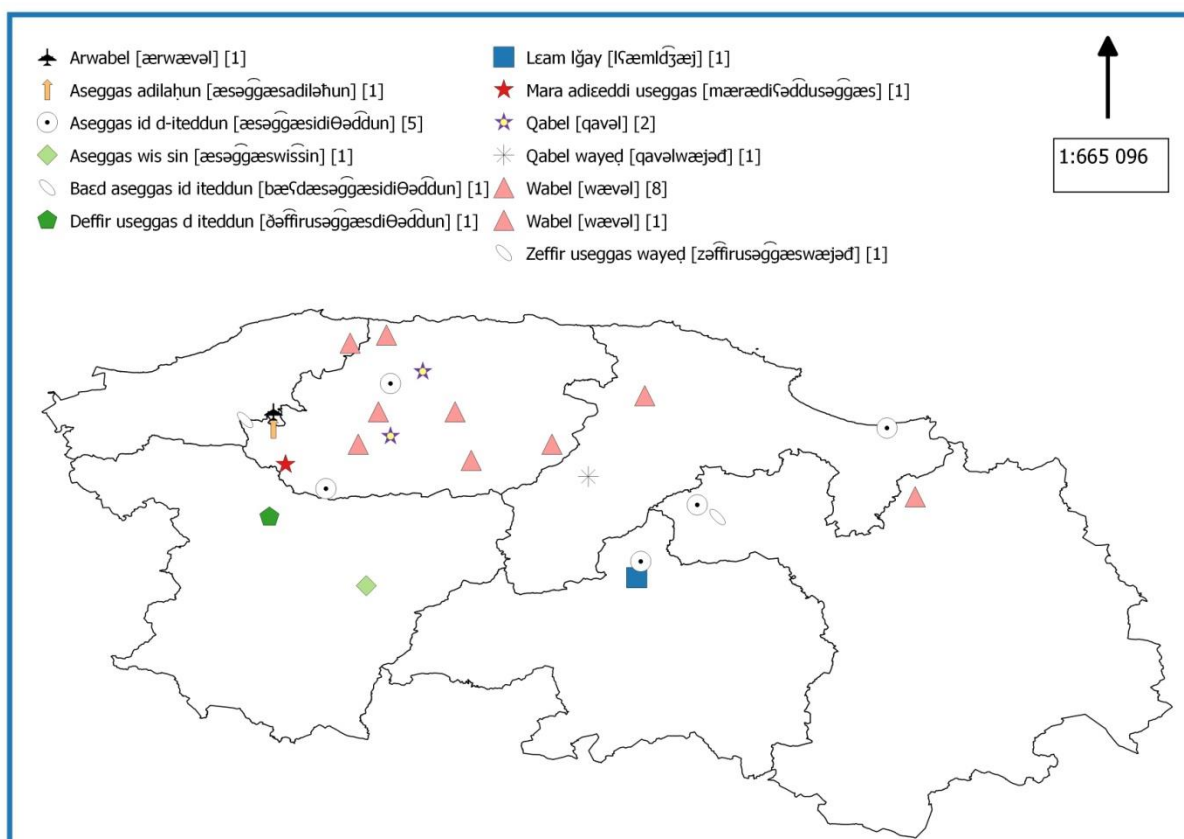


Plusieurs variantes lexicales existent pour désigner l'adverbe « l'année passée » en kabyle **aseggas iɛddan**, **ilindi**, **aseggas naɣ**, **inaɣ** la plus attestée est l'appellation « ilindi ».

En plus de ces variations lexicales, nous avons trouvé des variations morphologiques, elles se présentent sous forme de mots composés : **aseggas iɛddan**, **aseggas naɣ**

## L'adverbe « après l'année prochaine »

Carte 22: Les désignations de l'adverbe « après l'année prochaine » en kabyle

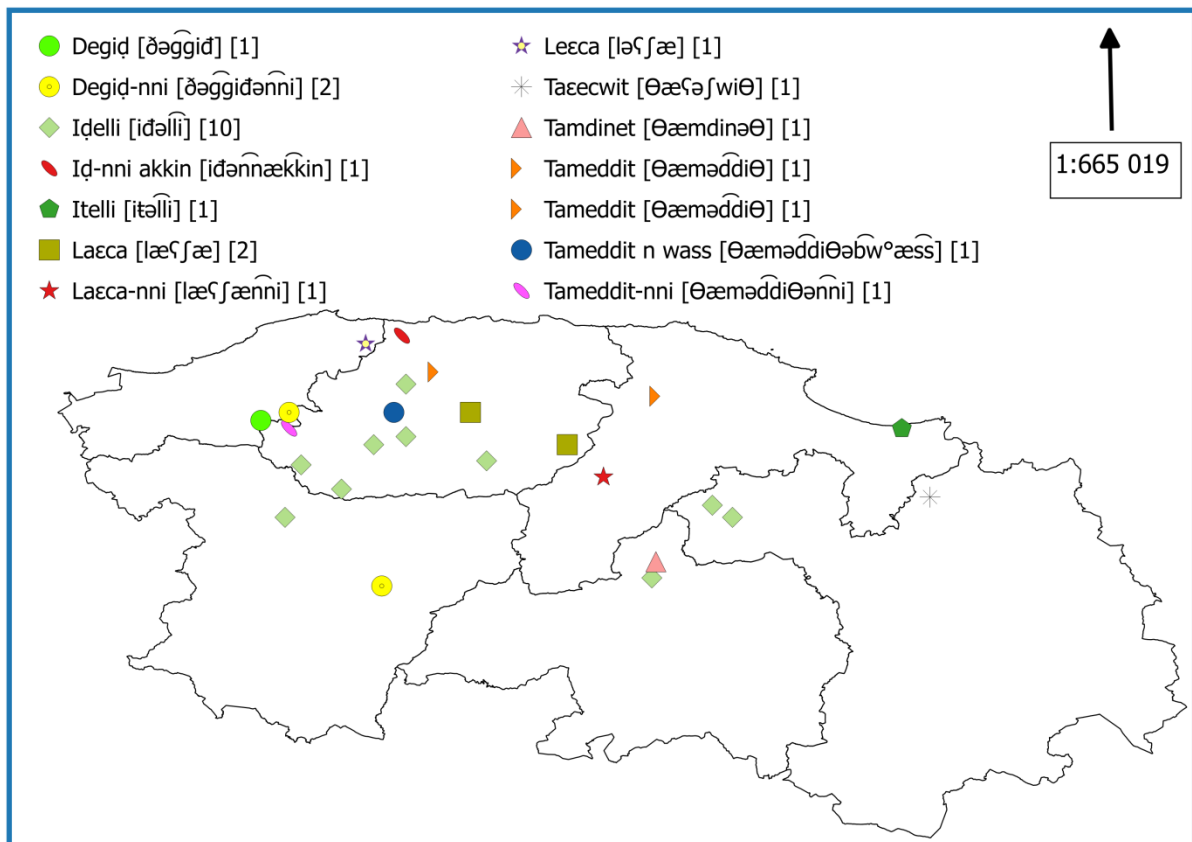


## Analyse lexicale

L'adverbe « après l'année prochaine » est désigné par plusieurs appellations en kabyle **aseggas i ad d-ilahhun**, **aseggas i d-iteddun**, **wabel**, **qabel**, **mi ara iæddi useggas**, **qabel wayeɖ**, **leam lǧay**, **aseggas wis sin**, **deffir useggas i d-iteddun**, **zeffir useggas wayeɖ**, **ar wabel**, **baed aseggas i d-iteddun**. Nous avons remarqué que la plus part de ces variantes lexicales sont des mots composés.

## L'adverbe « la veille »

Carte 23: Les désignations de l'adverbe «la veille» en kabyle

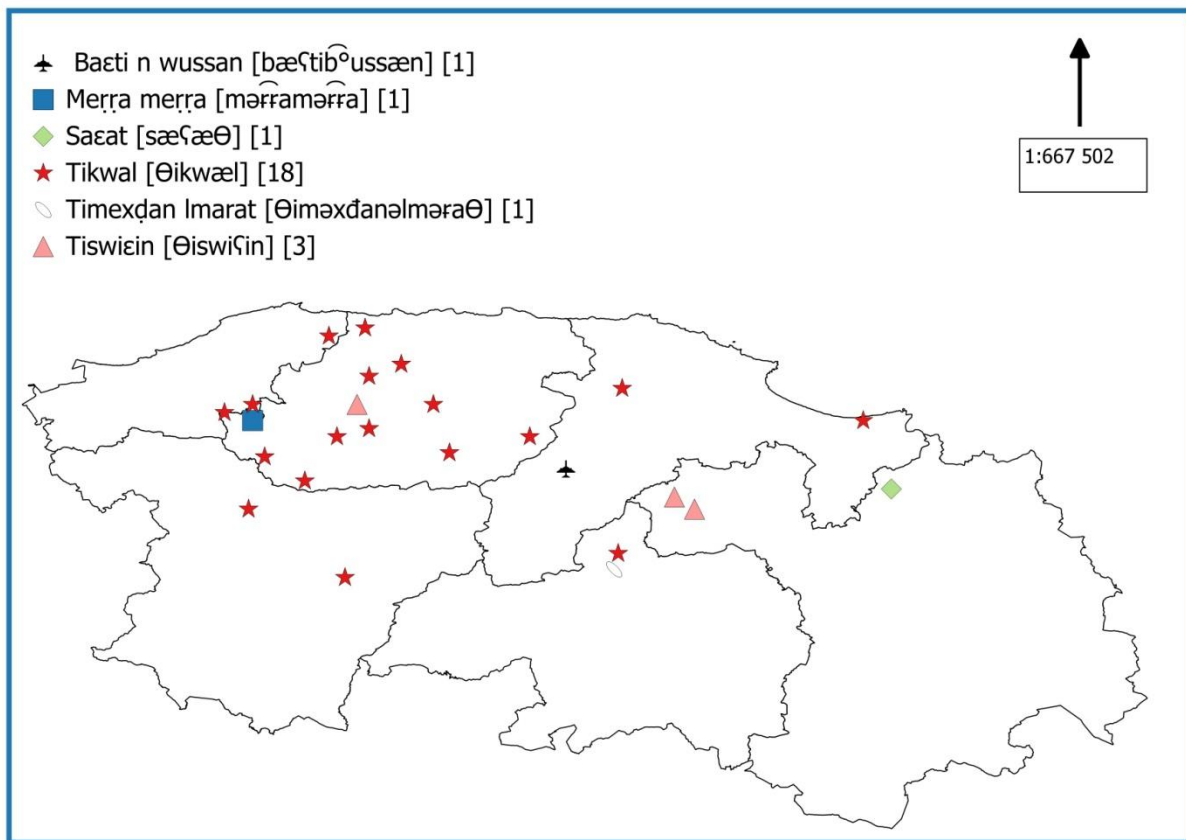


## Analyse lexicales

Cette carte montre la distribution des variantes employées en kabyle pour désigner l'adverbe qui signifie «la veille». Les termes: **tameddit-nni**, **idelli**, **tameddit**, **iḍ-nni akkin**, **læcca-nni**, **iṭelli**, **tamdinet**, **degiḍ-nni**, **degiḍ**, **lecca**, **tæecwit** sont les variantes par lesquelles on désigne l'adverbe signifiant «la veille» et nous avons observé qu'il y a des emprunts à l'arabe qui sont: **tæecwit** dans la région de Berbas et **lecca** dans les régions suivantes: Taourirt Aden, Takoucht, Afir; les deux variantes sont empruntées du mot arabe عشبة.

## L'adverbe « dès fois »

Carte 24: Les désignations de l'adverbe «dès fois» en kabyle

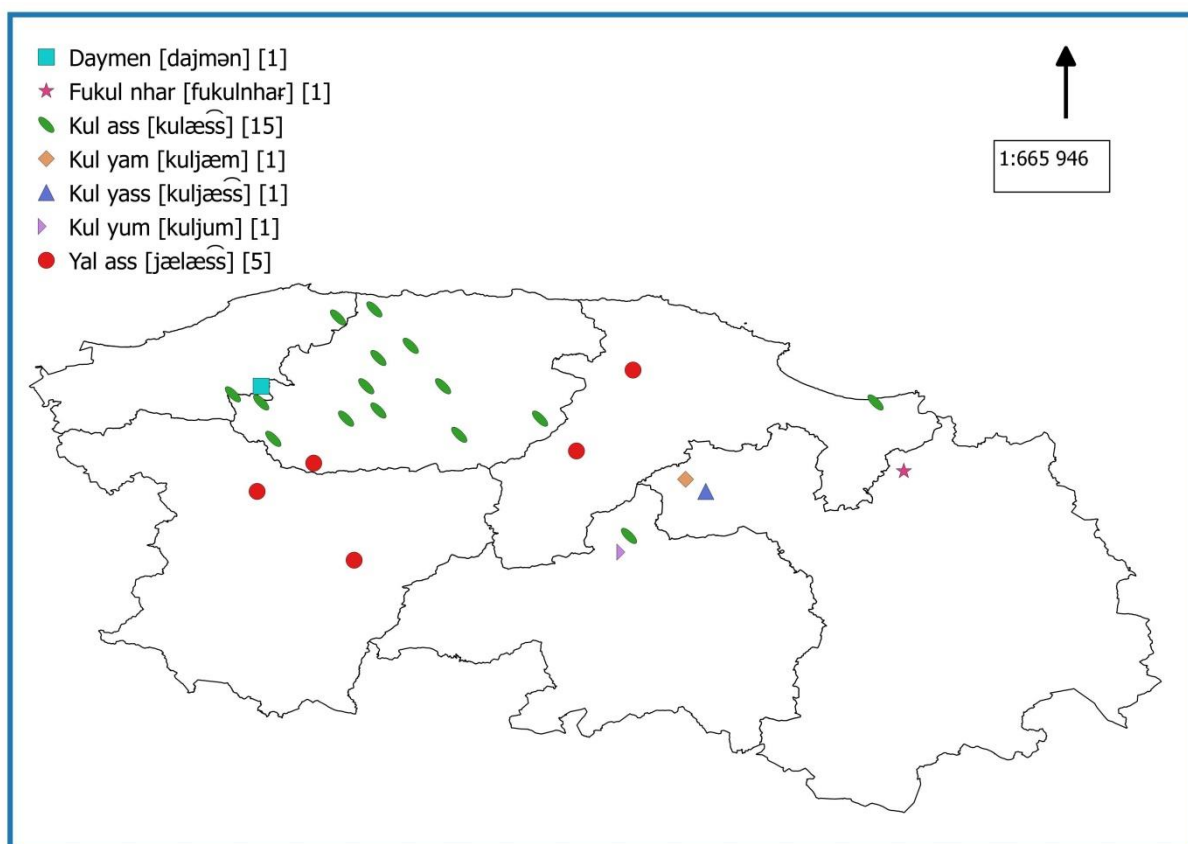


## Analyse lexicale

Cinq variantes lexicales rencontrées pour désigner l'adverbe « des fois » : **meṛṛa meṛṛa**, **tikwal**, **baeti n wussan**, **timexɗa n lmarat**, **saəat**, **tiswiɛin** nous avons remarqué deux variantes empruntées de l'arabe **meṛṛa meṛṛa** attestée à Tighilt Oukarouche en arabe : **mara mara** (مرة) et **saəat**, employée à Berbas en arabe : **saəat** (ساعات).

## L'adverbe « chaque jour »

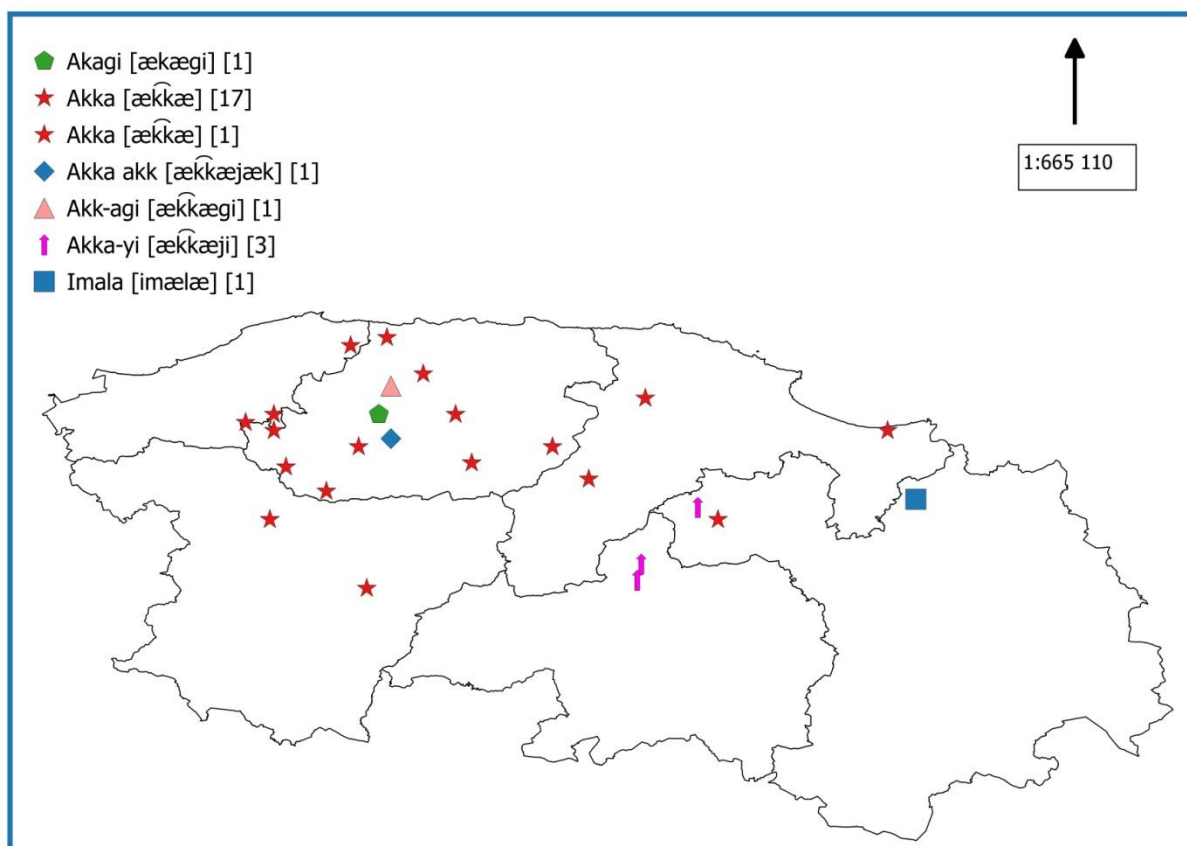
Carte 25: Les désignations de l'adverbe «chaque jour» en kabyle



L'adverbe “chaque jour” est désigné par six variantes: **kul ass**, **yal ass**, **kul yum**, **daymen**, **fukul nhar**, **kul yam** trois d'entre elles sont des emprunts à l'arabe. (**kulyum** كل يوم, **fukulnhar** كل في نهار, **kulyam** كل ايام). Ces emprunts sont attestés dans les régions d'Oulad Khelifa (Bordj Bou-Arréridj), Berbas(Sétif). Les variantes hybrides marquées par l'association d'un emprunt à l'arabe **kul** (كل) “chaque” et du lexème nominal de souche berbère **ass** “jour” sont employées dans 15 localités et surtout dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

## L'adverbe « ainsi »

Carte 26: Les désignations de l'adverbe «ainsi» en kabyle



Cinq variantes attestées en kabyle pour désigner l'adverbe «ainsi»: **akka**, **akk-agi**, **akka akk**, **akka-yi**, **imala**. La variante **imala** est un emprunt de l'arabe (darja) parlé dans la région de Berbas dans la wilaya de Sétif.

## Conclusion:

Après avoir examiné et comparé les signifiants par lesquels on désigne les adverbes à travers les 25 points d'enquête, nous avons constaté que sur 44 adverbes traités, 29 unités sont affectées par la variation linguistique. Les divergences linguistiques sont donc remarquables aux niveaux: phonétique, morphologique, lexical.

Nous avons observé un nombre important de variantes phonétiques marquées par plusieurs phénomènes qui sont les suivants:

-Le passage de la palato-vélaire sonore /g/ vers la palato-vélaire sourde /k/ ou vers la palatale spirante /y/ dans l'exemple: [æssægi], [æssæki], [æssæji]

-Le passage de la spirante sonore /d/ vers l'occlusive sourde /t/

Ex : [idəlli], [itəlli]

-Le passage de l'alvéolaire sourde /s/ vers l'alvéolaire /z/

Ex: [sgəllinæ], [zgəllinæ]

Nous avons aussi rencontré des variantes morphologiques comme les noms composés et les emprunts:

Ex1: **aseggas iæddan** composé d'un nom+verbe.

Ex2: **yer tama tazelmaḍt**, préposition+adverbe+nom.

Ex3: **kul yum** qui est un emprunt à l'arabe كل يوم.

Nous avons aussi noté un nombre important de variantes lexicales, estimées en moyenne entre 02 et 18 variantes pour chaque adverbe:

Ex1: l'adverbe **hier** a (02) variantes: **idelli, itelli**.

Ex2: l'adverbe **la veille** a (11) variantes: **tameddit-nni, idelli, tameddit, id-nni akkin, lecca-nni, itelli, tamdinet, degid-nni, degid, lecca, taæcwit**.

Ex3: l'adverbe **cependant** a (18) variantes: **i lawan-nni, makken, mi, akka tura, mara, asmi akken, makkeni, mi ara, d acu kan, imara, ihi, megti, meqti, ma, asma akken, amaena, asma, melmi**.

# **Conclusion générale**

### **Conclusion générale:**

A travers ce travail portant sur l'étude géolinguistique des adverbes en kabylie basé sur un corpus qui compte 44 adverbes, un nombre important de variantes a été recueilli à travers 25 points d'enquête. Après leur analyse, nous pouvons dire que les appellations des adverbes ne sont pas identiques, nous avons donc observé plusieurs variations linguistiques importantes: variations phonétiques, morphologiques et lexicales à travers les parlers kabyles. Nous avons obtenu les résultats suivants:

Au niveau phonétique, nous avons analysé et comparé les différentes réalisations beaucoup de divergences phonétiques enregistrées: l'assourdissement, la spirantisation, le voisement, la sonorisation et l'assimilation.

En ce qui concerne le plan morphologique, nous avons remarqué que plusieurs changements sont attestés d'un parler à un autre et ces divergences sont comme suit :

Racine commune / schèmes différents (la variation au niveau de la voyelle initiale), la transformation morphologique de la voyelle initiale, médiane et finale, la chute du premier élément de la marque du féminin et les composés.

Dans la partie lexicale, nous avons remarqué également des différences au point de trouver une divergence totale entre les 25 points d'enquêtes étudiés, 18 variantes attestées pour un seul adverbe.

Nous avons aussi observé des emprunts de la langue arabe et française.

De ce fait nous pouvons confirmer notre hypothèse selon laquelle, la distance géographique entre les régions de la Kabylie pourrait entraîner une influence sur les appellations données pour les adverbes dans les différents parlers kabyles.

Pendant la collecte des données de ce travail sur terrain, nous avons remarqué qu'il y'a beaucoup de différences entre les parlers kabyles et d'une région à une autre, ce qui nécessite comme perspective la réalisation d'études dans le domaine de la géolinguistique afin de cerner les variantes existantes dans le domaine kabyle, puis les diffuser pour une bonne communication entre les wilayas et les régions de la Kabylie.

# Références bibliographiques

## Bibliographie:

### Ouvrages:

- BASSET A., *Etude de géographie linguistique en Kabylie*, Ed. LIBRAIRIE ERNEST LEROUX, Paris, 1929.
- BASSET A., *La langue berbère*, Ed. OXFORD UNIVERSITY PRESS, London New York Toronto, 1952.
- BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait Seghrouchen d'oum Jeniba (Maroc)*, Ed. SELAF, Paris, 1981.
- CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère- II, Syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996.
- GALAND L., *Etude de linguistique berbère*, Ed. PEETERS LEUVEN, Paris, 2002
- IMARAZENE M., *Elément de morpho-syntaxe kabyle*, Ed. El-Amal, Tizi Ouzou, 2014.
- LANFRY J., *GHADAMES, Etude linguistique et ethnologique*, Ed. Fort national, Algérie, 1968.
- MARTINET A., *Syntaxe générale*, Ed. Armond Colin, Paris, 1985.
- PENCHOEN T.G., *Etude syntaxique d'un parler berbère : Ait Fraḥ de l'Aurès* », Ed. UNSTITUTO UNIVERSIRIO ORIENTALE, Napoli, 1973.

### Articles :

- CHAKER S., « Adverbe », *Encyclopédie berbère*, document A67, 1985  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.871>, 12/12/2021
- CHAKER S., « Grammaticalisation », *Encyclopédie berbère*, document G70, 1999  
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774>, 12/12/2021
- CONTINEAU J., « Racines et schèmes », in *Melange William Marçais*, Ed. Maisonneuve, Paris, 1950.
- GALAND L., « Géographie linguistique dans la région d'Imi n-Tanout (Grand Atlas marocain) », in *Communications et rapports du Premier Congrès de Dialectologie générale*, Ed. Louvain, Paris, 1964.

**Dictionnaires :**

- DUBOIS J. et al., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*, Ed. ©Larousse, Paris, 2012.
- GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris, 1976.
- MOUNIN G. (dir.), *Dictionnaire de la langue*, Ed. PUF, Paris, 1974.
- POUGEOIS M. *Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Grammaire linguistique rhétorique narratologie expression & stylistique*, Ed. ARMOND COLIN, Paris, 1996.

**Thèses et mémoires :**

- BAYOU S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas du kabyle*, thèse de doctorat, TIGZIRI N., Université A. MIRA-BEJAIA, 2017.
- GUERRAB S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, thèse de Doctorat, K. Naît-Zerrad, INALCO, 2014.
- HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèses de Doctorat, M-A. Haddadou (dir.), UMMTO, 2019.
- LOUNISSI S., *Etude de géographie linguistique sur les plans phonético-phonologique et lexical*, mémoire de Magister, N. Tigziri (dir.), UMMTO, 2011.

**Sites internet :**

- <https://www.cntrl.fr/definition/informateur>.
- <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1774>.

# **Annexes**

# Résumé en Tamazight

---

## Résumé en kabyle :

### Tazwart :

Tutlayt taqbaylit, ttmeslayen-tt deg waṭas n yimukan n tmurt n Leqbayel, ad tt-naf deg ugafa n tmurt n Lezzayer, teṭṭef tajumma hrawen di tmurt. Xas ma tella taywalt gae wid yessexdamen tutlayt-agi, maca nezmer ad d-naf amgired deg umeslay ney lmentaq gar temnaḍt yer tayed.

Deg uxeddim-agi, neffren (25) n temnaḍin di tmurt n leqbayel, ad asent-neg tazrawt tasnilsant, akken ad d-nesbeggen amgired yellan gar-asent.

### Tamukrist:

Imi yella umgired gar tantaliyin, dayen gar tmeslayin, acu i nezmer ad d-nini yef yimerna deg tantala taqbaylit? Ma llant tinedwa tsnilsayin di tmeslayin n teqbaylit?

### Turdiwin:

Ambaead yellan gar temnaḍin n leqbayel, yezmer ad yessemxilef amek i asen-qqaren i yimerna, ney maci dayen yesean assay d umgired-agi, imi imselya ttmeslayen yiwet n tantala (taqbaylit).

### Imselya:

Akken ad d-nejmae ammud-ntey yerzan amawal n yimerna deg tmurt n Leqbayel, nesteqsa gar sin (02) yer tnac (12) n yimselya di yal agezdu(Lwilaya), irgazen d tlawin yesean gar 23 yer 56n yiseggasen di leemer-nsen.

### Tayessa n uxeddim:

Nebda axeddim-ntey yef sin n yihricen, yal ahric yesea kraḍ n yixfawen:

-Deg uḥric amezwaru nemmeslay-d yef kra n wawalen igejdanen, d wayen yeean imerna, d tezrawin n yimnuda deg tayult-agi n trakalt tasnilsant.

-Aḥric wis sin: nesleḍ deg-s tinedwa yerzan timsislit, talyawit akked umawal.

Yer taggara n uxeddim-ntey, nufa-d tinedwa ama deg temsislit, ama deg talyawit, ama deg umawal:

Deg tendawit n temsislit nufa-d kra n tulmisiin i d-yettbanen deg ubeddel n lmenteq n yisekkilen, am:

**Tamsertit:** md: zdat / zzat

Abeddel n usekkil [g] yer usekkil azenzay[j]: md: ass-agi / ass-ayi

Deg tenɗawit talyawit, nufa-d imerna tbeddilen deg talya seg temnaɗt yer tayed:

Imerna yesɛan yiwen uzar, mxalafen deg usalay: md: azar MBED (d arettal) yesɛa kraɗ n yisulay: uc1c2ac3c4/ c1c2ac3c4/ uc1c2ac3c4a

Ayelluy n teyra, ama deg tazwara, deg tlemmast, ney deg taggara: md: umbaed/ mbaed, makenni/ makken, dihin/ dihen.

Ayelluy n tmatart n wunti “t”: md: tlemmast/ alemmast

Ismawen uddisen: md: aseggas ieddand/ isem+amyag, tameddit n wass/ isem+tanzeyt+isem

Deg tenɗawit n umawal, nufa-d imerna yesɛan gar (04) yer (18) n tnedwa: md: amernu “sufella” yesɛa (15) n tnedwa: ukessawen, safella, akessawen, sufella, ussawen, d assawen, assawen, iwssawen, uwssawen, di tama ufella, assawen, nnig, atan sufella, gessawen, g lehwa.

# Corpus

## Corpus :

Wilayas	Commune	Village	aujourd'hui	hier	avant-hier	Demain	après demain
Tizi ousou	M'kira	Tighilt Oukarouche	Ass-a	Iḍelli	Sendiḍelli	Azekka	Asel azekka
	Ait Aissa Mimoun	Akaoudj	Ass-agi	Iḍelli	Sendiḍelli	Azekka	Asel azekka
	Mizrana	Tizi-Bouali	Ass-agi	Iḍelli	Sendiḍelli	Azekka	Sell azekka
	Ouagnoun	Amalou	Ass-a	Iḍelli	Sendiḍelli	Azekka	Sell azekka
	Ain El- Hemmam	Agouni Teslent	Ass-a	Iḍelli	Sell iḍelli	Azekka	Sell azekka
	Bou-Nouh	Ait-Kanane	Ass-a	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Sell azekka
	Souk El- Tenine	Sid Ali- Moussa	Ass-a	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Asel azekka
	Beni Douala	Ait- Bouyahia	Ass-agi	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Asel azekka

	Tizi Ouzou	Ait-Hessan	Ass-agi	Iđelli	Send iđelli	Asekka	Asel azekka
	Draa El Mizan	Draa El- Mizan	Ass-aki	Iđelli	Send iđelli	Azekka	Sell azekka
	Mekla	Taurirt- Aden	Ass-a	Iđelli	Seld iđelli	Azekka	Sell azekka
	Bouzguéne	Takoucht	Ass-a	Iđelli	Send iđelli	Azekka	Sell azekka
Béjaia	Taurirt- Ighil	Agemmoun- At- Aneb	Ass-a	Iđelli	Send iđelli	Azekka	Seld azekka
	Ighzer Amokran	Hellouane	Ass-a	Iđelli	Send iđelli	Azekka	Sell azekka
	Souk El- Ténine	Souk El- Ténine	Ass-a	Iđelli	Send iđelli	Azekka	Seld azekka

Bordj-Aou-Arerridj	Djaafra	Ouelad khelifa	Ass-ayi	Iṭelli	Sendiṭelli	Azekka	Seld azekka
	Tefreg	Tefreg	Ass-a	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Seld azekka
Bouira	Bouira	At Leqsser	Ass-a	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Sell azekka
	Ain Turk	Ain Athman	Ass-aki	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Asel azekka
Boumerdès	Chabet El-Ameur	Azouza	Ass-aki	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Asel azekka
	Isser	Ouannougha	Ass-a	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Asel azekka
	Afir	Afir	Ass-agi	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Sell azekka
	Béni-Ouartilane	Ldjemaa	Ass-ayi	Iḍelli	Send iḍelli	Azekka	Seld azekka
	Béni-Ouartilane	Béni-Ouartilane	Ass-ayi	Iṭelli	Send iṭelli	Azekka	Seld azekka

Wilayas	Commune	Village	Cette année	L'année passée	Avant l'année Passée	Après L'année prochaine	Maintenant
Tizi-Ouzou	M'kira	Tighilt Oukarouche	Aseggas-a	Aseggas ieeddun	Uqbel aseggas ieeddun	Aseggas i ad d-ilahun	Tura
	Ait Aissa- Mimoun	Akaoudj	Aseggas-agi	Ilindi	Sellilindi	Aseggas id- iteddun	Tura
	Mizrana	Tizi-Bouali	Aseggas-agi	Ilindi	Sellilindi	Wabel	Tura
	Ouagnoun	Amalou	Aseggas-agi	Ilindi	Sellilindi	Qabel	Tura
	Ain El- Hemmam	Agouni Teslent	Aseggas-a	Aseggas ieeddun	Sellilindi	Wabel	Tura
	Bou-Nouh	Ait Kanane	Aseggas-a	Aseggas ieeddun	Aseggas nađ	Aseggas id-d- iteddun	Tura
	Souk El- Tenine	Sid Ali- Moussa	Aseggas-a	Aseggas ieeddun	Aseggas inhad	Wabel	Tura

	Béni Douala	Ait Bouyahia	Aseggas-agi	Ilindi	Sellilindi	Qabel	Tura
	Draa El-Mizan	Draa El- Mizan	Aseggas-aki	Aseggas ieeddan	Uqbel aseggas ieeddan	Mara adieeddi useggas	Tura
	Tizi-Ouzou	Ait-Hessan	Aseggas-agi	Aseggas Ieeddan	Ilindi	Wabel	Tura
	Mekla	Taourirt- Aden	Aseggas-a	Ilindi	Sellilindi	Wabel	Tura
	Bouzguéne	Takoucht	Aseggas-a	Ilindi	Sellilindi	Wabel	Tura
Béjaïa	Taourirt Ighil	Agemmoun At- Aneb	Aseggas-a	Ilindi	Sendilindi	Wabel	Tura
	Ighzer Amokran	Hellouane	Aseggas-a	Ilindi	Sellilindi	Qabel wayeḍ	Tura
	Souk El- Ténine	Souk El-Ténine	Aseggas-a	Ilindi	Send ilindi	Aseggas id- teddun	Tura
Bordj-bou-araridj	Djaafra	Ouelad Khelifa	Aseggas-aki	Ilindi	Sendilindi	Lɛam lğay	Tura

	Tefreg	Tefreg	Aseggas-yi	Aseggas ieeddun	Send ilindi	Aseggas id iteddun	Tura
Bouira	Bouira	At-Leqsser	Aseggas-agi	Aseggas ieeddun	Aseggas snat	Aseggas wis sin	Tura
	Ain Turk	Ait Athmane	Aseggas-aki	Aseggas nat	Uqbel n useggas ieeddun	Deffir useggas d iteddun	Tura
Boumerdès	Chabet El- Ameur	Azouza	Aseggas-aki	Aseggas ieeddun	Uqbel aseggas ieeddun	Zeffir useggas wayeḍ	Tura
	Isser	Ouannougha	Aseggas-aki	Aseggas ieeddun	Aseggas naḍ	Arwabel	Tura
	Afir	Afir	Aseggas-agi	Ilindi	Sellilindi	Wabel	Tura
	Ouad Lbared	Berbas	Aseggas-a	Inaṭ	Ilyateṅ	Wabel	Luq
	Béni- Ouartilane	Ldjemaa	Aseggas-ayi	Aseggas ieeddun	Qbel aseggas igeeddun	Baæd aseggas id iteddun	Tura

Sétif	Béni-Ouartilane	Béni-Ouartilane	Aseggas-a	Ilindi	Send ilindi	Aseggas id iteddun	Tura
-------	-----------------	-----------------	-----------	--------	-------------	--------------------	------

Wilayas	Commune	Village	La veille	Tout à l'heure	Dés fois	cependant	Jadis
Tizi-Ouzou	M'kira	Tighilt Oukarouche	Tameddit-nni	Tura kan kan	Meřra meřra	I lawan-nni	Zik-nni
	Ait aissa-mimoun	Akaoudj	Iđelli	Akka cuya	Tikwal	Makken	Seglina
	Mizrana	Tizi-Bouali	Iđ-nni akkin	Akka cuya	Tikwal	Mi	Zgeli
	Ouagnoun	Amalou	Tameddit	Akka cuya	Tikwal	Akka tura	Zik-nni
	Ain El - Hammam	Agouni Teslent	Iđelli	Ticki	Tikwal	Ma ara	Ařas-ay-agi
	Bou-nouh	Ait Kenane	Iđelli	Akka cwiya	Tikwal	Asmi akken	Ařas-agi

	Souk El-Tenine	Sid-Ali-Moussa	Iḍelli	Slina	Tikwal	Makkeni	Zik
	Béni Douala	Ait Bouyahia	Iḍelli	Umbad	Tikwal	Mi ara	Di zzman aqdim
	Draa El-Mizan	Draa El- Mizan	Iḍelli	Akka cwiya	Tikwal	Mara	Açhal aya
	Tizi Ouzou	Ait-Hessan	Tameddit n wass	Aka cwiya	Tiswiɛin	Alama	Açhal-aya
	Mekla	Taurirt- Aden	Laeca	Akka cuya	Tikwal	Mara	Zik-nni
	Bouzguéne	Takoucht	Laeca	Akka ciṭuḥ	Tikwal	Tiswiɛin	Zik
Béjaïa	Taurirt- Ighil	Agemmoun -At-Aneb	Tameddit	Akka ciṭuḥ	Tikwal	D acu kan	Uqbel
	Souk El-Ténine	Souk El- Ténine	Iṭelli	Unibaɛd cwiya	Baeti n wussan	Imara	Xilla-yi
	Ighzer Amokran	Hellouane	Leeca-nni	Zgelina	Tikwal	Ihi	Zik-nni

Bordj-Bou-Arreridj	Djaafra	Ouelad Khelifa	Iṭelli	Umbaæd	Timexḍan Imarat	Megti	Çhal aya
	Tefreg	Tefreg	Tamdinet	Umbaæd	Tikwal	Meqti	Açhal-ayi
Bouira	Bouira	At-Leqsser	Degid- <i>nni</i>	Akka cwiṭ	Tikwal	Ma	Zik- <i>nni</i>
	Ain Turk	Ait Athman	Iḍelli	Tura kan	Tikwal	Asmaken	Zik- <i>nni</i>
Boumerdès	Chabet El- Ameur	Azouza	Degid	Akka cuya	Tikwal	Amaena	Zik waymen
	Isser	Ouannougha	Degid- <i>nni</i>	Aka cwiya	Tikwal	Assema	Xilla weya
	Afir	Afir	Leeca	Arecki	Tikwal	Ameena	Zik
Sétif	Ouad Lbared	Berbas	Tæecwit	Mbaed teli	Sæat	Melmi	Bekri
	Béni- Ouartilane	Ldjemaa	Iḍelli	Umbaæd	Tiswiæin	Mara	Açhal-aya
	Béni- Ouartilane	Beni-Ouartilane	Iṭelli	Umbaæd	Tiswiæin	Mara	Xila-aya

Wilayas	Commune	Village	Plus tard	Ce soir	Ce matin	Il y'a longtemps	Chaque jour
Tizi-Ouzou	M'kira	Tighilt Oukarouche	Mbaed	Deggiđ-aki	Sbağ-aki	Xilla nuya	Kul ass
	Ait-Aissa- Mimoun	Akaoudj	Akka cuya	Tammedit-agi	Tasebhit-agi	Açal-agi	Kul ass
	Mizrana	Tizi N Bouali	Akka cuya	Tamaddit-agi	Tasebhit-agi	Açal-aya	Kul ass
	Ouagnoun	Amalou	Unbaed	Tameddit-agi	Sbağ-agi	Xilla-aya	Kul ass
	Ain El- Hemmam	Agouni N-Teslent	Ar taswiet	Tameddit-agi	Tasebhit	Açal-aya	Kul ass
	Bou-nouh	Ait Kanane	Aka cwiya	Tameddit-a	Sbağ-a	Aças-agi	Yal ass
	Souk El Tenine	Sid Ali Moussa	Ambad	Tameddit-a	Sbağ-a	Açal-aya	Kul ass
	Beni Douala	Ait Bouyahia	Akka cwiya	Tameddit-a	Sbağ-a	Açal-aya	Kul ass
	Draa El-Mizan	Draa El-Mizan	Akka cwiya	Tameddit-aki	Sbağ-aki	Açal-aya	Kul ass

	Tizi-Ouzou	Ait Hessian	Tasweet	Tameddit-a	Tasebhit-a	Achal-aya	Kul ass
	Mekla	Taurirt-Aden	Umbaed	Tameddit-a	Sbah-a	Achal-aya	Kul ass
	Bouzguéne	Takoucht	Akka kra	Tameddit-agi	Sbah-agi	Aṭas aya	Kul ass
Béjaïa	Taurirt ighil	Agemmoun-At-Aneb	Umbaed	Leeca-yi	Tanezzayt-a	Zik-nni	Yal ass
	Ighzer Amokran	Hellouane	Après	Tamaddit-agi	Sebh-agi	Achal-aya	Yal ass
	Souk El-Ténine	Souk El- Ténine	Aka cwiya	Tameddit	Sbah-ayi	Xilla-yi	Kul ass
Bordj-bou-araridj	Djaafra	Ouelad Khelifa	Umbaëda	Tameddit-aki	Sebh-ayi	Çhal-ayi	Kul yum
	Tefreg	Tefreg	Umbaed	Tameddit-ayi	Sbah-ayi	Achal-ayi	Kul ass
Bouira	Bouira	At-Leqsser	Ar deqqal	Tameddit	Tasebhit-agi	Achal-aya	Yal ass
	Ain Turk	Ain Athman	Ar ticki	Tameddit-aki	Sbah-aki	Aṭas-ayaki	Yal ass

Boumerdès	Chabet El-Ameur	Azouza	Arembaæed	Tameddit-aki	Sbaḥ-aki	Açal-aya	Kul ass
	Isser	Ouannougha	Umbaæed	Tameddit-aki	Sbaḥ-aki	Xilla weya	Daymen
	Afir	Afir	Umbaæed	Tameddit-agi	Sbaḥ-agi	Xilla-agi	Kul-as
Sétif	Ouad Lbared	Berbas	Menbaæed	Tæecwit-aya	Sbaḥ-aki	Yur-bezzaf	Fukul nhar
	Béni-Ouartilane	Ldjemaa	Aleqal	Leeca	Sbaḥ	Guçal-aya	Kul yass
	Béni-Ouartilane	Béni-Ouartilane	Umbaæed	Tæcit-ayi	Sbaḥ-ayi	Gaçal-aya	Kul yam

Wilayas	Commune	Village	Ici	Là-bas	Là	Dessus	Dessous	A côté
	M'kira	Tighilt Oukarouche	Daki	dadi-k	Daki	Sufella	Swadda	Tama
	Ait-Aissa-Mimoun	Akaoudj	Dagi	Dihen	Dihen	Sufella	Swadda	Tama

Tizi-Ouzou	Mizrana	Tizi-Bouali	Da	Dihin	Dinna	Sufella	Swadda	yer rrif
	Ouagnoun	Amalou	Dagi	Dihin	Dagi	Nnig	Ddaw	Zdat
	Ain El-Hammam	Agouni Teslent	Dagi	Dahin	Da	Sufella	Swadda	Tama
	Bou-nouh	Ait Kanane	Dagi	Dadi	Dadi	Sufella	Swadda	Yer tama
	Souk El-Tenine	Sid Ali-Moussa	Dagi	Dadi	Akinna	Sufella	S ddaw	Ṭarf
	Beni Douala	Ait Bouyahia	Dagi	Dadi akin	Dagi	Sufella	S wadda	Tama
	Draa El-Mizan	Draa El-Mizan	Daki	Dadi	Dadi	Sufella	S ddaw	Ar yidis
	Tizi-Ouzou	Ait Hessian	Dagi	Dadi	Dadi	Sufella	Ddaw	S idis
	Mekla	Taurirt Aden	Da	Dihin	Dagi	Iwsawen	Ukessar	Tama
	Bouzguéne	Takoucht	Dagi	Dinna	Dagi	Nnig	Ddaw	Rrif

Béjaïa	Taurirt Ighil	Agemmoun At -Aneb	Da	Din	Dihin	Sufella	Ddaw	Sdat
	Ighzer Amokran	Hellouane	Dagi	Dihin	Dagi	Sufella	Swadda	Arrif
	Souk El- Ténine	Souk El- Ténine	Dayi	Dihina	Atan	Iwsawen	Iwkessar	Arrif-iw
Bordj-Bou- Areridj	Djaafra	Ouelad Khelifa	Daha	Dihena	Dihena	Nnig	S ddaw	Zat-is
	Teffreg	Teffreg	Dayi	Dihena	Dayi	Usawen	Ddaw-a	Zdat
Bouira	Bouira	At-Leqsser	Da	Dadi akinna	Dadi	S nnig	S ddaw	Sama
	Ain Turk	Ain Athman	Akinna			Sufella	S ddaw	Tama
Boumerdès	Chabet El- Ameur	Azouza	Daki	Dada kina	Dadi	Sufella	Swadda	Tama n
	Isser	Ouannougha	Daki	Dadi-k	Dad	Sufella	Swadda	Tama

	Afir	Afir	Dagi	Dihin	Dihin	Sufella	S ddaw	Tama
Sétif	Ouad Lbared	Berbas	Daha	Yađi	yađi	Iwesawenet	Ikessart	Lqarba
	Beni-Ouartilane	Ldjemaa	Da	Dihena	Da	Sufella	S wadda	Zat
	Beni-Ouartilane	Beni-Ouartilane	Dayi	Dihina	Dihina	Sufella	S ddaw	Zat

Wilayas	Commune	Village	Devant	Derrière	En bas	En haut	Au milieu	En dehors
	M'kira	Tighilt	Zdat	Deffir	Sadda	Safella	Yettnaşa	Beřra

Tizi-Ouzou		Oukarouche						
	Ait aissa mimoun	Akaoudj	Zzat	Deffir	Ukessar	Ukessawen	Itlemmast	Beṛṛa
	Mizrana	Tizi-Bouali	Zdat	Deffir	Akessar	Akessawen	Talemmast	Beṛṛa
	Ouagnoun	Amalou	Zdat	Deffir	Swadda	Sufella	Itlemmast	Beṛṛa
	Ain El- Hammam	Agouni- Teslent	Zdat	Deffir	Ukessar	Sufella	Talemmast	Beṛṛa
	Bou-Nouh	Ait kanane	Zdat	Deffir	Swadda	Sufella	Di tlemmast	Di beṛṛa
	Souk El- Tenine	Sid Ali Moussa	Zdat	Deffir	Seddaw	Sufella	Di tlemmast	Di beṛṛa
	Beni Douala	Ait Bouyahia	Zdat	Deffir	Ukessar	Usawen	Di tlemmast	Di beṛṛa
	Draa El-Mizan	Draa El- Mizan	zdat	Deffir	Ukessar	D asawen	Di tlemmast	Di beṛṛa

	Tizi-Ouzou	Ait Hessian	Tama	Deffir	Ukessar	Ukessawen	Di tlemmast	Di beṛra
	Mekla	Taurirt-Aden	Zzat	Deffir	Seddaw	Sufella	Di tlemmast	Beṛra
	Bouzuéne	Takoucht	Zzat	Deffir	S wadda	Sufella	I tlemmast	Beṛra
Béjaïa	Taurirt Ighil	Agemmoun-At-Aneb	Sdat	Deffir	Iwkessar	Asawen	Gar	Beṛra
	Ighzer Amokran	Hellouane	Zzat	Deffir	Iwksar	Iwsawen	G tlemmast	Beṛra
	Souk El-Ténine	Souk El-Ténine	Zdat	Deffir	Ddaw	Iwsawen	Alemmast	G beṛra
Bordj-bou-araridj	Djaafra	Ouelad Khlifa	yer zzat	Seffiris	Ukessar	Uwsawen	G tlemmast	G beṛra

	Tefreg	Teffreg	yer zzat	yer deffir	Di tama wadda	Di tama ufella	Di tlemmast	Di beṛra
Bouira	Bouira	At-Leqsser	Sdat	Deffir	Ukessar	Asawen	Talemmast	Beṛra
	Ain Turk	Ain Athman	Zdat	Deffir	Seddaw	Nnig	Deg lummas	Di beṛra
Boumerdès	Chabet El-Ameur	Azouza	Zdat	Zeffir	γermurt	Atan sufella	Di tlemmast	Di beṛra
	Isser	Ouannougha	Zdat	Zeffir	Gukessar	Gesawen	G lemmast	G beṛra
	Afir	Afir	Sdat	Deffir	Ukessar	Ukessawen	I tlemmast	I beṛra
	Ouad Lbared	Berbas	Zdat	Deffir	Gelqaε	Glehwa	Genṣaf	G beṛra

Sétif	Beni Ouartilane	Ldjemaa	yer zzat	yer deffir	iwkessar	Iwsawen	Gensaf	Beṛra
	Beni- Ouartilane	Beni- Ouartilane	yer zzat	Deffir	Ikessar	Iwssawen	Genşaf	Beṛra

Wilayas	Commune	Village	Assez	Peu	Beaucoup	Combien	Presque	Moins
Tizi-Ouzou	M'kira	Tighilt Oukarouche	Barka	Cwiya	Xila	Açhal	Waḥed n	Çiṭaḥ
	Ait-Aissa- Mimoun	Akaoudj	Dayen	Drus	Aṭas	Açhal	Qrib	Drus
	Mizrana	Tizi-Bouali	Dayen	Drus	Xila	Açhal	Qrib	Drus
	Ouagnoun	Amalou	Dayen	Çiṭuḥ	Xila	Açhal	Waḥed	Drus

	Ain El-Hammam	Agouni-Teslent	Dayen	Ciṭaḥ	Aṭas	Açhal	Taqrib	Drus
	Bou-Nouh	Ait kanane	Dayen	Ciṭuḥ	Xilan	Açhal	Ad yilli akken	Drus
	Souk El-Tenine	Sid Ali-Moussa	Dayen	Ciṭaḥ	Aṭas	Açhal	Qrib	Drus
	Beni Douala	Ait Bouyahia	Dayen	Cuya	Aṭas	Açhal	Ahat akken	Uyettawed ara
	Draa El-Mizan	Draa El-Mizan	Dayen	Drus	Xilla	Açhal	Qrib	Ciṭaḥ
	Tizi-Ouzou	Ait Hessian	Dayen	Ciṭuḥ	Xila	Açhal	taqrib	Drus
	Mekla	Taurirt-Aden	Barka	Drus	Aṭas	Açhal	Qrib	Ddaw
	Bouzeguène	Takoucht	Aṛra	Ciṭuḥ	Aṭas	Açhal	Qrib	Drus

Béjaïa	Taourirt Ighil	Agemmoun At-Aneb	Icaṭ	Drus	Xila	Açhal	Abḥal	Ddaw
	Ighzer Amokran	Hellouane	Barka	Drus	Xerla	Açhal	Qrib	Drus
	Souk El- Ténine	Souk El- Ténine	Icaṭ	Cwiṭ	Xilla	Açhal	Swaswa	Ddaw
Bordj-Bou-Arreidj	Djaafra	Ouelad Khlifa	Barka	Drus	Xila	Açhal	Apipri	Seddaw
	Teffreg	Teffreg	Barka	Drus	Xila	Açhal	Acku	Amur
Bouira	Bouira	At Leqsser	barka	Cwiṭ	Xirla	Açhal	Din kan	Drus
	Ain Turk	Ain Athman	Dayen	Ciṭaḥ	Xillan	Açhal	Qrib	Ddaw
Boumerdès	Chabet El- Ameur	Azouza	Dayen	Ciṭaḥ	Xila	Açhal	aqrib	Meqar
	Isser	Ouannougha	Dayen	Ciṭaḥ	Xila	Açhal	Balak	Ciṭaḥ
	Afir	Afir	Deqs	Drus	Xilla	Açhal	Qrib	Ddaw

Sétif	Ouad Lbared	Berbas	Icaç	Drus	Bezzaf	Açhal	Qrib	Qel
	Beni-Ouartilane	Ldjemaa	Dayen	Drus	Xila	Açhal	Qrib	Senqas
	Beni-Ouartilane	Beni-Ouartilane	Dayen	Cwiya	Xilla	Açhal	Qrib	Seddaw

## Nombre de variantes attestées pour chaque adverbe :

1- L’adverbe “**Aujourd’hui**” a 03 variantes différentes:

*Ass-a, ass-agi, ass-aki.*

2- L’adverbe “**avant hier**” a 03 variantes différentes:

*Send idelli, send itelli, sel idelli.*

3- L’adverbe “**Après demain**” a 03 variantes différentes:

*Asel azekka, sel azekka, seld azekka.*

4- L’adverbe “**cette année**” a 03 variantes différentes:

*Aseggas-a, aseggas-agi, aseggas-aki.*

5- L’adverbe “**l’année passée**” a 04 variantes différentes:

*Aseggas ieeddan, ilindi, aseggas naṭ, inaṭ.*

6- L’adverbe “**avant l’année passée**” a 07 variations différentes:

*Uqbel aseggas ieeddan, sel ilindi, aseggas naṭ, aseggas inhad, send ilindi, aseggas snat, ilyaten.*

7- L’adverbe “**après l’année prochaine**” a 12 variantes différentes:

*Aseggas idilahun, aseggas i d-iteddun, wabel, qabel, mi ara ad ieeddi useggas, qabel wayeḍ, leam lḡay, aseggas wis sin, deffir useggas i d-iteddun, zeffir useggas wayeḍ, ar wabel, baed aseggas i d-iteddun.*

8- L’adverbe “**la veille**” a 11 variations différentes:

*Tameddit-nni, idelli, tameddit, iḍ-nni akkin, leeca-nni, itelli, tamdinet, degiḍ-nni, degiḍ, leeca, taecwit.*

9- L’adverbe “**tout à l’heure**” a 15 variations différentes:

*Tura kan kan, akka cuya, ticki, akka cwiya, slina, umbad, akka ciṭuḥ, unibaed cwiya, zgelina, umabaed, umbaed, akka cwiṭ, tura kan, arecki, mbaed teli.*

10- L’adverbe “**dés fois**” a 06 variations différentes:

*Meṛra meṛra, tikwal, baeti n wussan, timexḍa n lmarat, saeat, tiswiein.*

11- L’adverbe “**cependant**” a 18 variations différentes:

*I lawan-nni, makken, mi, akka tura, mara, asmi akken, makkeni, mi ara, d acu kan, imara, ihi, megti, meqti, ma, asma akken, amaena, asma, melmi.*

12- L'adverbe “**jadis**” a 17 variations différentes:

*Zik-nni, sgelina, zgeli, atas-ay-agi, atas-agi, zik, di zaman aqdim, açal-aya, uqbel, xilla-yi, zik-nni, çal-aya, açal-ayi, zik waymen, xilla weya, bekri, xilla-aya.*

13- L'adverbe “**plus tard**” a 15 variations différentes:

*Mbaed, akka cuya, unbaed, ar taswiæt, akka cwiya, ambad, umbaæed, après, umabaæda, umbaæd, ar deqqal, ar ticki, arembaæed, menbaæd, aleqal.*

14- L'adverbe “**ce soir**” a 07 variantes différentes:

*Tameddit-agi, tameddit-a, deggiq-aki, leeca-yi, tasecwit-aya, leeca, taecit-ayi.*

15-L'adverbe “**ce matin**” a 08 variantes différentes:

*Sbaḥ-aki, tasebḥit-agi, tasebḥit, sbaḥ-a, tanezzayt-a, sbaḥ-ayi, sbaḥ, sbaḥ-agi.*

16- L'adverbe « **il y'a longtemps** » a 14 variantes différentes :

*Xilla nuya, açal-agi, açal-aya, xilla-aya, atas-agi, zik-nni, xilla-yi, çal-ayi, açal-ayi, atas-ay-agi, xilla weya, yur bezzaf, guçal, gaçal-aya.*

17-L'adverbe « **chaque jour** » a 06 variantes différentes :

*Kul ass, yal ass, kul yum, daymen, fukul nhar, kul yam.*

18-L'adverbe « **ici** » a 06 variantes différentes :

*Daki, dagi, da, dayi, akinna, daha.*

19-L'adverbe « **là-bas** » a 10 variantes différentes :

*Dadi-k, dihen, dihin, dadi, dadi akkin, dihina, dihena, dadi akkina, dada kina, yaḍi.*

20-L'adverbe « **là** » a 11 variantes différentes :

*Daki, dihen, dinna, da, dadi, dagi, atan, dayi, dad, dihin, yaḍi.*

21-L'adverbe “**dessus**” a 04 variantes différentes :

*Sufella, nnig, iwsawen, iwsawenet.*

22-L'adverbe « **dessous** » a 06 variantes différentes :

*S wadda, ddaw, s ddaw, iwkeasar, ddaw-a, ikessart.*

23-L'adverbe “à côté” a 12 variantes différentes :

*Ṭarf, tama, ar yidis, sdat, arrif, arrif-iw, zat-is, zdat, sama, tama n, lqarba, zzat .*

24-L'adverbe “devant” a 04 variantes différentes :

*Zdat, zzat, sdat, yer zzat.*

25-L'adverbe “derrière” a 04 variantes différentes:

*Deffir, seffir-is, yer deffir, zeffir.*

26- L'adverbe “en bas” a 12 variantes différentes:

*Sadda, ukessar, akessar, s wadda, seddaw, iwkeasar, ddaw, di tama wadda, yer murt, gukeasar, gelqae, ikessar.*

27-L'adverbe “en haut” a 15 variantes différentes:

*Ukessawen, safella, akessawen, sufella, ussawen, d assawen, assawen, iwssawen, uwssawen, di tama ufella, assawen, nnig, atan sufella, gessawen, g lehwa.*

28-L'adverbe “au milieu” a 10 variantes différentes:

*Yettnasfa, i tlemmast, tlemmast, di tlemmast, gar, g tlemmast, alemmast, deg lemmas, g lemmast, genşaf.*

29-L'adverbe “en dehors” a 04 variantes différentes:

*Beṛra, di beṛra, g beṛra, i beṛra.*

30-L'adverbe “dedans” a 06 variantes différentes:

*Daxel, ar daxel, zdaxel, s daxel, yer daxel, zaxel.*

31-L'adverbe “a gauche” 15 variantes différentes:

*Lḡiha tajelwaḥt, yer uzelmaḍ, zelmeḍ, yer tama tazelmaḍt, lḡiha n zelmeḍ, tama tazelmaḍt, azelmaḍ, fujelwaḥ, lḡiha tazelmaḍt, yer zelmeḍ, ar ujelwaḥ, yef zelmeḍ, acelwaḥ, tama tazelmaḍt, azelmaḍ.*

32- L'adverbe “a droite” a 12 variantes différentes:

*Ar lḡiha tayeffust, yer uyeffus, yeffus, ar uyeffus, yer tama tayeffust, lḡiha tayeffust, ayeffus, fuyeffus, ar tayeffust, ar uyeffus akka, yef yeffus, tama tayeffust.*

33-L'adverbe “ainsi” a 05 variantes différentes:

*Akka, akk-agi, akka akk, akka-yi, imala.*

34-L'adverbe “**tout**” a 10 variantes différentes:

*Kullec, akkeli, ukk, akk, yak, akkit, ukkel, irkel, ulkul, ukkit.*

35-L'adverbe “**chaque**” 09 variantes différentes:

*Kul yiwén, mkul, yal yiwén, kullec seg, akk wid, yal, kul, myal, kra win.*

36-L'adverbe “**assez**” a 04 variantes différentes:

*Barka, dayen, icaṭ, deqs.*

37-L'adverbe “**peu**” a 06 variantes différentes:

*Cwiya, drus, ciṭuḥ, ciṭaḥ, cuya, cwiṭ.*

38-L'adverbe “**beaucoup**” a 06 variantes différentes:

*Xilla, aṭas, xerla, xirla, xillan, bezzaf.*

39-L'adverbe “**presque**” a 11 variantes différentes:

*Waḥed n, qrib, waḥed, taqrib, ad yilli akken, abḥal, swaswa, apipri, acku, din kan, balak.*

40-L'adverbe “**moins**” a 08 variantes différentes:

*Ciṭaḥ, drus, uyettawed ara, ddaw, seddaw, meqar, qel, senqes.*

# **Les points d'enquête et les informateurs**

## Les points d'enquête et les informateurs :

### Les points d'enquête (wilaya Tizi Ouzou):

N°	Points d'enquête	Informateurs	Age	Niveau d'instruction
01	Tighilt Oukarouche (Cne.M'kira, D.Tizi Gennif	Femme	23 ans	Universitaire (Kab.Ar.Fr.)
02	Akaoudj (Cne.Ait-Aissa-Mimoun, D.Ouagnoun)	Femme	43 ans	Femme au foyer (Kab.)
03	Tizi-Bouali (Cne.Mizrana, D.Tigzirt)	Femme	40 ans	Bac (Ar.Kab.Fr.)
04	Amalou (Cne.Et D.Ouagnoun)	Femme	34ans	Licence en français (Kab.Ar.Fr.)
05	Agouni Teslent (Cne.Et.D.Ain El-Hammam)	Homme	56ans	9ème Af (Kab.Fr.)
06	Ait Kanane(Cne.Bounouh D.Boghni)	Femme	23ans	Bac+ (Kab.Ar.Fr.)
07	Sid Ali Moussa (Cne.Souk El-Ténine,D.Maatkas)	Femme	34 ans	Bac (Ar.Kab)
08	Ait Bouyahia	Femme	28 as	Bac +5(Kab.Ar.)

	(Cne.Et.D.Beni Douala)			
09	Draa El Mizan(Cne.Et.D.Draa El Mizan)	Femme	25ans	Master 2 (Fr.Ar.Kab.)
10	Ait Hassen(Cne.Et.D.Tizi-Ouzou)	Femme	35ans	Bac + (Kab.Ar.Fr.)
11	Taurirt-Aden (Cne.Et.D.Mekla)	Homme	47ans	Bem (Fr.Kab.)
12	Takoucht (Cne.Et.D.Bouzeguène)	Femme	24ans	Master (Fr.Kab.Ar.)

### Les points d'enquête (wilaya Béjaia)

N°	Point d'enquête	informateur	Age	Niveau d'instruction
01	Agemmoun-At-Aneb (Cne.Taurirt Ighil,D.Adekar)	Femme	39ans	Bac +5 (Kab.Fr.Ar.)
02	Hellouane (Cne.Ighzer Amokrane,D.Ouzellaguen)	Homme	45ans	Bac+ (Ar.Fr.Kab)
03	Souk El-Ténine (Cne.Et.D.Souk El Ténine)	Femme	36ans	3 As (Kab)

**Les points d'enquête (wilaya Bordj-Bou-Argeridj)**

N°	Point d'enquête	Informateur	Age	Niveau d'instruction
01	Ouelad Khelifa (Cne.Et.D.Djaafra)	Femme	31ans	Bac+2 (Ar.Kab.)
02	Tefreg( Cne.tefreg,D.Djaafra)	Homme	32ans	Bac + (Ar.Kab.)

**Les points d'enquête (wilaya Bouira)**

N°	Point d'enquête	Informateur	Age	Niveau d'instruction
01	At Leqsser (Cne.Et.D.Bouira)	Homme	36ans	Bac + (Kab.Ar.Fr.)
02	Ain Athman(Cne.Ain Turk,D.Bouira)	Homme	29ans	Master en business language. (Kab.Ar.Fr.Ang.Espgnl.)

**Les points d'enquête (wilaya Boumerdès) :**

N°	Point d'enquête	informateur	Age	Niveau d'instruction
01	Azouza (Cne.Chabet El-	Femme	40ans	Bac +5 (Kab.Fr.Ar.Ang)

	Ameur,D.Isser)			
02	Ouannogha (Cne.Et.D.Isser)	Femme	25ans	Bac+ (Ar.Fr.Kab)
03	Afir (Cne.Afir,D.Dellys)	Femme	40ans	Master (Kab.Ar.Fr.Ang.)

**Les points d'enquête : (wilaya Sétif)**

N°	Point d'enquête	informateur	Age	Niveau d'instruction
01	Berbas(Cne.Ouad El Bared,D.Amoucha)	Femme	35ans	Bac +3 (Kab.Fr.Ar.)
02	Béni Ouartilane(Cne.Et.Béni Ouartilane)	Homme	29ans	Bac (Ar.Fr.Kab)
03	Ldjemaa(Cne.Et.D.Béni Ouartilane)	Homme	38ans	2éme As lycée (Kab.Ar.Fr.)

# Questionnaire

**Questionnaire :**

Willaya :
Daïra :
Commune :
Village (de résidence) :
Village d'origine :
Informateur : Homme :      Femme :      Age :
Niveau d'étude :
Les langues parlées :

## Les adverbes de temps, de lieu et de manière :

Mot ( Adverbe)	Equivalent en arabe	Equivalent en kabyle
Aujourd'hui	اليوم	
Hier	البارحة /الأمس	
Avant-hier	قبل الأمس	
Demain	غدا	
Après demain	بعد غد	
Cette année	هذه السنة	
L'année passée	السنة الماضي	
Avant l'année passée	قبل السنة الماضية	
Après l'année prochaine	بعد السنة القادمة	

Maintenant	الآن	
La veille	الأمس	
Tout à l'heure	بعد قليل	
Dés fois	في بعض الأحيان	
Cependant	حينما	
Jadis	قبل وقت طويل	
Plus tard	بعد حين	
Ce soir	هذا المساء	
Ce matin	هذا الصباح	
Il y'a longtemps	منذ وقت طويل	
Chaque jour	كل يوم	
Ici	هنا	
Là -bas	هناك	
Là	هناك	
Dessus	فوق	
Dessous	تحت	
A côté	بجانب	
Devant	أمام	
Derrière	وراء	
En bas	في الأسفل	

En haut	في الأعلى	
Au milieu	في الوسط	
En dehors	في الخارج	
Dedans	في الداخل	
A gauche	على اليسار	
A droite	على اليمين	
Ainsi	هكذا	
Tout	كل	
Chaque	كل من	
Assez	كفى	
Peu	قليل	
Beaucoup	كثير	
Combien	كم	
Presque	تقريبا	
Moins	اقل	

# **Table des matières**

# Table des matières

## Introduction générale

Introduction.....	09
Problématique.....	10
Hypothèses.....	10
Objectifs de la recherche.....	10
Choix du sujet.....	11
Présentation du terrain.....	11
Les informateurs.....	15
Le cadre théorique.....	15
Méthodologie de l'enquête.....	15
Plan du travail.....	16

## Partie I : Partie théorique

Introduction.....	18
-------------------	----

## Chapitre I : Définition des concepts clés

1-Adverbe.....	20
2-Variation.....	21
3-Variante.....	21
4-Dialecte.....	22
5-Langue.....	22
6-Parler.....	23
7-Géolinguistique.....	24
8- Morphologie.....	24
9- Schème.....	24

10- Racine.....	24
-----------------	----

## **Chapitre II : Classification, valeurs et grammaticalisation des adverbes, et leurs manifestations dans les autres dialectes.**

### **1- Classification et valeur des adverbes**

1-1 - Classification des adverbes.....	26
1-2- Valeurs des adverbes.....	26
1-2-1- Etude formelle des adverbes en berbère.....	26
1-2-2-Etude syntaxique des adverbes en berbère.....	28

### **2- Grammaticalisation des adverbes.....29**

### **3- Les adverbes dans les autres dialectes**

3-1- LANFRY J. sur le Ghadamsi (1968).....	31
3-2-GALAND L. sur le berbère de Djebel Nefousa (2002).....	32
3-3-PENCHOEN T.G. sur le parler d'Ait Fraħ de l'Aurès (1973).....	33
3-4-BENTOLILA F. sur le parler d'Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba(1981).....	34
3-5-BASSETA. sur le kabyle (1952).....	36

## **Chapitre III : Présentation des travaux de géolinguistique berbère**

### **1-Dialectologie .....38**

1-1- La dialectologie berbère .....	38
-------------------------------------	----

### **2- Les travaux de géographie linguistique berbère : aperçu général.**

2-1- Le travail de BASSET A. (1929).....	38
2-2-Le travail de GALAND L. (1964).....	39
2-3- Le travail de MADOUÏ M. (1995).....	39
2-4- Le travail de LAFKIOUÏ M. (2007). .....	40
2-5- Le travail de BOUDJELLAL M. (2008 et 2015).....	41
2-6- Le travail de LOUNISSI S. (2011). .....	42
2-7- Le travail de GUERRAB S. (2014).....	42
2-8- Le travail de BAYOU S. (2017).....	43

2-9- Le travail de HASSANI S. (2019) .....	43
--	----

## **Partie II : Traitement géolinguistique des adverbes.**

Introduction .....	46
--------------------	----

### **Chapitre I : Analyse phonétique**

<b>Introduction .....</b>	<b>48</b>
---------------------------	-----------

Carte 02 : Les désignations de l’adverbe « aujourd’hui » en kabyle.....	49
---	----

Carte 03 : Les désignations de l’adverbe « hier » en kabyle.....	51
--	----

Carte 04 : Les désignations de l’adverbe « avant-hier » en kabyle.....	52
--	----

Carte 05 : Les désignations de l’adverbe « ici » en kabyle.....	53
---	----

Carte 06: Les désignations de l’adverbe « à côté » en kabyle.....	54
---	----

Carte 07: Les désignations de l’adverbe « devant » en kabyle. ....	55
--	----

Carte 08: Les désignations de l’adverbe « dedans » en kabyle.....	56
---	----

Carte 09: Les désignations de l’adverbe « tout » en kabyle.....	57
---	----

### **Chapitre II : Analyse morphologique**

<b>Introduction .....</b>	<b>59</b>
---------------------------	-----------

Carte 10 : Les désignations de l’adverbe « après demain » en kabyle.....	60
--	----

Carte 11 : Les désignations de l’adverbe « il y’a longtemps » en kabyle.....	61
--	----

Carte 12 : Les désignations de l’adverbe « là-bas » en kabyle.....	62
--	----

Carte 13: Les désignations de l’adverbe « en bas » en kabyle.....	63
---	----

Carte 14 : Les désignations de l’adverbe « en haut » en kabyle.....	64
---	----

Carte 15 : Les désignations de l’adverbe « à gauche » en kabyle.....	65
--	----

Carte 16 : Les désignations de l’adverbe « à droite » en kabyle.....	66
--	----

Carte 17 : Les désignations de l’adverbe « peu » en kabyle.....	67
---	----

### **Chapitre III : Analyse lexicale des adverbes**

<b>Introduction .....</b>	<b>69</b>
---------------------------	-----------

Carte 21 : Les désignations de l’adverbe « beaucoup » en kabyle.....	70
Carte 22: Les désignations de l’adverbe « au milieu » en kabyle.....	71
Carte 23 : Les désignations de l’adverbe « l’année passée » en kabyle.....	72
Carte 24: Les désignations de l’adverbe « après l’année prochaine » en kabyle.....	73
Carte 25: Les désignations de l’adverbe « la veille » en kabyle.....	74
Carte 26: Les désignations de l’adverbe « dés fois » en kabyle.....	75
Carte 27: Les désignations de l’adverbe « chaque jour » en kabyle.....	76
Carte 31: Les désignations de l’adverbe « ainsi » en kabyle.....	77
<b>Conclusion .....</b>	<b>78</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>80</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>82</b>
<b>Annexes</b>	
Résumé en Tamazight.....	86
Corpus.....	89
Les points d’enquêtes et les informateurs.....	116
Questionnaire.....	121